



Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université Abdelhamid Ibn Badis de Mostaganem
Faculté des Sciences et de la Technologie
Département de génie civil et d'architecture



N° d'ordre : M...../ARCHI/2018

**MEMOIRE DE FIN D'ETUDE DE
MASTER ACADEMIQUE**

Filière : Architecture et urbanisme

Spécialité : Architecture et patrimoine

Thème

**Approches contemporaines dans un quartier
ancien de Mostaganem « El Matemore »**

Présenté par :

- BENOTTMANE Abdellah
- BOUZIANE Farah
- MOULAI Adraa

Soutenu le **27/06/2018** devant le jury composé de :

President: **MME HADJIJ Ilham**
Examineurs: **Mr SEDDIKI mohamed**
Mr TAIBI Sofiane

- Encadreur : **Mr NEDJARI Samir**

Année Universitaire : 2017 / 2018

Dédicace

*C'est avec une profonde gratitude et sincères mots,
que nous dédions ce modeste travail à
nos très chers parents, ,
Bien qu'aucune dédicace ne pourrait exprimer notre respect,
notre considération et nos profonds sentiments envers eux.
ils ont sacrifié leur vie pour
notre réussite*

*Que Dieu leur prête bonheur et longue vie.
Nous dédions aussi ce travail à a nos famille
A nos amis
A tous nos professeurs qui nous ont enseigné*

BENOTTMANE Abdellah

BOUZIANE Farah

MOULAI Adraa

Merci

*A notre directeur de recherche **M_R NEDJARI SAMIR**
pour ses multiples conseils et ses prodigieuses
orientations.*

*A la présidence et aux membres du jury d'avoir accepté
l'évaluation de ce modeste travail.*

*A nos parents, à l'ensemble de nos familles et nos amis,
pour leur supports et leur aide tant réconfortante.*

BENOTTMANE Abdellah

BOUZIANE Farah

MOULAI Adraa

Sommaire

Remerciements

Dédicaces

Résumé

ملخص

Abstract

APPROCHE INTRODUCTIVE

Introduction :	12
1. Question De Départ	15
2. Problematique :	16
3. L'hypothèse De Recherche :	17
4. Motivation Choix Du Terrain.....	18
5. Objectifs :	18
6. Ligne De Recherche :	19

APPROCHE THEORIQUE.....21

Chapitre 1: Construction Du Cadre Théorique : Le Développement Urbain Durable Face Aux Quartiers Urbains Anciens	22
1- Développement Urbain Et Aménagements Durable Des Villes	22
1.1.Le Concept Du « Développement Durable »	22
1.2 Du Concept A La Démarche.....	24
2. La Notion De « Patrimoine Urbain » :	25
3. « Conservation Du Patrimoine » Identité , Valeurs Et Authenticité.....	
3-1 Patrimoine Et Identité	26
3-2 Les Valeurs DuPatrimoine.....	
3-3 Patrimoine Et Authenticité.....	28
4- « Intervenir Sur Le Patrimoine »	
4-1 Principes D'intervention Sur Les Villes Historiques	29
Conclusion : Patrimoine Urbain Et Développement Durable.....	25

APPROCHE HISTORIQUE.....34

1) Etymologie Du Mot « Mostaganem.....	36
2)Situation Geographique Et Analyse Territoriale De La Ville De Mostaganem	37
2.1 Aspect Administratifs De La Ville De Mostaganem	38
2.2 Historique Et Développement De La Ville De Mostaganem :	39

A) L'époque Préhistorique :	40
B) Période Arabo-Berbère 1061/1511	41
C)- La Période Espagnole 1511/1517	49
D) La Période Ottomane 1517-1830-	49
E- Période Coloniale 1830/1962	55
APPROCHE ANALYTIQUE	67
CHAPITRE 1 : Analyse Urbaine Du Quartier Du Matemore:	68
1.1présentation Des Domaines D'étude Et D'interventions	68
1.2 Elaboration De L'analyse Urbaine:	70
A. Développement Historique : Croissance Et Transformation	70
B. Structure, Reseaux De Services Et Vitalite Urbaine	71
C. Caractéristiques Morphologiques Du Tissu Urbain	74
D. Paysage Et Patrimoine Urbain : Caractéristiques De L'édification	76
E. Synthèse Et Stratification	94
1.3 Analyse Séquentielle Des Axes Principaux Du Domaine D'étude :	97
Chapitre 2 : Diagnostic Sur Le Quartier De Matemore	82
Diagnostic Sur L'analyse Urbaine Du Domaine D'étude : La Méthode S.W.O.T	103
Objectifs De La Démarche Swot Prendre Une « Bonne Décision »	103
Chapitre 3 : Analyse Thématique	107
conclusion	99
APPROCHE CONCEPTUELLE	99
Chapitre : Interventions Et Opérations Urbaines (Opérationnalisation Des Concepts)	99
1- Elaboration Du « Schéma D'aménagement Urbain » S.A.U :	100
1-1 Objectifs D'élaboration	100
1-2 Méthodologie De Conceptualisation	101
1-3 Elaboration De La Programmation Urbaine Du Domaine D'étude	103
La Décomposition De La Programmation En Deux Phases Successives	102
A- La Pré-Programmation Annonçant Une Intention De Réalisation	104
CHAPITRE 2 :Conceptualisation Du Projet Urbain	112
CONCLUSION GENERALE	117

Bibliographie

Liste des tableaux / figures / cartes

Annexes

Résumé

« Le patrimoine architectural, héritage culturel que nous a transmis le passé, a une grande valeur spirituelle et transcrite de la manière la plus expressive l'histoire de la civilisation humaine. Ce patrimoine constitue une partie essentielle de la mémoire des hommes d'aujourd'hui. Nous ne devons pas oublier que chaque époque a ses réussites; le problème est de savoir découvrir et apprécier ces réussites afin de les sauvegarder, de les mettre en valeur et de les intégrer harmonieusement au cadre de vie contemporain. »¹

Jusqu'à un temps récent, l'intérêt pour le patrimoine architectural se portait sur les monuments et les constructions isolées. Mais il convient déjà, de plus en plus, que c'est lorsqu'il est envisagé au plan de l'urbanisme que ce patrimoine prend sa véritable valeur. La question revêt alors une grande importance car la vie d'aujourd'hui fait preuve d'un tel dynamisme -conséquence des progrès techniques et sociaux -qu'elle ne peut plus se dérouler normalement dans le cadre des villes existantes.

Mais la conservation de ce patrimoine historique comporte, malgré tout, le risque d'arrêter la naissance d'une nouvelle créativité architecturale. Nous ne devons pas cependant nous montrer dogmatiques, ni agir sans avoir étudié les différentes solutions possibles, car si des siècles ont été nécessaires pour que l'homme édifie ce patrimoine architectural, quelques mois ou quelques semaines seulement suffisent pour le détruire à jamais.

C'est dans ce sens que nous avons tenté de mettre en valeur un ensemble ancien (quartier ELMATEMORE), et chercher à comprendre et à retrouver l'esprit les conditions de vie contemporaines de la conception et de la construction de ces monuments, afin de créer une atmosphère évocatrice. Ce patrimoine doit être apprécié et mis en valeur sous tous ses aspects: histoire, art, urbanisme, économie, technique et environnement. Ainsi, il pourra être pleinement intégré dans la cité contemporaine comme élément culturel et comme élément actif du cadre de vie d'aujourd'hui et de demain.

Nous avons essayé de surmonter le conflit "ancien-nouveau". L'héritage architectural à notre sens, ne doit pas être seulement le témoignage culturel et esthétique du passé, mais il doit être un élément constructif et une composante réelle du cadre de vie contemporain. Comme il le dit si bien, le professeur Barthelemy de l'université de Montréal : «le patrimoine, envisagé selon sa conception élargie contemporaine, est un extraordinaire levier de relance sociale, économique et

culturelle. C'est le vrai défi de l'humanité à l'aube du troisième millénaire : à nous de le relever»²

La présence de vestiges du passé nous a obligé à ménager à leur contact des espaces pour les piétons,(dont le cas où ils n'existent pas) d'où ils pourront être contemplés et admirés. C'est ainsi que l'intégration des monuments historiques dans les centres des villes contemporaines nous aidera à y créer une atmosphère harmonieuse, favorable aux contacts sociaux, qui manquent tant aux cités modernes. Le patrimoine architectural enrichit aussi les zones de loisirs touristique et culturelles, Mais sa présence nous a obligé à résoudre de manière nouvelle les problèmes de la circulation urbaine, des transports en commun, et des parcs de stationnement, en tenant compte de leurs aspects négatifs.

Pour redynamiser et revaloriser, le site « El MATMORE », nous avons essayé à travers l'étude historique , analytique et thématique de procéder à des opérations touchant le patrimoine, l'architecture existante, l'urbanisme et la structure du site il y a lieu de citer des opérations de restauration, de réhabilitation et de rénovation et d'injection de nouveaux équipements aussi des opérations de restructuration du système viaire avec création de nouvelles voirie mécaniques et piétonnes bordées par des espaces vert pour apporter plus d'oxygène, et créer des zones de repos et détente, tout cela dans une nouvelle vision qui réconcilie l'ancien et le nouveau, le passé et le présent voir le future.

Notre approche contemporaine du quartier « EL MATMORE » n'a pas omis d'intégrer l'atout environnemental comme une des bases de requalification de ce secteur, penser l'environnement c'est réduire les circulation automobile, les gaz de co2, savoir gérer les déchets et encourager l'usage des énergies renouvelables et des matériaux locaux comme la pierre et le bois. Pour Christian-Noël Queffelec, architecte au Conseil général de l'environnement et du développement durable (ministère de l'Écologie), « le concept de développement durable affiche des enjeux, une volonté, une prise de position morale. Il se veut un processus préservant le fonctionnement écologique de la planète, économisant ses ressources, garantissant l'efficacité économique sans perdre de vue les finalités sociales que sont la lutte contre la pauvreté, les inégalités, l'exclusion, en visant l'équité ».¹

"إن التراث المعماري ، وهو إرث ثقافي يسلمنا إليه الماضي ، له قيمة روحية عظيمة ويعبر بطريقة أكثر تعبيراً عن تاريخ الحضارة الإنسانية. هذا التراث جزء أساسي من ذاكرة رجال اليوم. يجب ألا ننسى أن كل عصر له نجاحاته. المشكلة هي معرفة كيفية اكتشاف وتقدير هذه النجاحات من أجل حمايتها ، وتعزيزها ودمجها بشكل متناغم في بيئة معاصرة.

1 "

حتى وقت قريب ، كان الاهتمام بالتراث المعماري يركز على الآثار والمباني المنعزلة. ولكن أصبح من الواضح أكثر فأكثر أنه عندما يتم اعتباره من حيث التخطيط الحضري أن هذا التراث يأخذ قيمته الحقيقية. إن المسألة ذات أهمية كبيرة لأن حياة اليوم ديناميكية للغاية - نتيجة للتقدم التقني والاجتماعي الذي لم يعد من الممكن تطبيعها في المدن القائمة. ومن هذا المنطلق حاولنا تسليط الضوء على مجموعة قديمة (مقاطعة المطمر ، والسعي لفهم واسترداد روح الظروف المعيشية المعاصرة لتصميم وبناء هذه المعالم ، لخلق جو مفعم بالحوية. يجب تقدير هذا التراث وإبرازه من جميع جوانبه: التاريخ ، الفن ، التمدن ، الاقتصاد ، التكنولوجيا والبيئة. وبالتالي ، يمكن دمجها بالكامل في المدينة المعاصرة كعنصر ثقافي وكعنصر نشط في البيئة المعيشية اليوم والغد.

حاولنا التغلب على الصراع "القديم الجديد". في رأينا ، لا ينبغي أن يكون التراث المعماري مجرد شهادة ثقافية وجمالية للماضي ، بل يجب أن يكون عنصراً بنائياً وعنصراً حقيقياً في البيئة المعاصرة المعاصرة. وكما يقول الأستاذ بارتيليمي من جامعة مونتريال: "إن التراث ، بالنظر إلى مفهومه المعاصر الواسع ، هو بمثابة رافعة استثنائية للإحياء الاجتماعي والاقتصادي والثقافي. هذا هو التحدي الحقيقي للإنسانية في فجر الألفية الثالثة: الأمر متروك لنا لنأخذ الأمر "2" لقد أجبرنا وجود بقايا الماضي على تجنب الأماكن المخصصة للمشاة (حيث لا توجد) والتي يمكن التفكير فيها والإعجاب بها. وبالتالي ، فإن دمج المعالم التاريخية في مراكز المدن المعاصرة سيساعدنا على خلق جو متناغم ، موات للاتصالات الاجتماعية ، التي تنفجر إلى المدن الحديثة. كما أن التراث المعماري يثري مناطق الترفيه السياحي والثقافي ، لكن وجودها أجبرنا على حل مشاكل المرور في المدن ، والنقل العام ، ومواقف السيارات ، مع مراعاة الجوانب السلبية. لتنشيط وتنشيط ، موقع " المطمر " ، ونحن نحاول من خلال دراسة تاريخية وتحليلية وموضوعية لتنفيذ العمليات المتعلقة بالتراث ، والهندسة المعمارية الحالية ، والعمرانية وهيكل الموقع هناك لذكر عمليات ترميم وإعادة تأهيل وتجديد وحقق معدات جديدة أيضا عمليات إعادة هيكلة نظام الطرق مع إنشاء طرق ميكانيكية جديدة للمشاة تحدها المساحات الخضراء لجلب المزيد من الأوكسجين ، وإنشاء مناطق الراحة والاسترخاء ، كل ذلك في رؤية جديدة تصالح بين القديم والحديث ، الماضي والحاضر لرؤية المستقبل.

لم يفشل نهجنا المعاصر تجاه الحي " المطمر " في دمج الأصول البيئية كواحدة من أسس إعادة تأهيل هذا القطاع ، إلى الاعتقاد بأن البيئة هي تقليل حركة مرور المركبات ، وغازات CO2 ، ومعرفة كيفية إدارة النفايات وتشجيع استخدام الطاقات المتجددة والمواد المحلية مثل الحجر والخشب. بالنسبة لكريستيان نويل كوفيلك ، المهندس المعماري في المجلس العام للبيئة والتنمية المستدامة (وزارة البيئة) ، "مفهوم التنمية المستدامة يعرض الرهانات ، والإرادة ، والموقف الأخلاقي. إنها عملية تحافظ على الأداء البيئي للكوكب ، وتنقذ موارده ، وتضمن الكفاءة الاقتصادية دون إغفال الأهداف الاجتماعية لمحاربة الفقر ، وعدم المساواة ، والاستبعاد ، والهدف من أجل المساواة. "3"

ABSTRACT

"The architectural heritage, a cultural heritage handed down to us by the past, has great spiritual value and expresses in the most expressive way the history of human civilization. This heritage is an essential part of the memory of today's men. We must not forget that each era has its successes; the problem is knowing how to discover and appreciate these successes in order to safeguard them, to enhance them and to integrate them harmoniously into the contemporary living environment. "

Until recently, interest in the architectural heritage was focused on monuments and isolated constructions. But it is already becoming more and more obvious that it is when it is considered in terms of urban planning that this heritage takes its real value. The question is of great importance because today's life is so dynamic - a result of technical and social progress that it can no longer be normalized within existing cities.

It is in this sense that we have tried to highlight an old ensemble (ELMATMOR district), and seek to understand and to recover the spirit of the contemporary living conditions of the design and construction of these monuments, to create an evocative atmosphere. This heritage must be appreciated and highlighted in all its aspects: history, art, urbanism, economy, technology and environment. Thus, it can be fully integrated into the contemporary city as a cultural element and as an active element of the living environment of today and tomorrow.

We tried to overcome the "old-new" conflict. The architectural heritage, in our opinion, should not be only the cultural and aesthetic testimony of the past, but it must be a constructive element and a real component of the contemporary living environment. As he puts it so well, Professor Barthelemy of the University of Montreal: "Heritage, viewed in its broadened contemporary conception, is an extraordinary lever for social, economic and cultural revival. This is the real challenge of humanity at the dawn of the third millennium: it's up to us to take it up "

The presence of vestiges of the past has forced us to spare pedestrian spaces (where they do not exist) from which they can be contemplated and admired. Thus the integration of historical monuments in the centers of contemporary cities will help us to create a harmonious atmosphere, favorable to social contacts, which are so lacking in modern cities. The architectural heritage also enriches the tourist and cultural leisure areas, but its presence has

forced us to solve in a new way the problems of urban traffic, public transport, and parking lots, taking into account their negative aspects.

To reinvigorate and revitalize, the site "El MATMORE", we try through the historical, analytical and thematic study to carry out operations concerning the heritage, the existing architecture, the urbanism and the structure of the site there is to mention operations of restoration, rehabilitation and renovation and injection of new equipment also operations of restructuring of the road system with creation of new mechanical and pedestrian roads bordered by green spaces to bring more oxygen, and create areas of rest and relaxation, all in a new vision that reconciles the old and the new, the past and the present to see the future.

Our contemporary approach to the neighborhood "EL MATMORE" has not failed to integrate the environmental asset as one of the bases of requalification of this sector, to think the environment it is to reduce the vehicular traffic, the gases of co2, know how to manage waste and encourage the use of renewable energies and local materials such as stone and wood. For Christian-Noël Queffelec, architect at the General Council of the Environment and Sustainable Development (Ministry of Ecology), "the concept of sustainable development displays stakes, a will, a moral position. It is a process that preserves the ecological functioning of the planet, saving its resources, guaranteeing economic efficiency without losing sight of the social goals of fighting poverty, inequality, exclusion and aiming for equity. "



*APPROCHE
INTRODUCTIVE*

INTRODUCTION :

Rencontre de deux univers : la création dans l'existant

« On ne peut restaurer, ou mieux : conserver, qu'à condition de transformer. Il faut actualiser la signification du monument, éclairer le témoignage du passé d'un nouveau jour qui le rende perceptible par une sensibilité de notre époque. Ce sont parfois des éléments nouveaux qui mettent en valeur ceux du passé »¹.

L'insertion de nouveaux éléments dans une architecture préexistante se fait rarement dans l'indifférence, car elles soulèvent des enjeux de société allant au-delà des considérations formelles. Les ajouts contemporains sur des bâtiments patrimoniaux, quand ils revêtent un caractère clairement distinctif par rapport à l'existant, sont au cœur de l'actualité.

L'amalgame nouveau-ancien n'est certes pas récent ; depuis l'Antiquité, le mélange entre les nouvelles constructions et le tissu urbain historique se révèle dans le réemploi des matériaux de monuments importants pour la construction de nouveaux bâtiments , ou encore dans le réa-ménagement d'édifices existants. Entre cette époque et aujourd'hui, l'avènement de la notion de patrimoine (en constante évolution) et l'éclatement des formes en architecture à l'intérieur de contextes complexes et à l'échelle mondiale ont fait de cette pratique un enjeu qui porte à réflexion.

En effet, la distinction entre les édifications de nouveaux bâtiments et les constructions qui s'insèrent dans l'existant est relativement récente. C'est le Mouvement moderne en architecture au début du XX^e siècle qui, en s'inscrivant en rupture avec l'histoire pour s'en libérer et créer un renouveau, a divisé les approches face au tissu existant .

En privilégiant les démolitions au profit des constructions nouvelles, ce mouvement a initié la polarisation de la création envers la conservation.

Par la suite, les reconstructions en Europe après la seconde guerre mondiale ainsi que la montée du mouvement de conservation des villes et des ensembles historiques, autant sur le vieux Continent qu'en Amérique du Nord, ont fait ressortir le problème des confrontations ancien/nouveau en architecture. Au centre des débats vers les années 1970, ce problème se manifeste encore aujourd'hui sous diverses formes.

¹ Maheu-VIENNOT et al., *L'actualisation du patrimoine par la médiation de l'architecture* 1986, p. 201

C'est aussi à cette époque que s'est amorcé dans le monde occidental un débat davantage philosophique sur la conservation et les nouvelles interventions dans le patrimoine. Dominique Rouillard ²spécifie que « faire projet "avec" l'existant est une démarche récente dès lors qu'elle intervient comme théorie du projet lui-même, et non comme nécessité ou occasion foncière ». Luc Noppen et Lucie K. Morisset ont défini ce genre d'intervention comme un recyclage, qui fait de « l'histoire le matériau du projet », ce qui signifie « que l'on ne recherche plus comment restituer l'histoire – ce qui conduit inévitablement à la copie du passé, mais plutôt quoi restituer du corpus sémantique que constitue l'interprétation historique »³. Ainsi, les insertions architecturales contemporaines dans le patrimoine bâti, quand elles visent à l'actualiser, ont à la fois une attention pour la conservation de celui-ci et une considération pour sa projection dans le futur.

La reconversion des édifices et la création architecturale est, comme l'affirme l'ancien président de la section française du Conseil international des monuments et des sites (ICOMOS)⁴, Yves Boiret, un acte de transformation qui a des effets autant physiques que symboliques : La réutilisation des monuments est un acte architectural qui se traduit par l'introduction délibérée d'une intervention contemporaine dans un ensemble préexistant où elle s'exprime selon des attitudes variées dont les conséquences ne sont innocentes ni pour l'intégrité des témoignages en place, ni pour la signification et la portée du message qu'ils contiennent.

Avec la notion de patrimoine en expansion, les conservateurs du patrimoine tentent, depuis les années 1970, de réconcilier création et conservation, mémoire et projet, lors de nombreux colloques et dans différents ouvrages. Trois ans après l'III^e Assemblée générale de l'ICOMOS tenue à Budapest en juin 1972 sur l'intégration de l'architecture contemporaine dans les ensembles historiques, la revue *Monumentum* consacra un numéro spécial à ce thème. Déjà, on reconnaissait que le débat sortait des considérations esthétiques pour aborder des questions « entre les monuments historiques et la vie, ou même la réelle relation entre le passé et le futur »⁵

² Dominique Rouillard *Architectures contemporaines et monuments historiques*, Guide des réalisations en France depuis 1980, éditions Le Moniteur, Paris. LE MONITEUR (2006, p. 28)

³ Luc Noppen et Lucie K. Morisset (1995, 1998) p. 210

⁴ ICOMOS, International Council on Monuments and Sites. Missions UNESCO à Carthage, Tunisie. Aménagements du site et création d'un ... (1986, p. 8).

⁵ Alexandra GEORGESCU PAQUIN, la revue *Monumentum*, Actualiser Le Patrimoine Par L'architecture Contemporaine, Numéro spécial 1975,

Depuis, on a essayé d'encadrer les interventions contemporaines dans des contextes historiques par des normes, des guides, des critères, en prenant en compte de plus en plus d'éléments comme l'identité ou l'authenticité (qui sont encore sujets à débats). On a situé de plus en plus ce type d'intervention à l'intérieur d'un contexte physique en expansion, allant jusqu'aux paysages urbains historiques mis de l'avant dans le Mémoire de Vienne (UNESCO, 2005).

Nous allons essayer dans notre recherche d'entreprendre ce nouveau concept d'actualité en se basant sur des exemples réussis afin d'intervenir dans notre site de point de vue architecturale et urbanistique. Notre site comme nous allons voir a marqué l'histoire de Mostaganem en étant symbole économique, militaire et religieux de premier rang ; les nombreux écrits et récits, les monuments et les vestiges encore existants témoignent de l'importance de cet héritage et de la valeur de ce legs ; MARCEL Bodin écrit « peu de lieux ici-bas peuvent se vanter de rassembler en un aussi petit espace autant de gloires défuntes, spirituelles et temporelles. Sur l'étroite plate-forme qui couronne le haut Matemore, se suivent à quelques mètres les unes des autres, la Koubba de Sidi Abdellah bou-Kabrein, celle du Bey Mostefa-Al-Ahmar ; la Tombe de SIDI Hamadouche, les Koubbas juxtaposées du Bey Bouchelaghem, illustre homme de guerre et de sa femme Lalla Aichouche ; et enfin, en quelque emplacement oublié, la tombe de Hamid-al-Abd ». ⁶

Le but de cette recherche est d'arriver à travers cet héritage patrimonial et les nombreuses études et réalisations dans le monde entier, à trouver la clé de la réussite de faire en sorte que notre quartier revienne à la vie et participe à l'équilibre de la ville.

⁶ . Marcel BODIN, Itinéraire historique et légendaire de Mostaganem et de sa région ; extrait du bulletin de géographie et d'archéologie de la province d'Oran, tome 51- fascicule 191, P31

1. Question de départ :

« La sauvegarde du patrimoine dépend directement de sa capacité à s'intégrer dans la société contemporaine et de sa capacité à répondre aux besoins de celle-ci. (p.4 ROCHER) La vieille ville est vue comme un potentiel mais aussi un défi parce qu'elle comporte plusieurs enjeux qui lui sont propres. Il importe donc de trouver un équilibre entre la conservation de l'existant et l'insertion d'interventions nouvelles ⁷ ».

A l'heure de l'avancement technologique et de l'essor de nouvelles visions de la ville de demain, : **peut-on rester à faire l'usage de méthodes classiques de conservation et de sauvegarde du patrimoine dans les centres et quartiers anciens ? ou existe-t-il de nouveaux procédés de nouveaux approches qui nous permettent de valoriser, redynamiser et d'actualiser ce patrimoine d'une valeur inestimable... ?**

⁷ <https://duportland.wordpress.com/...penser-la-ville-contemporaine/penser-la-ville-cont>.

2. PROBLEMATIQUE :

La croissance rapide des villes au cours de ce dernier siècle (tout particulièrement sous la forme du développement de la périphérie) et leur nouvelle configuration spatiale émergente comme résultat des bouleversements physiques, fonctionnels et démographiques ont mené à la désintégration des cœurs civiques préétablis et à l'abandon des plus anciennes parties résidentielles, commerciales et industrielles des villes et des zones portuaires.

Face au processus d'embellissement où le présent mord sur le passé, l'urbain est en perpétuel recomposition et en mouvement, le paysage des villes montre des incohérences : des terrains en friches, des bâtiments abandonnés, un parc immobilier bâti vétuste, des espaces publics dégradés, un manque de cohésion entre l'ancien et le nouveau et un patrimoine historique fortement négligé.

Le patrimoine ; Concept complexe et évolutif

le patrimoine urbain, se révèle être beaucoup plus compliqué à appréhender dans sa globalité, englobant des domaines de plus en plus vastes , comme le social, l'économique, l'urbain, l'environnement le tourisme et le culturel.

Le quartier de Matemore, témoin du passage des civilisations qui ont forgé la ville Mostaganem , justifie aujourd'hui l'émergence d'une stratégie d'intervention progressive comportant plusieurs étapes et plusieurs modes opératoires incluant la requalification, la revitalisation, la protection et la sauvegarde. Les quelques actions ponctuelles, importantes soient-elles, (recensement des immeubles menaçant ruines, prise en charge et recasement des sinistrés, rénovation et réhabilitation de certains immeubles du centre ville) ont toujours manqué d'impacts à cause de facteurs limitant (manque de ressources financières et manque d'expérience en matière d'études spécifiques et de réalisation).

L'image du quartier, reflète une dévitalisation économique progressive et ce n'est pas le semblant d'animation créée par les quelques équipements publics, de services ou les commerces qui peuvent assurer à ce site un véritable développement.

Au plan social, outre le fait que ce quartier a beaucoup perdu de sa population au cours de ces trente dernières années, on assiste à un changement dans le profil des ménages qui sont de plus en plus déshéritées, locataires ou simplement de passage avec les phénomènes d'immigration (Le quartier de Matemore : un quartier de transit ?, le départ massif des habitants originaux (Maures et ottomans) a produit un manque de continuité dans la manière d'habiter et d'entretenir les maisons qui étaient quasiment « squattérisées ») D'ailleurs certaines activités reconnues (commerce, musée archéologique « fort de l'est », parc 20 AOUT ne tiennent encore

que grâce à ces flux changeants.

Suites à ces premières conclusions, **comment intervenir sur le quartier ancien de Matemore dans une prospective large et non pas seulement dans le sens d'un protectionnisme sacralisant entravant l'évolution et le renouvellement de cette partie de la ville, mais dans une optique de développement durable ?**

Dans cette optique, quel sort sera réservé aux monuments culturels et historiques ?

Des tas de questions qu'on va essayer de comprendre, d'y répondre afin d'enlever le voile sur la situation et l'état actuel de ce vénérable quartier.

Malgré quelques opérations de démolition et de reconstruction ratées dans les autres anciens quartiers comme Derb et Tobbana, rien n'est tenté pour le cas de notre site.

Fort, heureusement qu'il a été épargné ; il est urgent maintenant plus que jamais pour éviter de tels massacres d'arriver à trouver des solutions adéquates et légitimes pour un développement équilibré, moderne et réussit.

3. L'hypothèse de recherche :

Pour répondre à la problématique soulevée précédemment, un certains nombres de principes devront être générées pour fixer un ensemble cohérent d'objectifs (ce que l'on veut avoir) et de stratégie (comment atteindre ces objectifs) sur un horizon de temps (court, moyen ou long) et enfin programmer des actions à entreprendre pour atteindre ces objectifs.

L'élaboration d'un schéma d'aménagement urbain basé sur la mise en place de certaines politiques urbaines qui contribuent à façonner de manière notable l'aspect du quartier historique de Matemore répondra pleinement aux phénomènes problématiques abordés.

Afin de répondre à la problématique posée, nous avons émis les hypothèses suivantes :

→ Faire de la conservation du patrimoine urbain, un levier du renouvellement des pratiques urbanistiques durables à travers l'amélioration de l'habitabilité, l'insertion sociale des jeunes et la préservation du cadre environnemental et paysager dans un milieu ancien existant.

→ Concevoir et gérer un processus de revitalisation urbaine en vue de générer des bénéfices significatifs en matière culturelle et sociale, en même temps que des résultats concernant la réévaluation immobilière, les activités économiques et l'offre d'emploi.

4. Motivation choix du terrain

« L'image ou la promotion touristique, industrielle d'un pays est souvent portée par ses villes construites tout au long de ses côtes... » René Lespès⁸

Pour la ville Mostaganem en premier lieu

De par sa situation géographique, des opérations de sauvegarde et de mise en valeur du patrimoine urbain sont indispensables pour la création de projets dans l'esprit de la continuité urbaine. Une volonté de renouer avec le passé de la ville de Mostaganem.

Pour mener à bien ses ambitions, Mostaganem se devra de valoriser ses potentialités et atouts par la concrétisation de grands projets structurants et la remise en valeur de son patrimoine urbain trop longtemps laissé pour compte.

Pour « El Matemore » en deuxième lieu

Le quartier historique par excellence El Matemore est considéré comme « le vieil Mostaganem » et recèle à ce jour l'empreinte des diverses occupations qu'a connues la ville : espagnole, ottomane et française.

C'est dans ce haut lieu d'histoire et de culture de la ville de Mostaganem, que pourra être créé un nouvel organisme urbain durable respectueux de l'environnement et valorisant le patrimoine urbain laissé à l'abandon depuis bien longtemps.

Les éléments conférant un statut patrimonial au bâti du vieil Mostaganem

- Existence d'un système de fortifications
- plusieurs marabouts représentant diverses écoles mystiques.

5. Objectifs :

Les objectifs de notre recherche s'inscrivent aux confluent de la préservation du patrimoine urbain et de la démarche du développement urbain durable où Il s'agira de revitaliser el Matemore et d'en faire un enjeu urbain pour le devenir de la ville de Mostaganem.

Une feuille de route est dressée tout au long de la recherche, elle est basée sur les points suivants:

a- Les grands axes :

- Mise en valeur des éléments forts (les monuments culturels et historiques) qui devaient rester en cohérence avec l'objectif sous le cadre de la modernité et la volonté de préserver l'identité.

⁸ René Lespès

- renforcer une mémoire de lieux en associant l'histoire, Usages et fonctions du passé dans l'architecture actuelle.
- Améliorer ou apporter de nouvelles infrastructures tout en redynamisant le quartier.
- Mettre en place des mesures pour freiner la dégradation du quartier, et faire face à la précarité des lieux.

b- Les sous-axes :

- Améliorer la structure urbaine et architecturale du parcours
- Faire attacher le quartier ancien avec le centre-ville actuel par une nouvelle approche.
- Créer des ambiances urbaines et architecturales, à travers les parcours créés ou améliorer ce qui 'existent.
- -Aménagement d'espaces verts, aire de jeux et de repos dans tout le quartier et le long de l'oued Ain Sefra
- Conserver, Restaurer (restituer, reconstituer, ..) les monuments existants et prévoir des usages pour les mettre en valeur.
- Mise en valeur des placettes ; quelles fonctions, quelles activités leurs donner ?
- Doter le quartier de nouveaux équipements modernes et de technologies nouvelles.
- Matérialiser la fin des parcours par une intervention architecturale.
- Créer des parcours piétons à partir de Bordj Turque jusqu'à la fin du parcours pour accentuer la vocation touristique.
- Réhabilitation des activités artisanales.
- Restructuration des axes commerciaux, et des voix piétonnes.
- Réhabilitation, rénovation et reconstruction du parc habitat pour permettre aux citoyens de réapproprié l'espace.

Tous ces axes doivent être intégrés dans un contexte associatif « ancien- contemporain », « Etat ancien- création nouvelle », « constat ancien- vision moderne ».

6. Ligne de recherche :

Il est très difficile de renvoyer les initiatives vers la reproduction mimétique de l'ancien tissu, cela impliquerait un savoir-faire énorme afin de reconstruire à l'ancienne, de récupérer les plans initiaux de la ville ou du quartier (surtout dans un environnement où l'archivage est quasi absent) et surtout, de réinventer une vie et une pratique urbaine ancienne quand, les habitants aspirent à la modernité.

Alors que les milieux de conservation changent inévitablement, il est nécessaire de développer une compréhension plus sensible de ces dynamiques et de ces processus de

changement, une approche plus philosophique et plus souple à la conservation afin de tendre vers une approche locale de la planification.

Comme l'énonce Pierre Larochelle «[...] l'objectif général est de concilier les transformations nécessaires du milieu bâti existant avec le maintien de l'identité culturelle des lieux. Il s'agit d'assurer le maintien des «permanences structurales» qui permettent aux milieux bâtis de conserver une identité reconnaissable à travers les processus de transformation continus auxquels ils sont soumis malgré les transformations ou le remplacement de certaines de leurs composantes.



APPROCHE THEORIQUE

CHAPITRE 1: Construction du cadre théorique : Le développement urbain durable face aux quartiers urbains anciens

À l'heure du développement durable et du "mal logement", les quartiers anciens ont un rôle essentiel à jouer. Ils sont les garants du développement harmonieux et équilibré des villes actuelles. Ils permettent d'enclencher une démarche d'urbanisme qualitatif qui s'appuie sur la ville existante, sur l'histoire, le vécu, l'âme du quartier. Il s'agit d'impliquer les habitants pour construire avec eux l'histoire à venir en exprimant le génie du lieu. Les quartiers anciens, qui ne se limitent pas aux ensembles urbains protégés, peuvent être des moteurs, des leviers, pour les projets urbains.

La conservation du patrimoine urbain suscite actuellement en Algérie : un intérêt grandissant en aménagement. Considérée source d'inspiration voire de connaissance pour l'élaboration de projets plus sensibles et aptes à ancrer les communautés dans une continuité spatio-temporelle, la conservation du patrimoine est alors vue comme un moyen privilégié pour contenir les bouleversements d'une ville jugée débridée.

1- Développement urbain et aménagements durable des villes:

Rappelons tout d'abord qu'à l'origine, le développement durable est un objectif macroscopique à mettre en relation avec celui de « développement », lequel repose sur la notion de progrès, tant quantitatif que qualitatif.

1. Le concept du « développement durable » :

La définition du développement durable est donnée par « *Harlem Gro Brundtland*⁹ », en 1987 : « *Un développement qui répond aux besoins du présent sans compromettre les capacités des générations futures à répondre aux leurs.* »¹⁰ associé au schéma traditionnel est parfois complété avec un quatrième pilier: la démocratie participative ou gouvernance, celle-ci pouvant aussi être un thème commun aux trois piliers.

⁹ « *Notre avenir à tous* », rapport de la commission mondiale sur l'environnement, les éditions du Fleuve, Québec 1998.

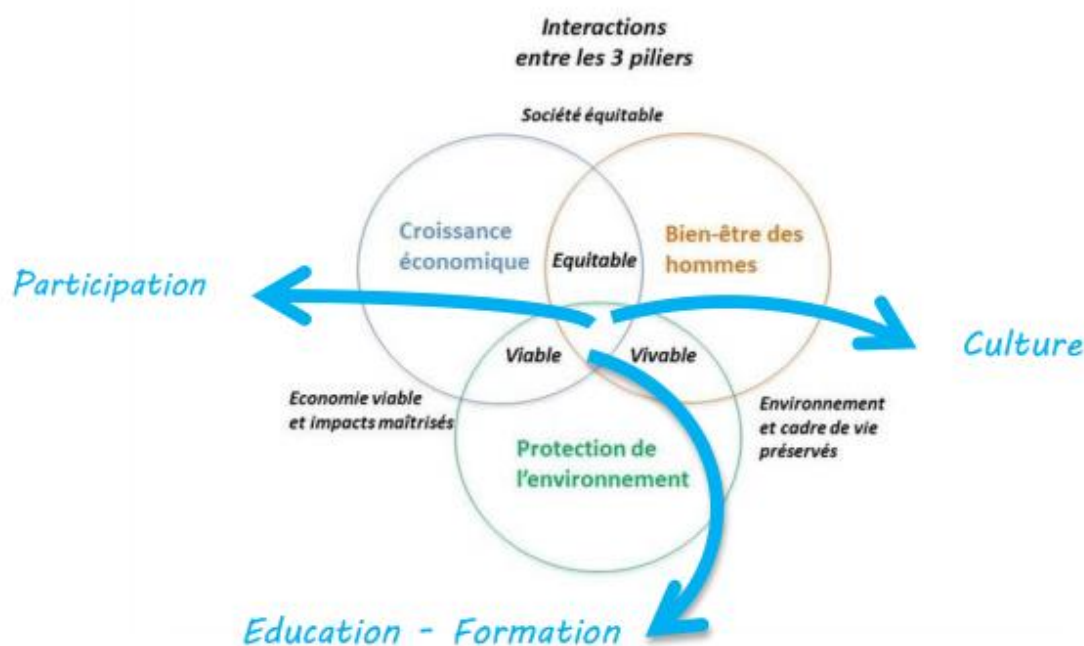


Figure 02 : Interactions entre les 3 piliers du développement durable
 Source : Catherine Charlot-Valdieu et Philippe Outrequin pour la charte de Suden¹¹

Comme le souligne René Passet, « *le développement durable ne constitue pas une théorie mais un objectif* »¹², l'objectif d'une politique de développement durable est donc de favoriser la mise en place d'un mode de production et de développement compatible avec le long terme et centré sur l'homme. Le développement durable « *ne se réduit pas à la protection de l'environnement ou à la conduite écologique des chantiers. Le développement durable, c'est d'abord une conception patrimoniale ou responsable du monde dans lequel nous vivons. De ce fait, les politiques publiques doivent déterminer les conditions d'utilisation, de préservation, de partage et de transmission de ce patrimoine collectif, dans des conditions qui permettent la nécessaire satisfaction de nos besoins d'aujourd'hui sans compromettre celle des générations futures...* »¹³.

¹¹ Catherine Charlot-Valdieu et Philippe Outrequin, « l'urbanisme durable concevoir un écoquartier », Edition le moniteur, Paris, 2011

¹² René Passet, « Le développement durable : De la transdisciplinarité à la responsabilité », Edition le moniteur, Paris, 1997

¹³ Ibid., p35

1.2 Du concept à la démarche :

Après avoir défini le concept du « développement durable », l'aménagement durable cette fois-ci se caractérise par la mise en œuvre d'une « démarche projet » caractérisée par une nouvelle façon de penser et d'agir qui se manifeste par :

1/ une approche « systémique » :

- Raisonnant en cycle : cycle de l'eau, cycle de l'énergie et cycle des matériaux
- Raisonnant en écosystème : gestion des déchets, gestion des flux ; et centrée sur la cohérence économique, ce qui a aussi à voir avec la faisabilité économique des projets.

2/ une démarche qui associe l'architecture et l'ingénierie technique et économique

3/ la prise en compte du long terme : économie de ressources naturelles, investissements évités (Réseaux), prévention et lutte contre le changement climatique.

4/ une nouvelle gouvernance :

- La participation des différents acteurs et particulièrement des habitants citoyens ;
- Des partenariats multiples (public-privé, entreprises-clients, etc.)

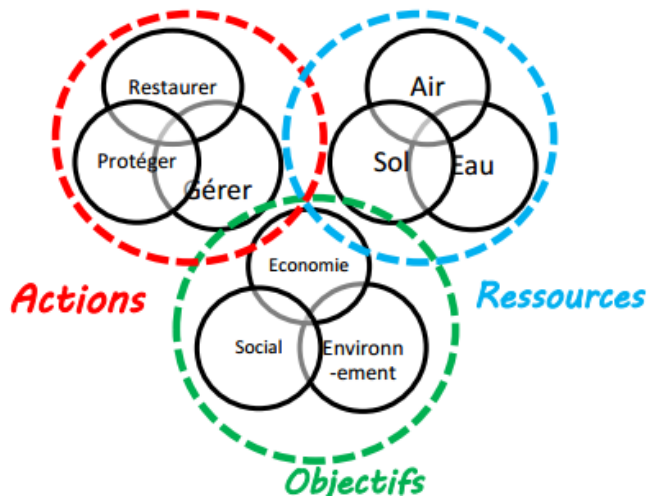


Figure03 : du concept du développement durable à la démarche

La montée en puissance des doctrines du « renouvellement urbain » et du « développement durable » constitue aujourd'hui un contexte propice à la conciliation du patrimoine et de l'urbain encore trop souvent séparés dans de nombreux pays, ouvrant la voie à la valorisation du patrimoine comme « ressource » pour la construction de la ville, dans une perspective dynamique et résolument tournée vers l'avenir.

2. La notion de « patrimoine urbain » :

« Le patrimoine urbain, une notion complexe, plurielle et évolutive »

La préoccupation pour la conservation du patrimoine urbain n'est pas chose nouvelle. Les premières véritables manifestations remontent au XIXe notamment par le théoricien John Ruskin.

Mais aussi, la question patrimoniale nourrira une réflexion, moins connue, sur la façon d'aborder le travail sur la ville, sur la pratique de l'urbanisme comme tel.

En effet, les bouleversements que connaissent les centres historiques font naître, notamment dans l'Italie des années 1890, un mouvement d'archéologie urbaine qui ébauche une réflexion sur le patrimoine urbain. (Zucconi, 1995)

Sensible à ce mouvement, Gustavo Giovannoni en fait l'assise de sa réflexion sur l'articulation de l'urbanisme et de la conservation du patrimoine urbain, qu'il est le premier à nommer.

Giovannoni argumente la nécessité d'accorder aux parties anciennes de la ville une valeur patrimoniale, anticipant en quelque sorte la notion des secteurs sauvegardés¹⁴.

Effectivement, l'approche qu'il développe dans « L'urbanisme face aux villes anciennes » est fondamentalement urbanistique. Dans cet ouvrage, Giovannoni par l'intermédiaire de la notion de patrimoine urbain, revisite les façons de concevoir et d'aborder le travail sur la ville portées par l'urbanisme moderne. Mobilisé par l'articulation du nouveau à l'ancien, il fait du patrimoine urbain « le catalyseur dans la création d'un nouvel organisme urbain »¹⁵

Par « patrimoine urbain », on entend un ensemble urbain qui regroupe « les tissus, prestigieux ou non, des villes et ensembles traditionnels préindustriels et du XIX siècle, et tend à englober de façon plus générale tous les tissus urbains fortement structurés¹⁶ ».

Selon Roncayolo (2002), considérer le patrimoine urbain, c'est « comprendre la ville dans sa dimension ludique mais aussi dans la compréhension du sol, des relations entre les différentes origines et habitudes, ...¹⁷ ».

Cette définition est en permanente évolution : depuis 2009, l'UNESCO privilégie la notion de « Paysage urbain », (*historic urban landscape*), pour désigner ces espaces urbains patrimoniaux. Elle envisage le patrimoine urbain non pas comme l'environnement immédiat d'un monument isolé mais plutôt de manière plus générale, comme une « structure vivante, évolutive » où

¹⁴ Johanne Brochu . Thèse présentée à la Faculté des études supérieures de Montréal en vue de l'obtention du grade de PhD en Aménagement option histoire et théories, « *La conservation du patrimoine urbain, catalyseur du renouvellement des pratiques urbanistiques, Une réflexion théorique sur l'appropriation de la notion de patrimoine urbain par l'urbanisme* » 2010

¹⁵ Gustavo Giovannoni , « L'urbanisme face aux villes anciennes ». Amélie Petita et Claire Tandille Jean-Marc Mandosis, Paris, Éditions du seuil , 1998

¹⁶ Françoise Choay et Pierre Merlin : "Dictionnaire de l'aménagement et de l'urbanisme", Edition PUF, 2000

¹⁷ Marcel Roncayolo « Lectures de villes. Formes et temps » Marseille, Éditions Parenthèses, 2002, 394 p., ill. (préface de Louis Bergeron)

interagissent différents éléments tels que l'architecture, les espaces, les jeux de la topographie, l'habitat, les réseaux, etc.

Le patrimoine urbain tel que nous le concevons aujourd'hui est issu d'un long processus de l'évolution des conventions internationales relatives au patrimoine sous l'effet de la prise en compte du paysage.

Ainsi, Il s'agit de la « traduction spatiale d'un modèle de société, dont la mémoire et l'organisation doivent être préservées et transmises » (Perrin et Patin, 2010),

En des termes plus évocateurs, ces portions de villes seront qualifiées de « quartiers anciens », d'« ensembles urbains » de « centres historiques », de « paysages urbains », de « tissus urbains » ou encore de « compositions urbaines ».

3. « Conservation du patrimoine » Identité , Valeurs et authenticité :

Dans la période qui s'étend de la deuxième moitié du XX au XXI siècle, le champ du patrimoine a vu le surgissement de débats approfondis sur le patrimoine autour de questions sur la préservation, la conservation¹⁸ et la restauration des divers types de patrimoine.

3-1 Patrimoine et identité.

La recherche de l'identité, de ce sentiment d'appartenance à un groupe, à une culture, passe par la connaissance du passé. De plus en plus, les sociétés et les individus prennent conscience

que les témoignages de leur passé sont pour eux des repères indispensables. Le patrimoine leur fait comprendre comment la société dont ils sont originaires s'est organisée pour survivre, avec son génie et son courage.¹⁹

Un objet devient patrimonial lorsqu'une société estime que, en le détruisant, elle perdrait une

trace importante de son histoire soit son identité. Le patrimoine est donc un signe du rapport de cette société à son passé. Elle choisit des éléments qui sont pour elle des symboles de ce passé.

3-2 Les valeurs du patrimoine.

La conservation du patrimoine historique, sous toutes ses formes et de toutes les époques, trouve sa justification dans les valeurs qu'on attribue à ce patrimoine.

Les valeurs du patrimoine sont multiples, la mise en théorie de ces valeurs s'est effectuée

¹⁸ Conservation : comprend toutes les opérations qui visent à comprendre une œuvre, à connaître son histoire et sa signification, à assurer sa sauvegarde matérielle et, éventuellement sa restauration et sa mise en valeur.

¹⁹ Patrimoine en Isère, Trièves -Musée dauphinois, Grenoble, 1996.

pour la première fois en 1903 par Alois Riegl « *Le Culte moderne des monuments* ²⁰ », Riegl distingue d'abord **la valeur historique et la valeur artistique**, les plus évidentes à l'époque, et encore aujourd'hui pour le patrimoine culturel.

Puis il montre que ces deux valeurs peuvent être englobées dans des notions plus larges : la valeur historique dans celle de remémoration et la valeur artistique dans celle de contemporanéité. Les valeurs de remémoration sont liées au fait que l'objet parle du passé, les valeurs de contemporanéité, elles, ne dépendent pas du fait qu'il soit ancien ou récent, hérité ou produit²¹. Par la suite Riegl distingue trois valeurs de remémoration, apparues successivement au cours de l'histoire, chacune étant une extension de la précédente. Il les décrit en allant de la plus récente à la plus ancienne (valeur d'ancienneté, valeur historique, valeur de remémoration intentionnelle)

pour expliquer la genèse de chacune :

→ **Valeur d'ancienneté** (Alterswert) : Tous les biens peuvent prendre une valeur d'ancienneté avec le temps. La plupart prennent des altérations qui témoignent du passage du temps « *Au regard de la valeur d'ancienneté, la loi esthétique fondamentale de notre époque peut être formulée de la façon suivante :*

« Nous appelons historique tout ce qui a été, et n'est plus aujourd'hui. À l'heure actuelle, nous ajoutons encore à ce terme l'idée que ce qui a été ne pourra plus jamais se reproduire ». « (...) Il existe manifestement une valeur purement artistique, Nous exigeons de la main de l'homme qu'elle produise des œuvres achevées et closes, symboles de la loi de la création. Nous attendons au contraire de l'action de la nature au cours du temps la dissolution de ces œuvres, symbole de la loi également nécessaire de la dégradation. »²²

→ **Valeur historique**

Dans cette acception plus précise, il ne s'agit pas seulement de parler du passé, mais d'une époque précise « **La valeur historique d'un monument réside dans le fait qu'il représente pour nous un stade particulier, en quelque sorte unique, dans le développement de la création humaine** ».²³

→ Valeur de remémoration intentionnelle.

²⁰ Alois Riegl, *Der moderne Denkmalkultus, sein Wesen und sein Entstehung*, Vienne, 1903. Les références renvoient à la première édition française, traduite de l'allemand par Daniel Wieczorek, « *Le Culte moderne des monuments, son essence et sa genèse* », avant-propos de Françoise Choay, Paris, Éditions du Seuil, 1984.

²¹ Alois Riegl, « *Le culte moderne des monuments* », *Socio-anthropologie* [En ligne], 9 | 2001, mis en ligne le 15 janvier 2003, consulté le 04 décembre 2017. URL : <http://socio-anthropologie.revues.org/5>

²² *Le Culte moderne des monuments*, op.cit., p.66

²³ *Ibid.*, p. 73

« **La fonction de la valeur de remémoration intentionnelle tient au fait même de l'édification du monument : elle empêche quasi définitivement qu'un monument ne sombre dans le passé, et le garde toujours présent et vivant dans la conscience des générations futures.**»²⁴

À l'inverse de la plupart des valeurs de remémoration, les valeurs de contemporanéité (Gegenwartswerte) n'ont pas attendu l'époque moderne pour se développer. « *La valeur de contemporanéité, de toute évidence, n'attribue de rôle ni à l'ancienneté du monument, ni à la valeur de remémoration qui en découle.* »²⁵

Les valeurs de contemporanéité sont de deux sortes la **Valeur d'usage** (Gebrauchswert) et **Valeur d'art** (Kunstwert), « Toute œuvre nouvelle possède déjà, en tant que telle, une valeur artistique que l'on peut appeler élémentaire, ou simplement une valeur de nouveauté.²⁶ »

Les valeurs du patrimoine selon Riegl (ou des monuments, pour s'en tenir à ses termes en élargissant leur sens) peuvent être résumées dans le schéma suivant :

La notion de "valeur universelle exceptionnelle"

Le concept de "valeur universelle" désigne de véritables/authentiques exemples du patrimoine de différentes cultures, en tant que parties intégrantes du patrimoine universel de l'humanité. Etant donné la complexité et la diversité du patrimoine dans les différentes cultures, il existe une grande variété de sources d'information à prendre en compte. On doit donc définir l'authenticité à partir d'une évaluation critique de chaque site, en tenant compte de sa spécificité et des paramètres pertinents.²⁷

3-3 Patrimoine et authenticité

Le Document de Nara sur l'authenticité 1994

Le " Document de Nara sur l'authenticité " prend acte de la place essentielle qu'occupe aujourd'hui, dans presque toutes les sociétés, le patrimoine culturel.

L'authenticité, telle qu'elle est considérée et affirmée dans la "Charte de Venise 1964", apparaît comme le facteur qualitatif essentiel quant à la crédibilité des sources d'informations²⁸ disponibles. Son rôle est capital aussi bien dans toute étude scientifique, intervention de conservation ou de restauration que dans la procédure d'inscription sur la Liste

²⁴ Ibid., p. 85

²⁵ Ibid., p. 87

²⁶ Ibid., p. 94

²⁷ Saouma-Forero, Galia, Réunion d'experts sur l'authenticité et l'intégrité dans un contexte africain, Grand Zimbabwe, Zimbabwe, 26-29 Mai 2000

²⁸ Sources d'information: ensemble des sources monumentales, écrites, orales, figurées permettant de connaître la nature, les spécificités, la signification et l'histoire d'une œuvre

du Patrimoine Mondial ou dans tout autre inventaire du patrimoine culturel.²⁹

Le Document de Nara se proposait d'étudier le sens et l'applicabilité du « concept d'authenticité » dans différentes cultures. Il ne reconnaissait que le degré de crédibilité ou de fiabilité des sources d'information, constitué "le fondement de l'estimation de tous les aspects de l'authenticité". Il a été reconnu également que le concept de "véritable" ou "vrai" – et donc authentique – était valable dans certaines cultures. Il s'ensuit que les processus d'entretien, de réparation et de reconstruction en utilisant des formes, des méthodes de construction et des matériaux traditionnels ne seraient pas exclues du concept.

Cinq ans après la conférence, le document de Nara a été adopté par l'ICOMOS en 1999, ce qui représente une acceptation générale de sa teneur par la communauté mondiale des professionnels de la conservation.³⁰

4- « Intervenir sur le patrimoine » Du principe à l'action sur l'urbain :

Les organismes internationaux interprofessionnels (ICOM, ICOMOS, IFLA) ont produit des textes des fonds d'archives et des collections relatifs aux principes d'interventions de conservation restauration que ce soit pour le domaine du patrimoine bâti ou pour le domaine du patrimoine mobilier.

4-1 Principes d'intervention sur les villes historiques :

L'approche urbanistique de Giovannoni

Comment faire pour intervenir, comment bien concevoir est central dans l'approche de Giovannoni, un ensemble de notions et de concepts qui débouche sur une façon inédite non seulement d'aborder la conservation du patrimoine urbain, mais aussi, voire surtout, de penser la ville moderne et la démarche urbanistique.

« Rénover un centre ancien c'est définir les rapports entre contexte ancien et développement nouveau » G.Giovannoni

Cette analyse de la ville est constituée de plusieurs éléments (parcellaire, type bâti, réseau viaire, aires d'activités et d'usages), qui s'influencent mutuellement à la faveur d'un ensemble de relations ; ce n'est que vus dans leur ensemble que ces différents éléments prennent leur sens. En d'autres termes, pour Giovannoni c'est « l'ensemble tissulaire global comme entité sui generis » (Choay in Giovannoni, 1931 [1998] : 13), qui constitue le patrimoine urbain.

²⁹ 1994, 1-6 November, Nara, Japan [Agency for cultural Affairs, 1995 - ISBN 82-519-1416-7 « Conférence de Nara sur l'authenticité dans le cadre de la Convention du Patrimoine Mondial ». Rédacteur: Knut Einar Larsen. Publié par TAPIR PUBLISHERS, N-7005 Trondheim, Norwar.

³⁰ Saouma-Forero, Galia, Réunion d'experts sur l'authenticité et l'intégrité dans un contexte africain, Grand Zimbabwe, Zimbabwe, 26-29 Mai 2000 .

Trois grands principes dégagés de l'approche Giovannonienne

Ceux-ci visent à encadrer la conception d'interventions urbanistiques, à la fois à la conservation et à la conception de nouveaux ensembles

→ « ***unir en dissociant*** » :

C'est l'idée de création d'un nouvel organisme urbain conçue de sorte à en conserver les particularités (physico-spatiales et de fonctionnement) et basé sur le choix d'activités en fonction de leur compatibilité avec la morphologie des ensembles anciens.

Selon Giovannoni : « ***Au lieu d'introduire de force le mouvement moderne dans un organisme inadapté, il faut donc le dévier, en éliminant du centre les grands axes de circulation, en diminuant l'importance de ses nœuds de trafics et en n'y laissant subsister que le mouvement local*** ».

→ « ***L'innesto*** », le principe de la greffe

Ceci fait référence au branchement des entités urbaines anciennes sur les grands réseaux de circulation et d'équipements. Ce branchement se fait selon un souci de prise en charge des spécificités et du fonctionnement des anciens tissus urbains.

→ « ***Le diradamento*** », le principe de l'éclaircissage ³¹

Ce point stipule que des interventions, notamment de dédensification peuvent s'avérer nécessaires et bénéfiques pour la vitalité des noyaux anciens, pour répondre à certaines exigences du confort moderne.

Giovannoni cite : « la destruction est remplacée par un travail avisé par un travail avisé d'adaptation ... », « [...] parfois, le sacrifice d'une œuvre isolée de valeur historique ou artistique peut permettre, par le tracé d'une artère bien conçue, de sauver le reste de la ville [...] ».

Charte internationale pour la sauvegarde des Villes historiques (charte de Washington 1987)

La présente charte concerne les villes grandes ou petites et les centres ou quartiers historiques, avec leur environnement naturel ou bâti, qui, outre leur qualité de document historique, expriment les valeurs propres aux civilisations urbaines traditionnelles.

³¹ La notion de curetage de Geddes, Johanne Brochu. Thèse présentée à la Faculté des études supérieures de Montréal en vue de l'obtention du grade de PhD en Aménagement option histoire et théories, « *La conservation du patrimoine urbain, catalyseur du renouvellement des pratiques urbanistiques, Une réflexion théorique sur l'appropriation de la notion de patrimoine urbain par l'urbanisme* » 2010 ³¹Gustavo Giovannoni, « L'urbanisme face aux villes anciennes ». Amélie Petita et Claire Tandille Jean-Marc Mandosis, Paris, Éditions du seuil, 1998

Complétant la "Charte internationale sur la conservation et la restauration des monuments et des sites" (Venise, 1964), ce nouveau texte définit les principes et les objectifs, les méthodes et les instruments de l'action propre à sauvegarder la qualité des villes historiques, à favoriser l'harmonie de la vie individuelle et sociale et à perpétuer l'ensemble des biens, même modestes, qui constituent la mémoire de l'humanité.

Comme dans le texte de la Recommandation de l'UNESCO "concernant la sauvegarde des ensembles historiques ou traditionnels et leur rôle dans la vie contemporaine" (Varsovie-Nairobi, 1976), ainsi que dans différents autres instruments internationaux, on entend ici par "sauvegarde des villes historiques" les mesures nécessaires à leur protection, à leur conservation et à leur restauration ainsi qu'à leur développement cohérent et à leur adaptation harmonieuse à la vie contemporaine.

Les interventions sur un quartier ou une ville historique doivent être menées avec prudence, méthode et rigueur, en tenant compte des problèmes spécifiques à chaque cas particulier entre autres³² :

→ L'état des lieux sera rigoureusement documenté pour déterminer les bâtiments ou groupes de bâtiments à protéger particulièrement, à conserver dans certaines conditions et, dans des circonstances exceptionnelles à détruire.

→ la forme urbaine définie par la trame et le parcellaire,

→ les relations entre les divers espaces urbains: espaces bâtis, espaces libres, espaces plantés,

→ la forme et l'aspect des édifices (intérieur et extérieur), tels qu'ils sont définis par leur structure, volume, style, échelle, matériaux, couleur et décoration,

→ les relations de la ville avec son environnement naturel ou créé par l'homme,

→ les vocations diverses de la ville acquises au cours de son histoire.

Toute atteinte à ces facteurs compromettrait l'authenticité de la ville historique. Les fonctions nouvelles et les réseaux d'infrastructure exigés par la vie contemporaine doivent être adaptés aux spécificités des villes historiques.

4-2 Méthodes et instruments.

La planification de la sauvegarde des villes et quartiers historiques doit être précédée d'études pluridisciplinaires. L'étude doit comprendre une analyse des données, notamment **archéologiques, historiques, architecturales, techniques, sociologiques et économiques** et

³² Charte internationale pour la sauvegarde des Villes historiques (charte de washington 1987) Adoptée par l'assemblée générale d'icomos à washington d.c., octobre 1987

doit définir les principales orientations et les modalités des actions à entreprendre pour une articulation harmonieuse des quartiers historiques dans l'ensemble de la ville.

La conservation des villes et des quartiers historiques implique un entretien permanent du bâti avec l'intégration permanente des fonctions nouvelles et les réseaux d'infrastructure exigés par la vie contemporaine adaptés aux spécificités des villes historiques à savoir :

→ L'amélioration de l'habitat doit constituer un des objectifs fondamentaux de la sauvegarde, au cas où il serait nécessaire d'effectuer des transformations d'immeubles ou d'en construire des nouveaux, toute adjonction devra respecter l'organisation spatiale existante, notamment son parcellaire et son échelle.

→ L'introduction d'éléments de caractère contemporain, sous réserve de ne pas nuire à l'harmonie de l'ensemble, peut contribuer à son enrichissement.

→ La circulation des véhicules doit être strictement réglementée à l'intérieur des villes ou des quartiers historiques; les aires de stationnement devront être aménagées de manière à ne pas dégrader leur aspect ni celui de leur environnement.

→ Les grands réseaux routiers, prévus dans le cadre de l'aménagement du territoire, ne doivent pas pénétrer dans les villes historiques mais seulement faciliter le trafic à l'approche de ces villes et en permettre un accès facile.

→ Des mesures préventives contre les catastrophes naturelles et contre toutes les nuisances (notamment les pollutions et les vibrations) doivent être prises en faveur des villes historiques. Les moyens mis en œuvre pour prévenir ou réparer les effets de toutes calamités doivent être adaptés au caractère spécifique des biens à sauvegarder.

➤ ***Conclusion : Patrimoine urbain et développement durable***

Le pari de la durabilité : bien au-delà des variables environnementales

Les stratégies adoptées ont considérablement évolué depuis les premiers projets de régénération et de renouvellement urbain caractérisés à l'époque par la démolition reconstruction. Nous sommes en effet aujourd'hui passés à une approche plus raisonnée de préservation des structures physiques et sociales tout en améliorant la qualité des logements individuels et des équipements publics.

De nombreuses initiatives de réhabilitation, imposées tout particulièrement pendant ces quelques dernières décennies, ont échoué à démontrer des améliorations durables, étant donné qu'elles restreignaient le rôle des citoyens dans les processus et les procédures de régénération.

Aujourd'hui, le patrimoine et le développement durable, apparaissent comme deux notions consensuelles, unanimement partagées par les décideurs et responsables locaux.

La nécessité de protéger et transmettre le patrimoine, défini comme « bien commun » est confirmée, désormais une ville qui valorise ses héritages architecturaux se donne les moyens de mieux préparer son avenir.

Patrimoine et développement durable : deux notions qui traduisent la volonté de mieux intégrer la dimension temporelle, de mieux articuler le temps présent des sociétés, à leur passé et à leur avenir, dans une logique de transmission et de solidarité interrègne.



APPROCHE HISTORIQUE

Mostaganem, cette ville qui a charme plusieurs personnalités historique a travers des siècles tels que **BAKRI** et **EL IDRISSE** (en 11 s), **HACENE WAZANE** (en 16s) et par son architecture traduisant par ses immeubles et édifices historique et monumentale qui interprétant sa identité.

La ville de Mostaganem à l'instar des autres grandes villes algériennes qui tente d'afficher ses ambitions d'une grande ville méditerranéenne, se trouve confrontée à d'importants problèmes de croissance et de gestion.

La problématique actuelle de son patrimoine bâti nécessite une stratégie qui doit porter des solutions à l'état de dégradation du cadre urbain ancien.

Dans ce chapitre, nous traitons les traits qui caractérisent l'histoire de la ville et de sa région et qui mettent en évidence l'interaction entre les deux .

1) ETYMOLOGIE DU MOT « MOSTAGANEM »

L'étymologie du mot demeure à ce jour inconnu de manière précise.

Le chercher dans les livres anciens serait vain car aucun historien, géographe, poète ou conteur ne fait connaître le sens et les raisons de cette appellation.

Par contre comme le cite l'auteur « **Moulay BELHAMISSI** »³³, plusieurs essais d'explication, fruit d'une imagination fertile plutôt que d'une réalité historique certaine sont diversement conservés chez les populations locales.

- **MOSTAGHANIM** serait composé de deux termes distincts : Mechta (station hivernale) et Ghnem (un riche éleveur de moutons ou celui qui a l'usufruit d'une terre).
- **MOSTAGHANIM / Marsa Ranem** c'est à dire le port du butin signifierait aussi un lieu sûr et bien choisi pour mettre en sécurité les prises faites sur les ennemis.

C'est aussi par là qu'on voudrait expliquer l'existence de nombreux silos dans le célèbre quartier d'I Matemore..

- **MUSTAGHANIM** viendrait de Misk Al Ghanem c'est à dire abondance pour les troupeaux. Mais Minsk, à proprement parler, est une grande outre dont les arabes se servaient pour apporter de l'eau dans leur tribu ou un puits creusé dans le sol dur et qui n'a pas besoin d'être maçonné pour empêcher l'éboulement.

- **MUSTAGHANIM** se composerait d'un mot arabe (Mechta : Cabane) et d'un autre mot berbère (**Ghanem** : roseau).

- Certains prétendent, qu'au temps des Sultans marocains, les Béni Merine, lorsque ABU ABDALLAH entreprenant la conquête du Maghrib central, arriva à l'endroit même où la ville qui n'était qu'une simple bourgade, rencontra deux enfants : l'un tenait un morceau de canne à sucre puis l'offrit alors au second en disant : « MASS KRANAM ». Le Sultan Mérinide aurait adopté ce nom pour désigner la ville.

- Enfin, pour quelques historiens de l'Antiquité, c'est plutôt au port romain MURUSTAGA que Mostaganem doit son étymologie. Comme on le constate, ces suppositions purement linguistiques dont certaines d'ailleurs sont difficiles à admettre, ne sauraient convaincre parce qu'elles ne sont que des hypothèses émanant de traditions locales et biens postérieures à la fondation de la ville³⁴

³³ L'universitaire, historien et écrivain Hadj Moulay Belhamissi, Histoire de Mostaganem, des origines à nos jours (1982).

³⁶ L'universitaire, historien et écrivain Hadj Moulay Belhamissi, Histoire de Mostaganem, des origines à nos jours (1982).

2) SITUATION GEOGRAPHIQUE ET ANALYSE TERRITORIALE DE LA VILLE DE MOSTAGANEM

S'il y'a des villes dont la situation géographique n'a exercé quelque influence sur leurs destinées que tardivement, à la faveur de circonstances d'ordre purement humain, ce n'est certes pas le cas De Mostaganem, qui lui doit sa naissance même» René Lespès.

La ville de Mostaganem est assise sur la cote septentrionale de l'Afrique à l'entrée de détroit de Gibraltar, au nord-ouest de l'Algérie, au fond du golf que les caps Abuja.

Cette ville côtière de l'ouest algérien situe à 360 km à l'ouest d'Alger et 80 km à l'est d'Oran.



Figure 1 photo aérienne de la ville de Mostaganem

La wilaya de Mostaganem est bâtie en amphithéâtre compte aujourd'hui 782 000

habitant avec une densité de 329 HAB/ km² et couvre une superficie de 2269 km².

Constitue de 10 daïras et 32 communes.

La ville se divisait en petites agglomérations distinctes, séparées par un vallon fertile ou coule l'oued AIN –SEFRA.

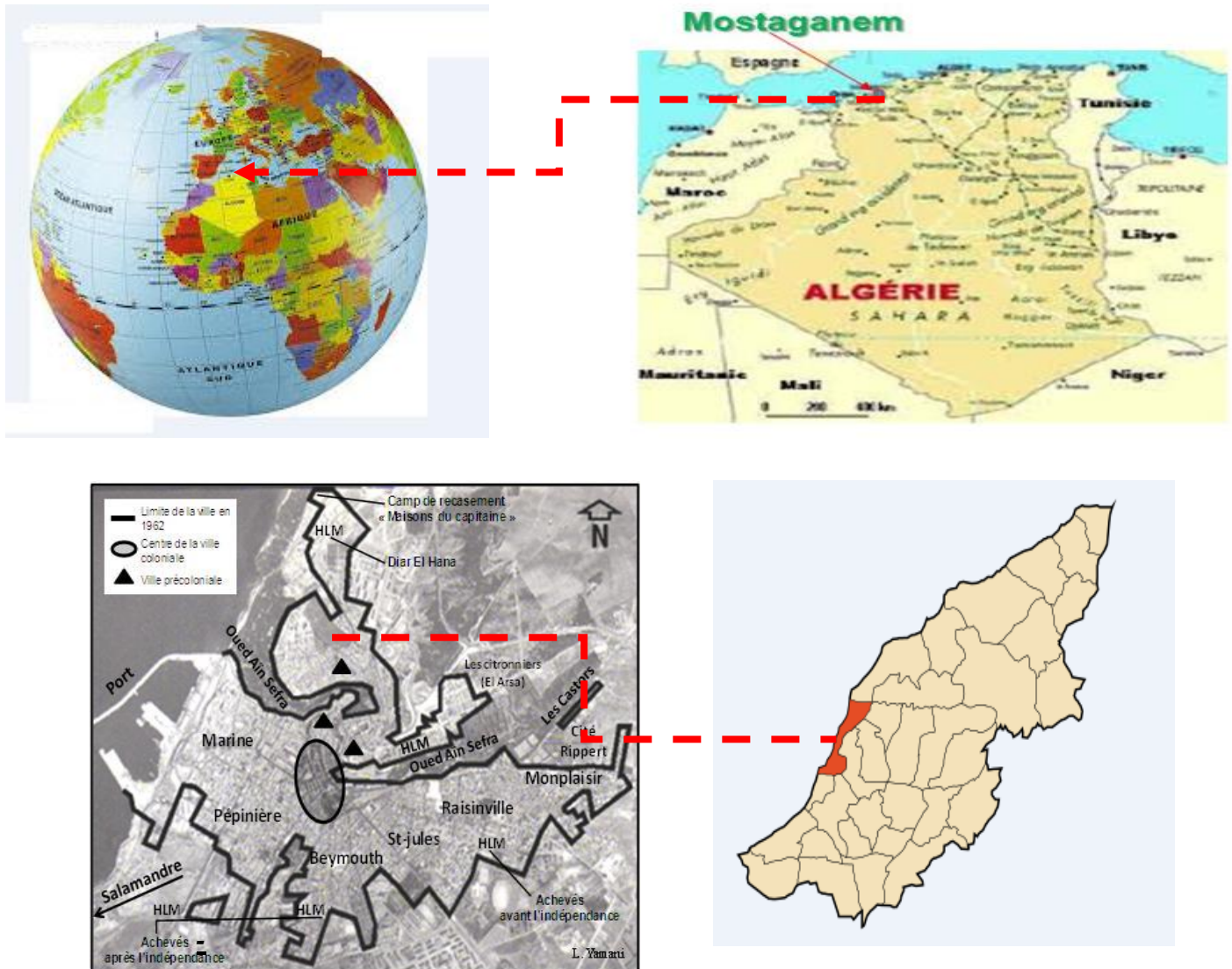
Actuellement, elle se compose d'une ville neuve, très étendue et d'une ville ancienne, plus compacte et dense, accrochées de part et d'autre a un profond ravin creuse de l'oued AIN – SEFRA.

Si on peut définir Mostaganem d'aujourd'hui, c'est par agonie qu'on procède. Le discours urbain affiche une prise de conscience quant a la promotion de son vécu et la qualité de vise socioculturelle.

Cette volonté n'est pas réservée juste aux nouveaux quartiers, mais la détermination semble plus forte pour une bonne définition des semis de la ville qui passe tout d'abord par ces anciens

quartiers , a savoir TOBANA ,MATEMORE ,TIDJIDIT,DERB sans pour autant oublier les berges qui bordaient l'ancestral oued AIN EL SEFRA.³⁵

2.1 ASPECT ADMINISTRATIFS DE LA VILLE DE MOSTAGANEM



CARTE 1 ETENDUE DU TERRITOIRE DE LA VILLE DE MOSTAGANEM



³⁵ MAARAF Zoubida, *Evaluation De La Vulnérabilité Sismique Des Deux Casbahs De« Tigditt Et Derb-Tobbana »*, Université Abdelhamid Ibn Badis Mostaganem 2012 ,page 200 .

CARTE 2 : DIVISION DU TERRITOIRE DE LA WILAYA DE MOSTAGANEM EN COMMUNES ET DAIRAS

2.2 Historique et développement de la ville de Mostaganem :

Confrontation des ères : aperçu historique

L'importance historique de la ville de Mostaganem a fait de cette dernière une ville hautement considérée par la présence de vestiges et monuments historiques qui témoignent et confirment le rôle qu'a joué Mostaganem et sa région à travers des siècles de succession de civilisations.

Les occupations qu'a connu Mostaganem s'étalent de l'ère antique jusqu'à l'après présence française. On peut distinguer formellement deux périodes bien distinctes :

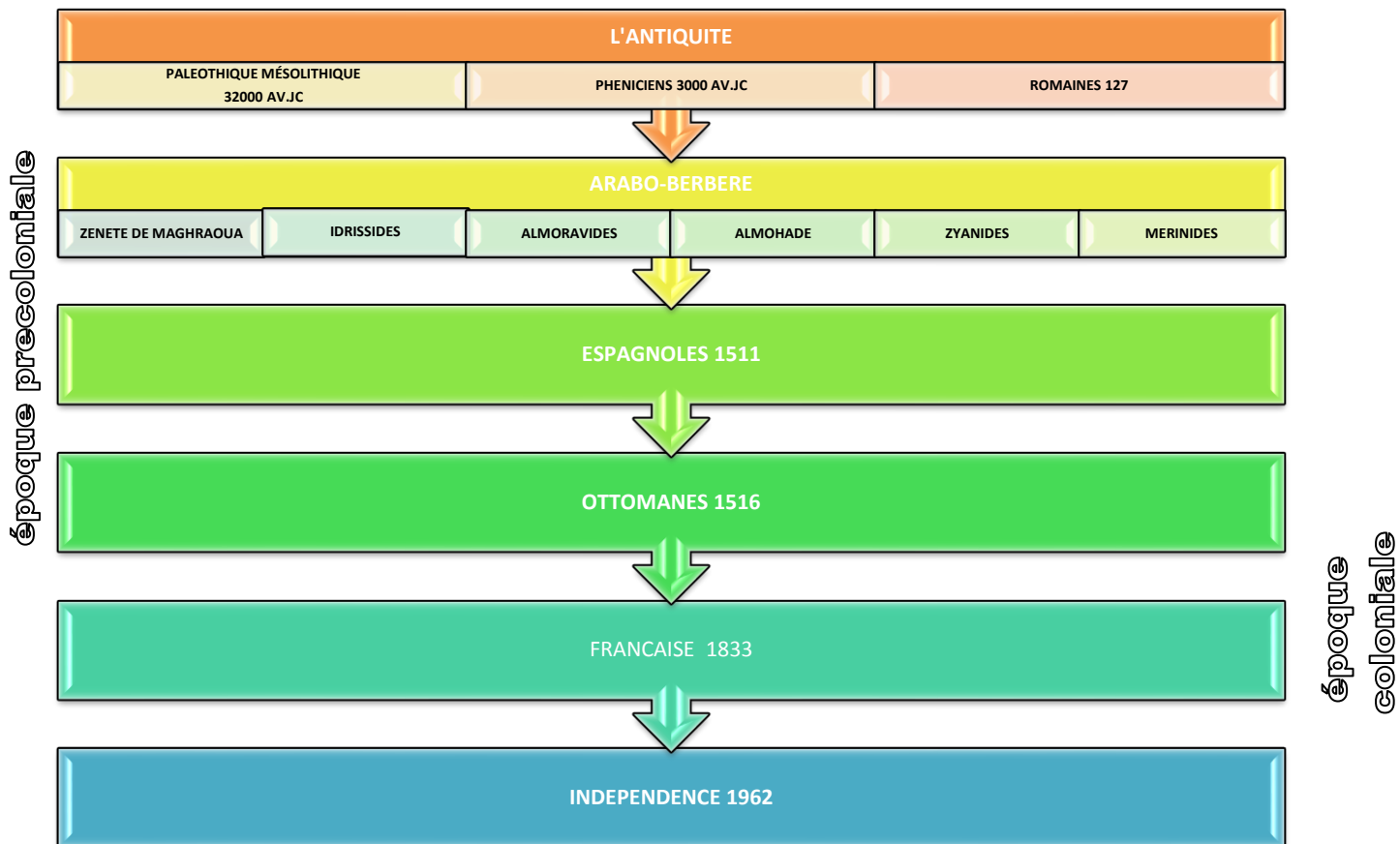
L'époque précoloniale:

Qui contient l'ère antique suivie par l'ère arabo-berbère en suite l'ère ottomane.

L'époque coloniale:

Qui correspond à l'arrivée des français à Mostaganem 1833.

L'ordre chronologique des différentes occupations de la ville de Mostaganem



A) L'époque préhistorique :

Mostaganem a connu à la période préhistorique une prospérité humaine considérable, comme toutes les villes du Nord Africain, dont l'empreinte est perceptible jusqu'à nos jours présente à l'instar de Kharouba, Fornaka, Bouguirat, Sidi El-Mejdoub, Cap Ivi, Sidi-Bellatar (le site de Quisa... etc.)³⁶ d'où des traces préhistoriques de l'âge de l'utilisation de la pierre taillée en silex, Des outils de chasses et des traces indiquent le passage des hommes préhistoriques.

✓ Antiquité :

L'historien Marmol Carbajal décrit la ville dans son livre «وصف إفريقيا», comme une ville très ancienne, construite par les autochtones au pied d'une montagne donnant sur la mer. La ville fut occupée d'abord par les phéniciens sous le nom de murustaga dont le port de Quiza témoigne cette période, puis reconstruite par les Romains qui lui donnèrent au temps de Gallien 3(218-268), le nom de Cartonna.³⁷

« ... Mostaganem était dans l'antiquité une agrégation de villages nommée cartence dont on trouve les traces moins dans les ruines qui couvrent les alentours de la ville actuelle que dans leur emplacement sur les flancs d'un ravin que par court, en surprenant l'oued Ain safra.»³⁸



Photo 2: Le site de Quiza³⁹

³⁶ MAARAF Zoubida , *Evaluation De La Vulnérabilité Sismique Des Deux Casbahs De« Tigdi t Et Derb-Tobbana* , Université Abdelhamid Ibn Badis Mostaganem 2012 ,page 200 .

³⁷ بلجوزي بوعبد الله, دراسة أثرية لنماذج من العمارة العثمانية في مدينة مستغانم, جامعة الجزائر 2006, ص 232

³⁸ BELHAMISSI Moulay, *Histoire de Mostaganem des origines à nos jours*, Alger, Ed 2 SNED, 1982, Page 176.

³⁹⁻⁶ MAARAF Zoubida , *Evaluation De La Vulnérabilité Sismique Des Deux Casbahs De « Tigdi t Et Derb-Tobbana* », Université Abdelhamid Ibn Badis Mostaganem 2012 ,page 200 .

✓ **L'époque romaine :**

Certains manuscrits rapportent que l'origine de la ville est le port romain à Mostaganem situé plus à l'Est, bien qu'aucune trace du port n'ait été trouvée.⁴⁰

Cela s'explique par un fort séisme qui a frappé de nombreuses régions côtières à cette époque dite «époque de l'empereur Gallien» qui a engloutie le port. Ce cataclysme n'épargna pas Murustaga (ancien nom affecté au port).⁴¹

B) Période arabo-berbère 1061/1511 :

En cette période l'antique Murustaga se constitué de maisons éparses en intra-muros, l'embryon de ce groupement urbain fut le quartier du DERB jusqu'à TOBBANA. Le premier quartier est dit le quartier juif (DERB) créée en cette époque appelé jadis EL BLED de son vrai nom TOBBANA



Figure 2 ; plan de Mostaganem en 106

Source ; CN TOUBACHE - Mémoire Matemore In Vestigium

signifiant BATTERIE ou CANON et cela suite à l'installation militaire turque devenant une garnison, sa mission principale été de lutter contre les invasions du colonisateur espagnol par voie terrestre afin d'atteindre le centre du pays à l'époque ALGER.

« La ville de Mostaganem est entourée d'une muraille et possède plusieurs sources, jardins et moulins d'eau. » (Selon EL Bakri aux XI et XII siècle)

1) La période des Almoravides* :

Caractérisé sous le règne de l'Almoravide Youssef Ibn Tachfine (1061-1106) que l'on attribue en 1082, la fondation du Bordj el M'Hal (actuellement prison civile).⁴²

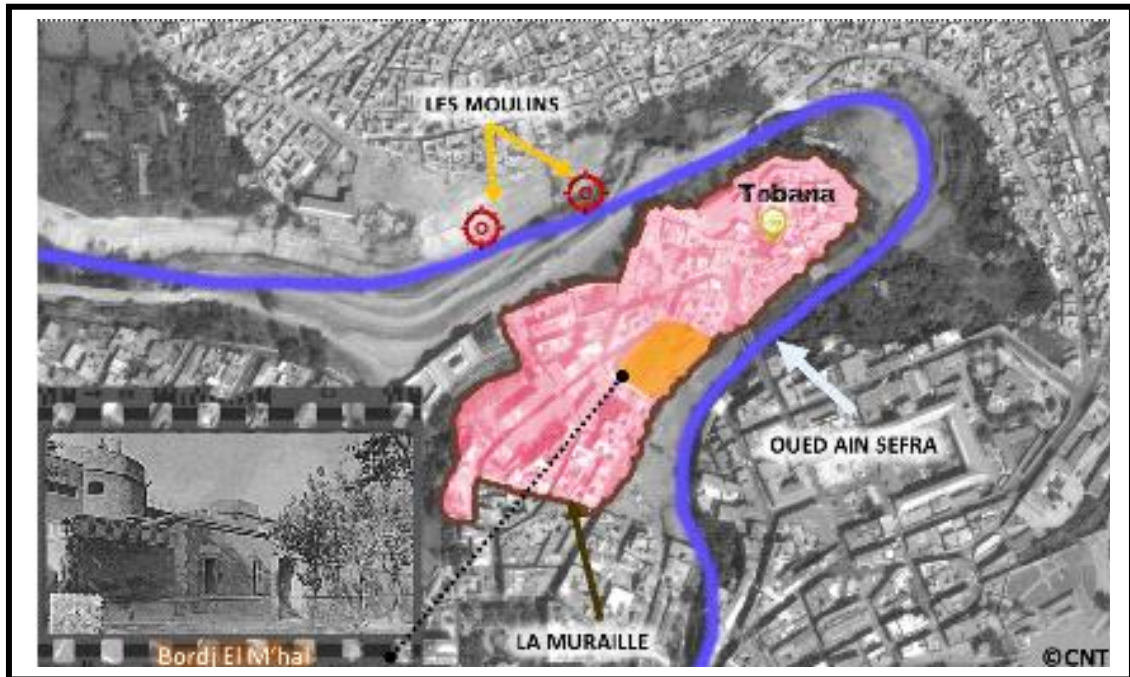


Figure 4 : Plan de Mostaganem durant la période Almoravide

➤ Le Bordj M'Hals (le fort des cigognes) :

Il se situe sur le côté sud du quartier Derb (sur la rue Abdellaoui Abed qui donne sur l'oued Ain Sefra).

Borj est un monument médiéval a été construit.

En 1082 par Youcef Ibn Techefine l'émir de

Mostaganem Avant l'arrivée des turques, reconstruit par les Français et transformé en magasin à Poudre. Aujourd'hui, une prison civile.⁴³



* Les Almoravides sont une dynastie Senhadja berbère, originaire de l'Adrar et qui nomadisait entre l'actuel Sénégal et le Sud du Maroc. Du XIe siècle au XIIe siècle, ils constituent un empire englobant l'ouest du Sahara, la partie occidentale du Maghreb et une partie de la péninsule Ibérique.

⁴² BELHAMISSI Moulay, *Histoire de Mostaganem des origines à nos jours*, Alger, Ed 2 SNED, 1982, Page 176.

2) La période des zianides** :

Après les Almoravide, Mostaganem tombe sous le règne des Zianides de Tlemcen Yarmourassane Benziane en 1280 .En cette période les notables arabes de la ville commencèrent à bâtir des maisons secondaires sur des terres agricoles adjacente à la muraille de TOBBANA et à la cote maritime, ce qui a donné naissance au quartier Tidjditt (d'où le nom signifie en langue berbère pilier central de la maison ou étendue de sable).⁴⁴



Figure 5 :plan de Mostaganem durant la Période des Zianides

Source : CN TOUBACHE - Mémoire Matemore In Vestigium

Au XI^o siècle, sont décrits, les nombreuses industries (moulins à eau et tannerie) et les beaux jardins, installés le long de Tigiditt, alimentés en eau par l'oued Ain Sefra. Au XVI^o siècle, c'est à Tigiditt que se réuniront et partiront les tribus locales pour défendre Mostaganem et Mazagran contre les croisés espagnoles en 1543, 1547 et lors de la dernière bataille de 1558 narrée par Sidi Lakhdar Bakhrouf, le Maghraoui.

Au XIX^o siècle et dès 1830 Tigiditt va organiser la résistance contre les turcs et Kouroughlis qui se sont mis au service de la France en s'enfermant à l'intérieur des murailles de la garnison

⁴³ Bodin Marcel, *Tradition Indigènes sur Mostaganem Itinéraire historique et légendaire de Mostaganem*, page. 198.

⁴⁴ بلجوزي بو عبد الله, دراسة أثرية لنماذج من العمارة العثمانية في مدينة مستغانم, جامعة الجزائر 2006, ص 232.

turque de Mostaganem, tout en accueillant les populations turques et maures, refusant l'occupation de l'Algérie par la France.⁴⁵

3) La période des mérinides :

Après le règne des zianides, La ville de Mostaganem fut occupée par les Mérinide de Fès en 1299 à leurs tête Abou El Hassan Ali Ibn Abi Saïd qui été l'initiateur de l'édification de la grande mosquée de Tobbana (1341-1342).⁴⁶



Figure 6 : plan de Mostaganem durant la Période des mérinides
Source ; CN TOUBACHE - Mémoire Matemore In Vestigium

La grande mosquée de Mostaganem :

La Mosquée du quartier arabe de Tebbana . C'est la Mosquée de Abou El Hassan Ali Ibnou Abi Saïd 1340/1341, appelée aussi la grande Mosquée de Tebbana, elle à été construite sous le règne du sultan mérinide Ali Abdallah Ibnou Saïd El Mérini. Elle a été classée monument national en 1982.

Son Minaret est de forme hexagonale, il rappelle celui de la Mosquée du pacha Ali d'Oran.

Dans l'occupation Française , la grande mosquée de Mostaganem, sise en contrebas.

⁴⁵ Site: <http://www.mostaganem-aujourd'hui.com/pages/mostaganem/vieille-ville-de-tidjdit>

^{**} Les **Zianides** sont une dynastie berbère zénète ayant régné depuis Tlemcen, de 1235 à 1556. Fondée par Yghomracen Ibn Zyan, l'étendue de son territoire préfigurait une partie de l'actuelle l'Algérie.

⁴⁶ بلجوزي بو عبد الله, دراسة أثرية لنماذج من العمارة العثمانية في مدينة مستغانم, جامعة الجزائر 2006, ص 232

⁴⁸ Bodin Marcel, *Tradition Indigènes sur Mostaganem Itinéraire historique et légendaire de Mostaganem*, page.

Elle ne sera restituée au culte musulman que 30 années plus tard par l'empereur Napoléon III.⁴⁷



HIER



**Le Minaret de grande
mosquée de Mostaganem**



**Le minaret de Mosquée
du pacha Ali d'Oran**

Après l'indépendance, En 1979 la mosquée est devenue fermée car une partie de la toiture de la mosquée a été tombée.

En 1998, la mosquée subit une opération de restauration pour la reconstruction des colonnes en béton et reconstruction du toit avec la reconversion d'une partie de la salle d'ablution en école coranique et la création d'un espace de stockage.⁴⁸



L'acée principale



Espace de stock



Ecole coranique

⁴⁸ بلجوزي بو عبد الله, دراسة أثرية لنماذج من العمارة العثمانية في مدينة مستغانم, جامعة الجزائر 2006, ص 232.

➤ **La mosquée de Sidi Yahia :**

Fut construite en 1252 au quartier Derb, d'un style sobre, considéré comme la mosquée principale durant l'occupation française on y célébra la prière du vendredi jusqu'en 1865. Elle a subi des travaux de restauration récemment par une association de bénévoles.



Ce monument classé en 1982 sous le N° 27/08 et restauré en 1998, située au quartier Tobbana sur la rue Drey Aissa (rajouter ancienne et nouvelle appellation) donnant sur l'oued ain sefra, on attribue sa construction en l'an 1340 au Sultan Mérinide Abou El Hassan Ali Ibn Abi Saïd.

Cet édifice a subi des transformations et des réparations laissant aucun discernement du nouveau de l'ancien. Elle a servi comme caserne aux régimes militaires français durant l'occupation française jusqu'en 1865. Son minaret de forme hexagonale, rappelle celui de la mosquée du pacha d'Oran.⁴⁹

4) La période des M'hals:

Au début du 16^{ème} siècle, s'établit à Mostaganem la dominance de Hamid El Abd, issu de la tribu les Banou Hilal appelés **les M'Hals**. Hamid El Abd construisit de nombreux silos sur les hauteurs à l'endroit même où fut construit le fort de l'est (bordj El turk), plus tard le quartier de Matemore doit son nom aux nombreux silos qu'il cachait. Il était occupé par les « Hadhar » qui se livraient au commerce des grains.

« Le quartier Matemore ; ceint presque de toutes parts, sauf au nord et nord-est ; par l'Ain sefra, doit son nom aux silos que le chef de la fédération arabe des Mehal y avait établis »⁵⁰

Hamid El Abd entourait la ville par la muraille avec ces 05 cinq portes.

⁴⁹

Bodin Marcel, *Tradition Indigènes sur Mostaganem Itinéraire historique et légendaire de Mostaganem*, page. 198.

⁵⁰ même référence

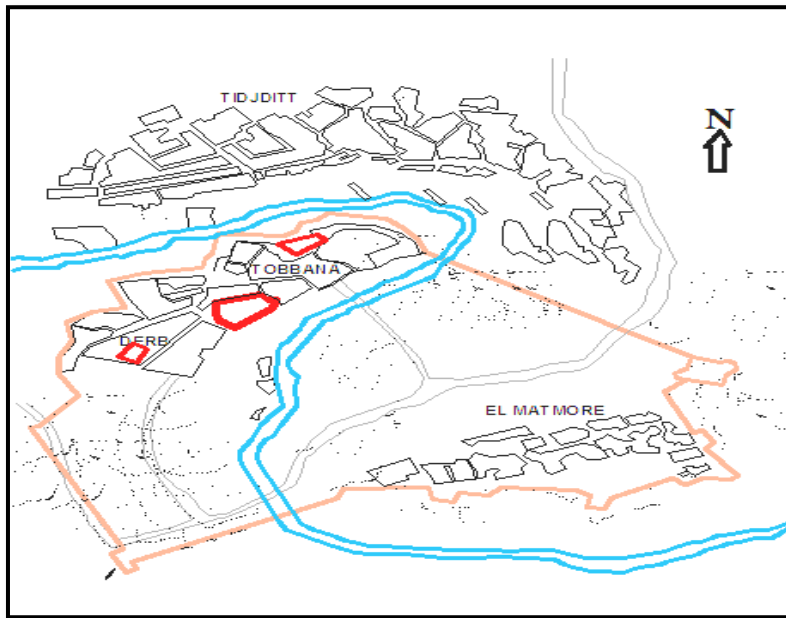


Figure 7 **plan de Mostaganem durant la période des m'hals**

➤ **Les remparts de la ville :**

Les quartiers de Tobbana , Derb et Matemore sont cintré de muraille. La construction de ces remparts étalée sur plusieurs périodes (de l'époque musulmane, jusqu'à l'occupation française en passant par la période Ottomane) Ce monument a été proposé au classement en 1996 sans suite.⁵¹

La ville de Mostaganem abritait cinq portes (aujourd'hui laisse leur place à des voies):

- Porte de la marine : dans la partie basse du Derb.
- Porte d'Arziw : près du porte de Mascara.
- Porte de Mascara: qui donne vers l'Hôtel de ville.
- Porte d'Al Arsa : près des tombeaux du Bey Bouchlaghem et l'une de ses femme.

⁵¹ MAARAF Zoubida , *Evaluation De La Vulnérabilité Sismique Des Deux Casbahs De «Tigditt Et Derb-Tobbana »* , Université Abdelhamid Ibn Badis Mostaganem 2012 ,page 61 .

- Porte des Medjaheres: qui mène au Tigditt dés le quartier Matemore.

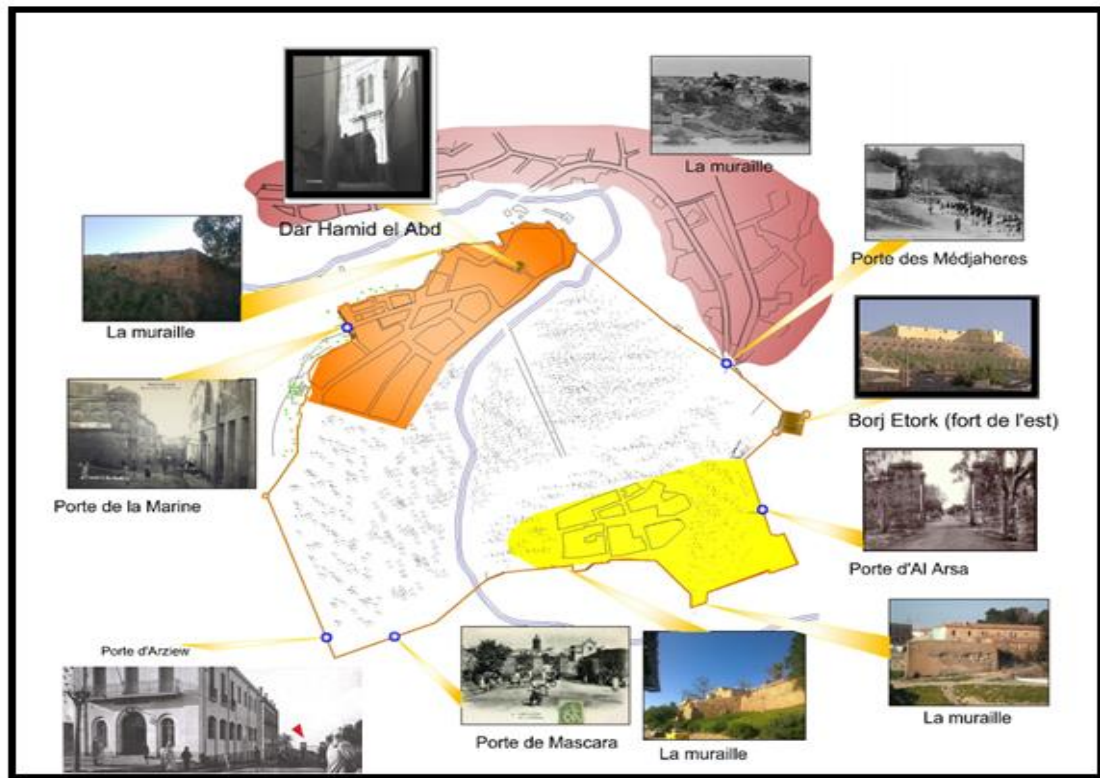


Figure 8 les portes et les monuments durant la période des M'HALS

source : Réhabiliter la société mostaganemoise par son patrimoine-intervention sur la ville intra muros de Mostaganem par Ameer Fatiha -Mahrez Fatima Zohra -Tchouaka Zohra

Borj El tork « le fort de l'est » : Considérés comme l'un des principaux forts de surveillance de la ville, se situe dans le quartier Matemore sur la partie la plus haute de la ville, édifié par Hamid Al Abd , il a subit une première restauration sous le règne du bey Bouchlaghem et en 1998, il a subit une seconde restauration, Classé monument national en 1996 et depuis 2004 reconvertie en musée archéologie. Le fort a une architecture militaire (fortification) d'une superficie de 390 m² a une forme carrée avec de tour de surveillance.⁵²



Hier



Aujourd'hui

⁵² Marcel Bodin, *Tradition Indigènes sur Mostaganem Itinéraire historique et légendaire de Mostaganem*, page 198.



L'intérieure de fort



L'accée principale du fort

➤ **Maison de Hamid el Abd :** ⁵³

cette maison a été construite par Hamid el Abd , émir de la confédération des M'hals. La maison de Hamîd-al-Abd située à Tobbana, de type architecturale mauresque dont La façade complétez, restaurée à la suite de l'inondation de 1927.



La maison a une superficie de 262 m², se compose de trois étage et seule une façade principale sur le coté ouest donnant sur une



C)- La période espagnole 1511/1517 :

Vue générale du patio de la maison

L'invasion espagnole s'est entamé par le point le plus sensible par la rade de Mers El Kebir (Oran) en 1504/1505 quelque temps ares en 1509 Oran est devenu espagnole, après leur reconquista, le règne devait s'étaler et la prise des villes côtière été éminent afin de préserver leurs territoires, ville qui attisait la convoitise est Mostaganem. Mostaganem est espagnole et cela de 1517 à date d'arrivée des Ottomanes.⁵⁴

D) - La période ottomane 1517-1830:

⁵³ بلجوزي بوعبد الله, دراسة أثرية لنماذج من العمارة العثمانية في مدينة مستغانم, جامعة الجزائر 2006, ص232

⁵⁴ بلجوزي بوعبد الله, دراسة أثرية لنماذج من العمارة العثمانية في مدينة مستغانم, جامعة الجزائر 2006, ص232

La ville passe sous la domination turque en 1516. En fait l'importance de la cité date de L'occupation des Ottomanes. ⁵⁵

Mostaganem et sa région ont abrité de nombreux Maures d'Espagne, qui ont construit de nombreux quartiers et villages et fondé de grandes exploitations agricoles .Le commerce avec l'Espagne (avant avec l'Andalousie était très actif).Le marché central appelé aussi « Souk El-kerria» fonctionnel de nos jours se trouve du coté Ouest sur le ravin. ⁵⁶



Aujourd'hui



Souk el kerria

Hier

⁵⁵⁻²³ HENNOUN Abdelkrim et CHENINE Abdrrahim ,*Le plan d'occupation des sols du quartier historique Derb-Tebbana de Mostaganem : entre planification et application* , Département d'Architecture, USTMB Oran



CARTE 3Le château de Mostaganem Carte 1523 KITAB-L BAHRIYA Par : RAïs al-Bahr Piri ibn Muhammad 932H/1525
Source :[http :www.wikiwand.com/fr/mostaganem](http://www.wikiwand.com/fr/mostaganem)

En cette période, la ville à connu un développement à l'intérieur de la muraille du coté sud du Derb qui se traduit avec la construction du fort de Bâb El Djrâd par kheir dine barberous,.

Ville occupée essentiellement de musulmans et quelque juifs ce qui a fait la division de la ville en trois parties distinctes :



Figure 9LES DIVISIONS SOCIALES DE LA VILLE

source : Réhabiliter la société mostaganemoise par son patrimoine-intervention sur la ville intra muros de Mostaganem par Ameer Fatiha -Mahrez Fatima Zohra -Tchouaka Zohra

Le noyau de la ville de Mostaganem et les grandes divisions « ethniques », sociales et fonctionnelles de l'espace :⁵⁷

	Tidjditt	Derb-Tebbana	El-Matamore
Divisions ethniques	-Arabes venus de la campagne -« Berranis" organisés en groupes sous l'autorité d'un "cheikh".	-Entre 1800 et 2000 Turcs et Coulouglis -Environ 500 Juifs habitaient à Derb El Yhoud (Commerçants, courtiers, artisans de bijoux et ouvriers porteurs)	-Entre 2000 et 3000 «Hdhar» (citadins) d'origine andalouse et anciens ruraux "urbanisés" avec le temps
Divisions sociales	-Prolétaires ruraux, -Petits commerçants, artisans, jardiniers et ouvriers.	-L'aristocratie locale -Le pouvoir politique (commandement beylical) -La fortune économique	-L'aristocratie citadine -Le pouvoir religieux -La fortune économique
Activités	-Activités nuisibles : minoteries, cuir production d'huile, - petit commerce	-Les propriétés immobilières - Le commerce de l'artisanat de luxe -L'agriculture dans la campagne	-Le commerce des céréales, - La fabrication des tissus et des tapis. - L'agriculture dans la campagne -L'enseignement religieux

➤ Dar el Kaid :



Hier

Aujourd'hui

Elle a été construite durant la période ottoman par Mustafa Qâid al-Mesrâtî en 1155 H / 1743.

Restauré en 1998 et en 2004 transformée en musée des arts populaire.

La maison a une superficie de 186 m², se compose de deux étage, d'une seule façade principale donnant sur le côté nord .

⁵⁷ Lakhdar YAMANI et Kouider BRAHIMI, *Evolution sociale et reconfiguration spatiale : la ville de Mostaganem*, 2009.

➤ **La maison d'el Muphti Kara Mestapha :**

Situé sur la Rue Attou Mohamed a Tobbana .Maison Habitée par célèbre Muphti de Mostaganem Kara Mestapha construit dans la période ottoman. La maison a une forme trapézoïdale d'une superficie 266 m², se compose d'un seule étage avec une façade très simple.⁵⁸



➤ **Les tombeau de Bey Bouchlaghem et De sa femme**

Lala Aichouche :⁵⁹

Se situe au quartier Matemore, construit par Bey Mohamed El Kébir en 1732, les deux tombeaux sont entourés de maison édifié par le génie militaire reconverti en annexe d'hôpital dans la période française et aujourd'hui abrite quelle famille.



Le mausolé compose de deux coupoles juxtaposées et d'inégales grandeurs. Sous la petite repose Lalla 'Aïchouche, épouse du Bey Bouchlâghem; la grande abrite le tombeau de Bey Bouchlâghem (Mort en 1737) d'une superficie de 148 m².

➤ **Mahkama (Dar chraa):**

Tribunal se situant dans le quartier Tobbana , mitoyen à la grande Mosquée de Tobbana , édifié par le Bey Med El Kébir en 1732.⁶⁰



⁶⁰ لجوزي بو عبد الله, دراسة أثرية لنماذج من العمارة العثمانية في مدينة مستغانم, جامعة الجزائر 2006, ص232

⁶¹ ⁶² لجوزي بو عبد الله, دراسة أثرية لنماذج من العمارة العثمانية في مدينة مستغانم, جامعة الجزائر 2006, ص232.

➤ *Le tombeau de Bey Mostapha el Ahmar :*

Se situe au quartier Matemore près du fort de l'est et en mitoyenne d'un centre d'artisanat, construit dans la période ottoman transformés en salle d'hopitale durant la période coloniale.⁶¹



➤ *Palais de Bey Mohamed al-Kebir :*

Construit en 1790, Une vaste étendue de terrain en forme de quadrilatère clos de murs lézardés qui domine le chemin de Tidjdit à la route du Port. C'est tout ce qu'il reste de ce palais appelé Dar El Makhzen.⁶²



➤ *Le fort de Bab el Djade :*

Qui a été démoli ; il reste qu'une petite tour (près de la Daïra), Il se trouvait près de l'ex théâtre et se prolongeait jusque vers la 1^{er} Mairie et domine l'esplanade donnant sur la mer et occupait tout l'espace qui s'étant jusqu'au ravin. construit par Khair-Eddine Barberousse en époque ottoman.⁶³



64 65 66 لجوزي بوعبد الله, دراسة أثرية لنماذج من العمارة العثمانية في مدينة مستغانم, جامعة الجزائر 2006, ص232



CARTE 4 : les monuments durant la période ottomane

source لجوزي بوعبد الله, دراسة أثرية لنماذج من العمارة العثمانية في مدينة مستغانم

E- Période Coloniale 1830/1962

L'occupation française de la ville commença le 28 juillet 1833. En mai 1837 et suite au traité de la Tafna

Mostaganem et sa région revenait définitivement aux

français. Cette occupation passera par plusieurs périodes chacune d'elles se distinguera par son empreinte,



CARTE 5: carte de mostaganem en 1833

Source :gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b530880744/fl.item.r=MOSTAGANEM.ZOOM

son type d'organisation et ses modes d'implantation.⁶⁴

⁶⁴ HENNOUN Abdelkrim et CHENINE Abdrrahim , *Le plan d'occupation des sols du quartier historique Derb-Tebbane de Mostaganem : entre planification et application* , Département d'Architecture, USTMB Oran

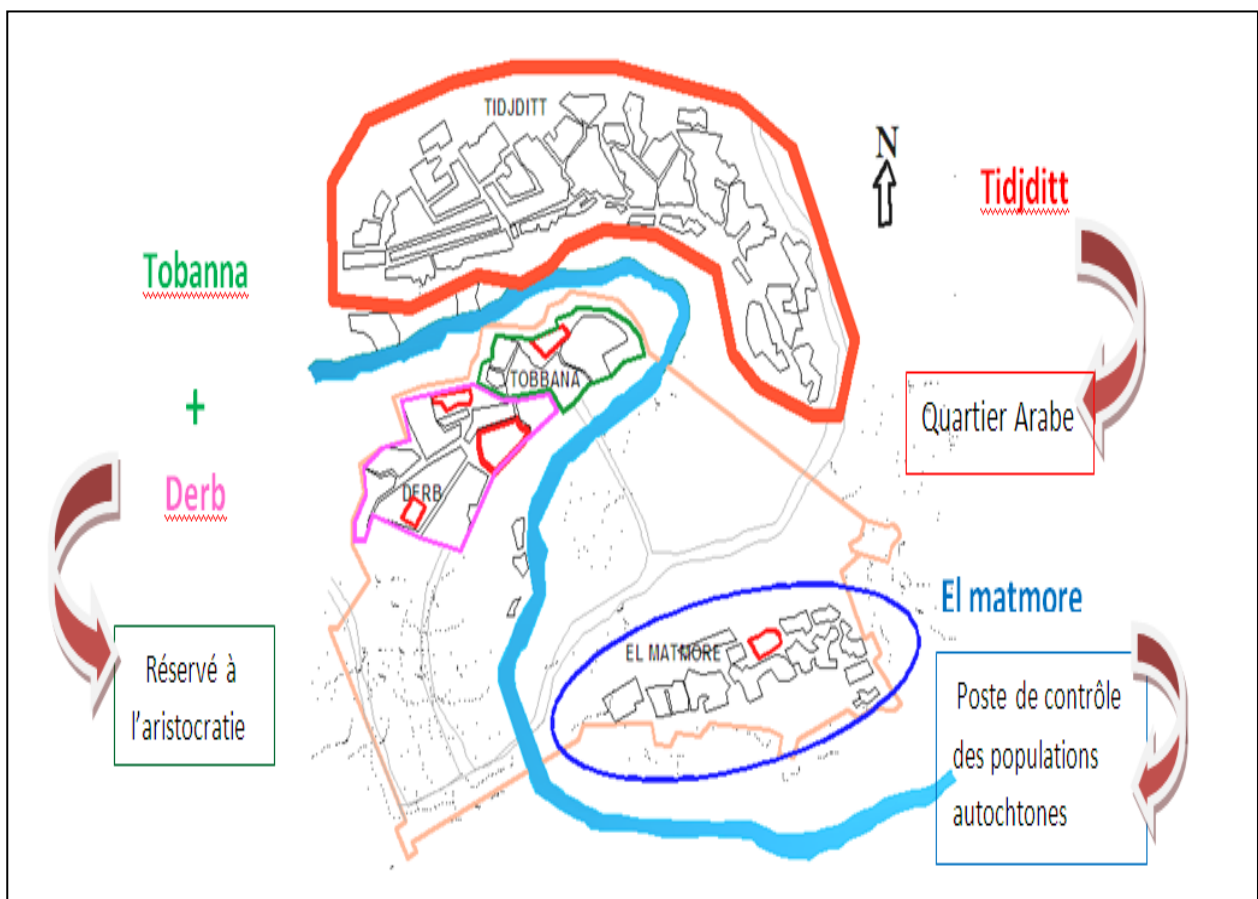
a- 1833-1850 :

L'urbanisme colonial qui pour des raisons militaires, s'est implanté à côté du noyau initial, a épargné son entité urbaine et architecturale. Le quartier EL Matmore se transformé en garnison militaire et la grande mosquée de Tebbana servit de caserne militaire.⁶⁵

-Les marabouts étaient transformés en salle d'hôpital.

-La démolition des maisons attenantes aux remparts pour assurer la circulation.

Durant cette période, l'urbanisme colonial avec sa forme orthogonale se répand autour de la ville ancienne et plusieurs opérations ont été réalisées :



⁶⁵ HENNOUN Abdelkrim et CHENINE Abdrrahim , *Le plan d'occupation des sols du quartier historique Derb-Tebbana de Mostaganem : entre planification et application* , Département d'Architecture, USTMB Oran

CARTE 6

la division sociale de la ville par les français
source : Réhabiliter la société mostaganemoise par son patrimoine-intervention sur la ville intra muros de Mostaganem par Ameur Fatiha -Mahrez Fatima Zohra -Tchouaka Zohra

📖 **1835**: la construction du 1^{er} pont en bois entre Matemore haut et la ville basse de Mostaganem.

📖 **1838**: la construction des casernes pour 2050 personnes au quartier Matemore.



📖 **1845**: la construction des maisons particulières suite à la disparition des maisons maures du quartier Matemore.

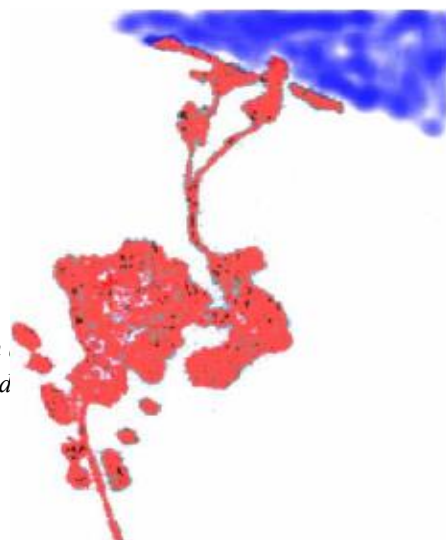
📖 **1848** : la construction des immeubles d'habitations collectives avec les RDC réservés aux commerces, et la construction d'hôpital militaire.⁶⁶

📖 **En 1839**, une petite mosquée est affectée au culte catholique. Le temps de tracer les fondements d'une ville plus occidentale.

On commence alors en 1845, par établir une première avenue à Mostaganem, celle du 1er de ligne, s'ensuit l'installation d'une municipalité, d'un bureau de poste, et en 1847 débutent les travaux d'une église.⁶⁷

L'endroit choisis est à l'origine une place d'armes autour de laquelle gravite la grande mosquée, le marché, les bains maures et la maison du caïd. Elle est directement reliée aux ruelles commerçantes du quartier turc fortifié « *Derb* »

⁶⁶ HENNOUN Abdelkrim et CHENINE Abdrrahim , *Le plan d'occupation Tebbana de Mostaganem : entre planification et application* , Département à



et au quartier d'habitation des turcs, koulouglis et juifs « *Tobana* ». Les parties citées donnant dos au quartier arabe de « *Tijditt* » représenteront un atout pour l'établissement de la ville coloniale, nous le verrons par la suite.⁶⁸

L'ex église Saint Jean Baptiste :

Situé au centre ville sur la place du 1^{er} Novembre édifié entre 1841/1849, reconverti en lieu de culte musulman appelé actuellement mosquée, appelé Mosquée el Badr.



📖 **1845 :** la démolition du fort de bab-el djerad pour assurer le développement de la ville et permis la construction des quartiers neufs qui environnent la place d'armes



La place d'Arme



La tour du fort de Bab-El Djerad

b-1850/1909:

Les difficultés économiques et la recherche de nouvelles sources de développement dont l'agriculture ont fait que cette période a connu une urbanisation lente.

Plusieurs quartiers ont vu le jour, il s'agit de :

- quartier de la Marine (Nord Ouest)
- quartier de la Pépinière (Sud Ouest)
- quartier Beymouth (Sud)
- quartier Saint Jules (Est)⁶⁹

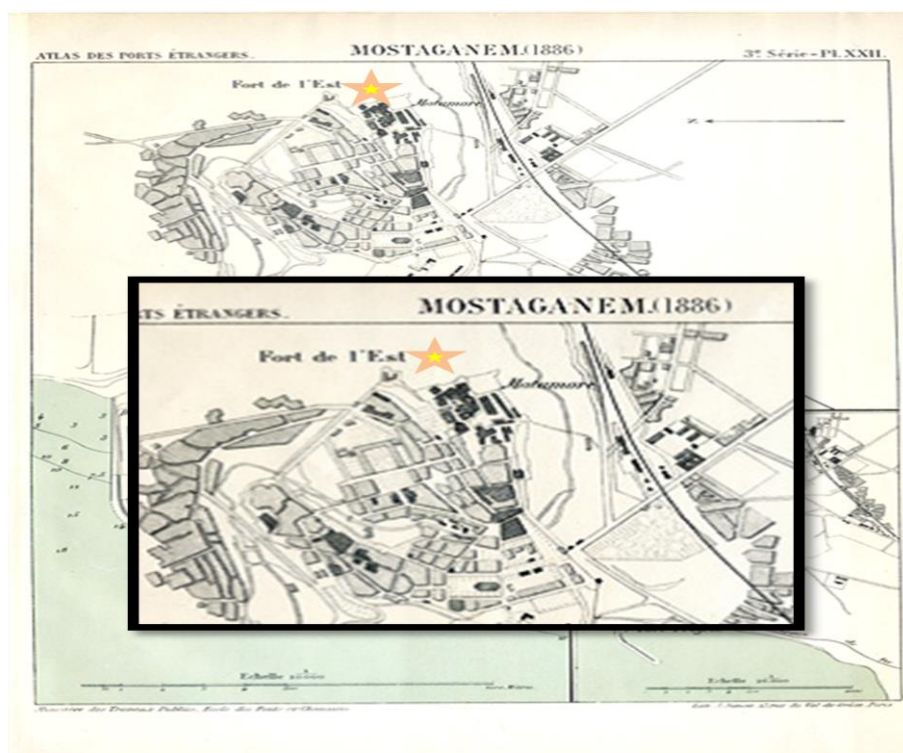


Le port

^{35- 68} Roubaï-Chorfi Nabil, *L'urbanisation coloniale entre claustration et ostentation : Lecture de la ville de Mostaganem*, Journées d'études Grenoble : 27-28 Octobre 2005.

⁶⁹ HENNOUN Abdelkrim et CHENINE Abdrrahim , *Le plan d'occupation des sols du quartier historique Derb-Tebbana de Mostaganem : entre planification et application* , Département d'Architecture, USTMB Oran

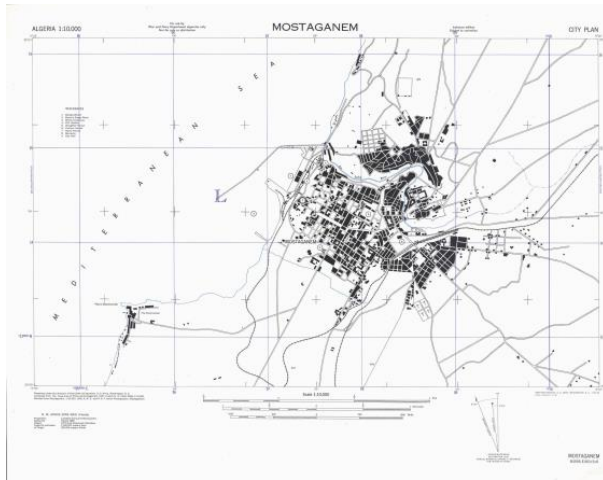
En revanche le port commença à connaître un essor significatif à travers son extension .En parallèle, l'achèvement de la ligne de chemin de fer en 1900(Mostaganem, Rélizane, Tiaret) permis à la ville d'être liée à l'arrière pays (acheminement des produits agricoles et les matières premières).⁷⁰



CARTE 7 CARTE DE MOSTAGANEM 1886

Source Source :gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b530880744

⁷¹Roubäi-Chorfi Nabil, *L'urbanisation coloniale entre claustration et ostentation : Lecture de la ville de Mostaganem*, Journées d'études Grenoble : 27-28 Octobre 2005.



CARTE 8 CARTE DE MOSTAGANEM 1942

- Synagogue :

L'une des vieille Synagogue, construite en 1856 située dans le quartier Juif de Mostaganem nommé Derb- al-Yahoud en face du palais du Bey , actuellement devenue un atelier de menuiserie de bois.

c-1910-1962 : L'essor de la viticulture contribue au développement économique et assuré une extension spectaculaire de la ville.

- De nouveaux quartiers se sont :

- implantés : Mont Plaisir à l'Est

- rejoins : Beymouth, Saint-Jules, et Raisinville

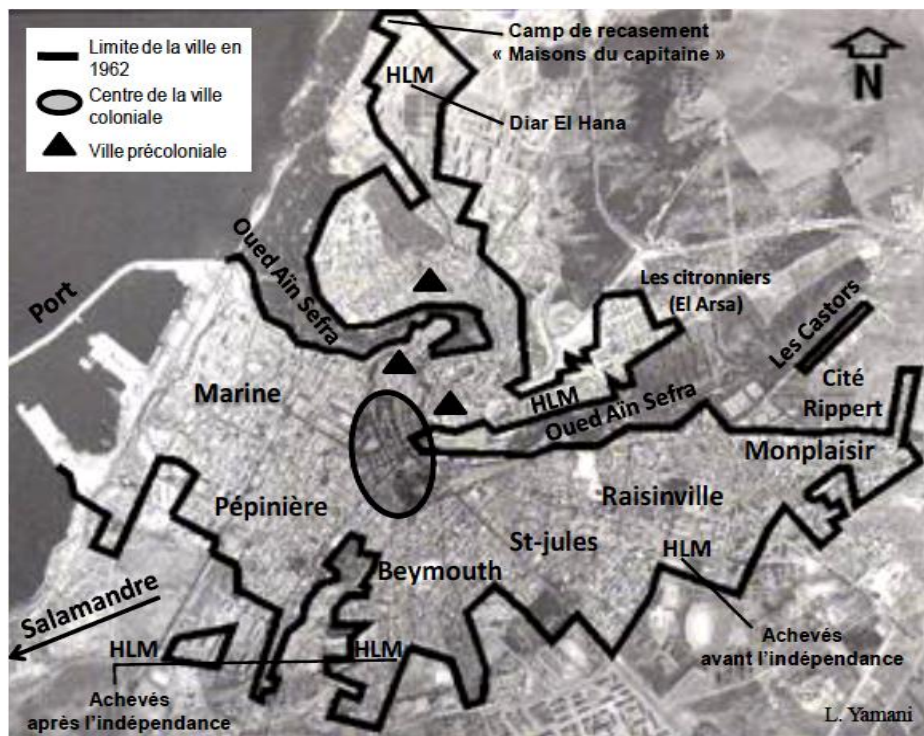
- étaler : Tidjditt et la Pépinière

-1956 : L'alignement des rues, l'injection des places, des carrefours, Un quartier résidentiel avec toutes les fonctions urbaines :

- Immeubles d'habitations collectives avec les RDC réservés aux commerces.

- Palais de justice, cinéma d'Alhambra... etc.

-Les placettes.



CARTE 9 Différents quartiers de Mostaganem de 1936 ⁷¹

⁷¹ Lakhdar YAMANI et Kouider BRAHIMI, *Evolution sociale et reconfiguration spatiale : la ville de Mostaganem*, 2009.

Tableau 1 Tableau des monuments de la ville de Mostaganem

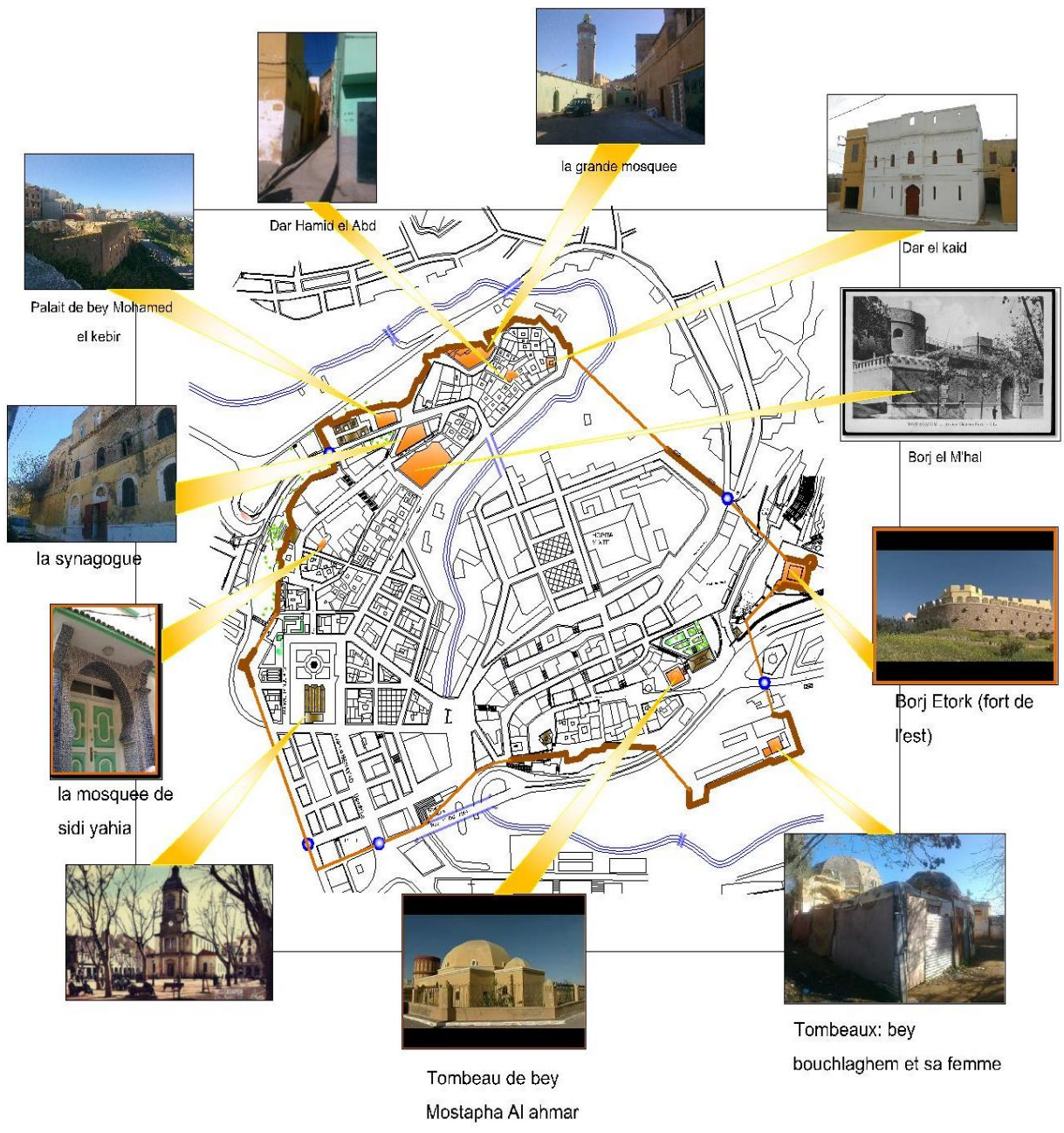
source : Réhabiliter la société mostaganemoise par son patrimoine-intervention sur la ville intra muros de Mostaganem par Ameur Fatiha - Mahrez Fatima Zohra -Tchouaka Zohra

Culturel / religieux							
"LA MOSQUEE MERINIDE"		Ministère des affaires religieuses	Epoque méridienne (1341) (742H)	Tobanna	Mosquée	Classée national en 1982. Inventorié sous le n° 27/01 dans l'inventaire supplémentaire de wilaya et restaurée en 1998)	
"LA MOSQUEE SIDI YAHYA"		Ministère des affaires religieuses	Mosquée construite en 650H /1229	Rue Hassan Mustajapa quartier Derb	Mosquée	Elle est plus ancienne que la grande mosquée méridienne. Inventorié sous le N°27/09 dans l'inventaire supplémentaire de la wilaya	
"LA SYNAGOGUE"		Propriété publique	Sa construction commença en 1856-inaugurée le 19 juin 1857	Derb ex-rue N° 02 tirailleur ACT : Abdellouli Abded	Maison	Inventorié sous le N° 27/07 dans l'inventaire supplémentaire de wilaya.	
"MAISON DES POETES"		Ministère des affaires religieuses	17ème siècle Maison construite par Hamid El-Aabd restaurée après les inondations de 1927.	Monument adjaçant au mur Nord-est de la grande mosquée méridienne (Derb)	/	Inventorié sous le N° 27/02 dans l'inventaire supplémentaire de wilaya.	
La poudrière		Direction des petites et moyennes entreprises	1889	Quartier Matmore	Ateliers d'artisanat	Monument restauré en 1998	
Les anciens casernements du génie		IAFC de Mostaganem	19ème siècle	Quartier d'El-Aarsa (le génie)	Habitation	Inventorié sous le N° 27/22 dans l'inventaire supplémentaire de wilaya.	
Tombeau du Bey- Bouchelaghem et de Lala- Alchouche		/	Monument construit au 18ème siècle (1737)	Matmore	Habitation	/	
Tombeau du Bey- Mostafa al annar		Patrimoine appartenant à l'état (arrêté n°18875 DRA.G du 20/05/1975	Monument construit au 18ème siècle (1737)	Matmore	Monument historique	Monument restauré en 1998	
"Marabout sidi Abdallah"		/	/	Matmore	Mausolée	Monuments inscrits sur la liste de l'inventaire supplémentaire en 2009.	

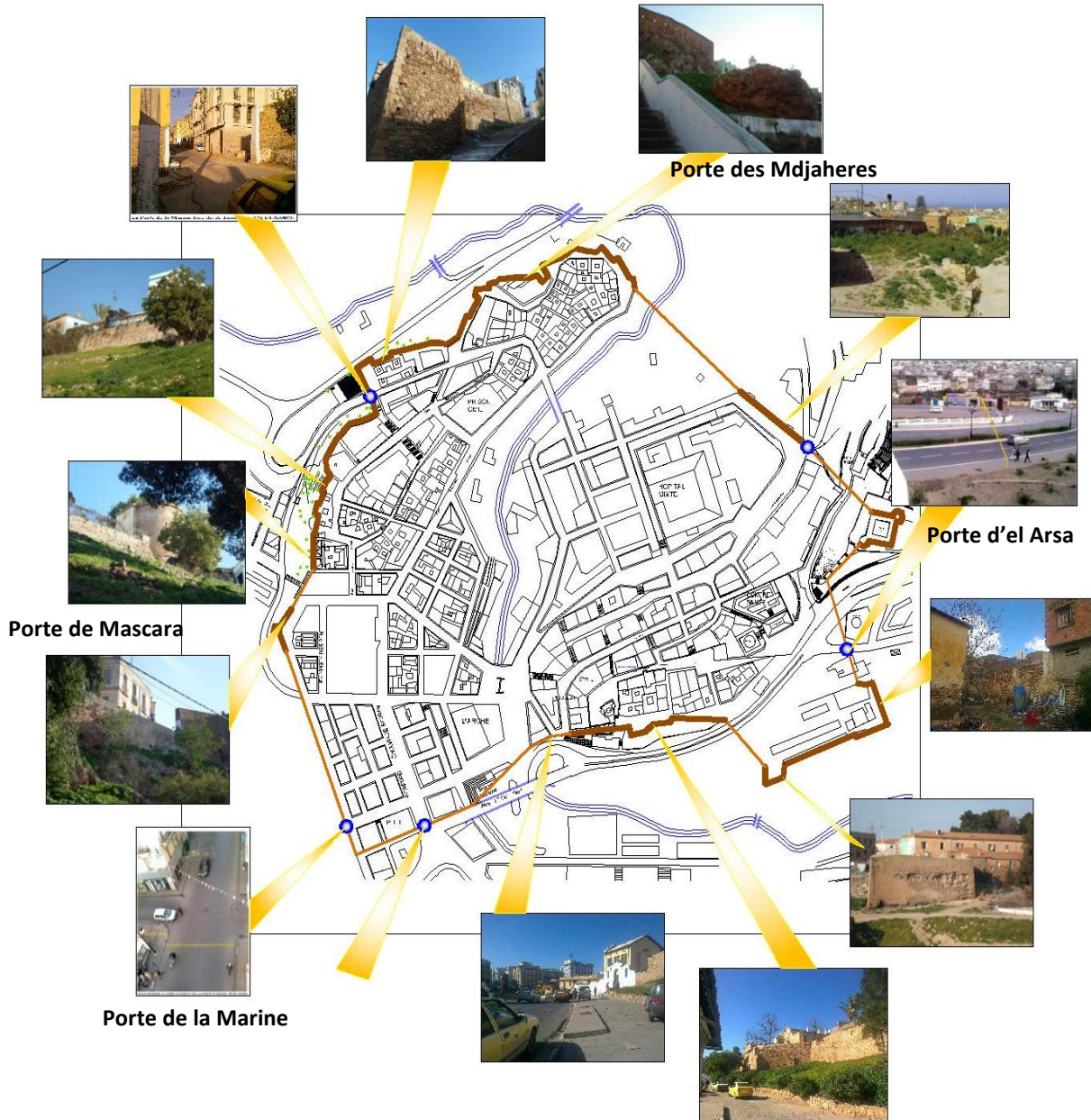
Recensement des sites archéologiques de la ville de Mostaganem⁷²

Nature du bien	Mode d'acquisition	période	Localisation
Station préhistorique de Sidi-El-Mejdoub (04 stations)	Patrimoine appartenant à l'état	paléolithique moyen (entre 30 et 20.000 ans AV/JC)	Plage de Kharouba
El-Tamaris	Patrimoine appartenant à l'état	De 25 à 18000 ans AV/JC	Moulin en allant vers les trois frères
Stations de Chaâbet-El-Youdi et Chaâbet-El-Grigra	Patrimoine appartenant à l'état	Néolithique 4000 à 3000 ans AV/JC	Situés aux alentours et au pied de la montagne Diss au point kilométrique 357.200 de la route nationale N° 11
Stations du ravin de l'olivier (plusieurs foyers préhistoriques au total de 04)	Patrimoine appartenant à l'état	Néolithique 4000 à 3000 ans AV/JC	Situés aux environs à la montagne Zegmoum aux points kilométriques 348.50/348.200 et 348,350 / 348,370 de la route nationale N° 11
Stations du ravin de l'olivier (plusieurs foyers préhistoriques au total de 04)	Patrimoine appartenant à l'état	Néolithique 4000 à 3000 ans AV/JC	/
Vestiges de sour-El-Mitou	Patrimoine appartenant à l'état (commune de Sour)	-Epoque antique -Epoque romaine	Commune de Sour daïra de Ain-Tedles wilaya de Mostaganem
Vestige de Ain-Sal	Patrimoine appartenant à l'état (commune de Sour)	-Epoque antique -Epoque romaine	Commune de Sour Kelmitou (commune de Bellatar)
Quiza	Patrimoine appartenant à l'état (commune de Bellatar)	-Epoque antique -Epoque punique -Epoque romaine II siècle AV/JC et IV siècle AP/JC	Commune de Bellatar (Ouled-Safi)
	l'état	ans AV/JC	Argel
Pointe de Ouilis	Patrimoine appartenant à l'état	-Epoque romaine	Commune de Aabdel-MalkRamdane
Ruine de Abdel-MalekRamdane	Patrimoine appartenant à l'état	-Epoque antique -Epoque punique -Epoque romaine	Commune de Abdel Malek Ramdane« Ex-Ouilis »
Ruine de Hadjadj	Patrimoine appartenant à l'état	-Epoque antique -Epoque romaine	Commune de Hadjadj (ex-Bosquet)
Site de oued Mustapha	Patrimoine appartenant à l'état	-Epoque préhistorique -Epoque paléolithique	Commune de Sidi-Ali
Ruine d El-Bahara	Patrimoine appartenant à l'état	-Epoque antique -Epoque romaine	Plage Ouled-Boughalem
Site historique de sidi Ali	Patrimoine appartenant à l'état	450.000 et 300.000 ans AV/JC	Commune de Sidi-Ali à Sidi-Affif
Site de Errayeh	Patrimoine appartenant à l'état	450.000 et 300.000 ans AV/JC	Situé à 02Km environs à l'ouest de Sidi-Ali (exactement localisé à l'amont ou prend naissance l'oued-Mostapha qui traverse les deux douars dits Kraïra et Dhamia)

⁷² MAARAF Zoubida , Evaluation De La Vulnérabilité Sismique Des Deux Casbahs De « Tigditt Et Derb-Tobbana » , Université Abdelhamid Ibn Badis Mostaganem 2012 ,page 200 .



La muraille et les portes de la ville de Mostaganem



« En chaque notion réside une histoire en chaque histoire se trace un peuple avec une culture , parfois elle laisse de traces de génération en génération et parfois elle disparaît »



APPROCHE ANALYTIQUE

Chapitre 1 Analyse urbaine du quartier du Matemore:

« En milieu traditionnel, un bâtiment ne prend toute sa signification que par rapport au tissu urbain dans lequel il s'insère »⁷³

La conservation et la mise en valeur du patrimoine urbain requièrent non seulement une prise en compte des monuments et des bâtiments remarquables, mais aussi la reconnaissance de la valeur du contexte où ils se situent. Prendre connaissance du milieu existant est de ce fait impératif.

Objectifs d'étude

Toute insertion d'un projet de ville, dans un contexte urbain nécessite la connaissance du caractère socio-physique de la zone d'intervention ; cela à des implications sur les décisions à prendre sur la forme, les styles, le gabarit, la modénature des façades, l'aménagement de l'espace et éventuellement les servitudes existantes.

A travers toutes formes urbaines extrêmement diversifiées du monde habité, l'objet sera de discerner des constantes : choix du site, contraintes imposées par celui-ci, rôle des grands axes structurants, grandes fonctions urbaines et leur traduction spatiale, pour arriver à

- ✓ Faire une évaluation critique de la forme des tissus et des organismes urbains.
- ✓ Identifier des permanences structurales associées à l'identité culturelle des lieux et des contraintes relatives à la conservation du patrimoine bâti et des paysages culturels.
- ✓ Définir des mesures de contrôle des transformations du cadre bâti et d'encadrement des projets d'intervention.

Méthodologie d'analyse :

Une grille d'analyse, répertoriant les caractéristiques du tissu urbain, a été élaborée afin de définir les typologies du tissu.

Pour mener à bien ce travail, l'analyse des caractéristiques du tissu urbain s'est appuyée sur l'utilisation des données disponibles.

1.1 Présentation des domaines d'étude et d'interventions

Nous avons défini deux échelles d'étude pour analyse :

Domaine 1 : Environnement immédiat de la zone d'étude

Domaine 2 : Délimitation de la zone d'étude

⁷³ UNESCO, Méthode d'analyse morphologique des tissus urbains traditionnels [En ligne], 5 | 1998, mis en ligne le 31 mai 2013. URL : <http://unesdoc.unesco.org/images/0006/000623/062310fb.pdf>

Le niveau d'analyse utilisé pour notre recherche est « le quartier », la mise en relief des éléments dominants dans un tissu aura comme objectifs :

- ✓ L'identification des éléments signifiants, des éléments structurants et du vocabulaire urbain⁷⁴ dans l'environnement d'insertions du projet.
- ✓ La formulation de recommandations permettant de concevoir des opérations ayant : un sens historique et symbolique, une efficacité sociale et une performance technique et économique.
- ✓ La saisie du caractère du tissu urbain pour réussir l'intégration du nouveau projet dans son environnement.



domaine 1 : Environnement immédiat



Domaine 2 : zone d'étude

CARTE 10 : Délimitation des zones d'interventions sur le quartier EL Matemore

⁷⁴ Les divers types de constructions, de rues, de places, etc., où la richesse découle de la qualité, de la diversité des tissus urbains et des modes spécifiques de combinaison des espaces et des formes construites.

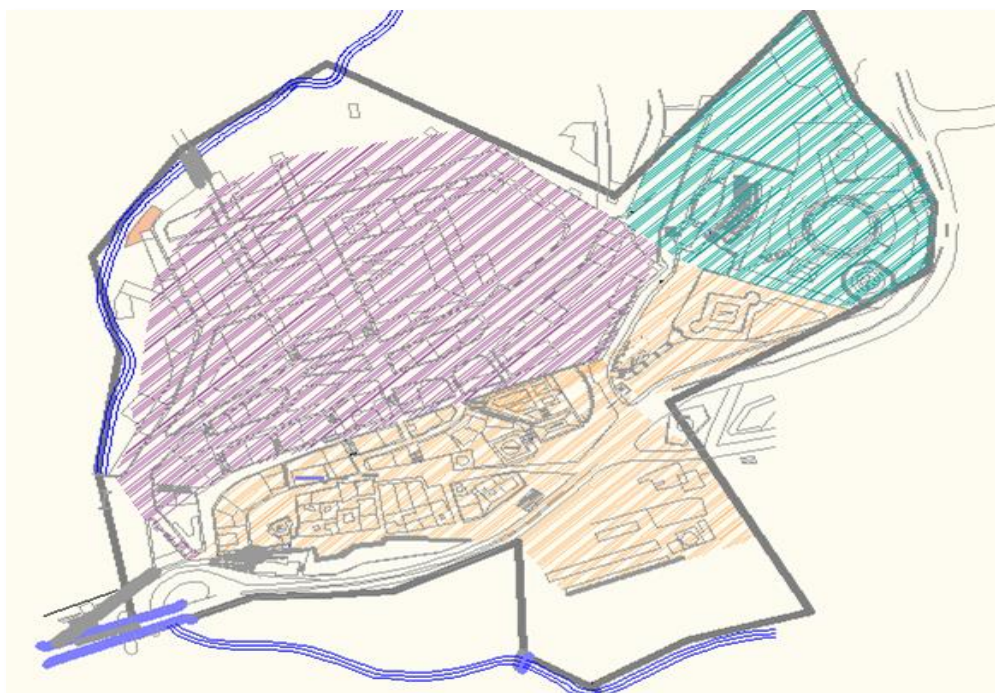
1.2 Elaboration de l'analyse urbaine:




La typo-morphologie des tissus bâtis différencie les types de formes urbaines constitutives de la ville. Cette approche est basée sur la reconnaissance des formes urbaines, complétées par les fonctions existantes dans les quartiers.

Les principales catégories pour les différents types de tissus urbains sont :

A. Développement historique : croissance et transformation

A.1 Synthèse des zones homogènes au niveau des deux domaines



-  Les quartiers du Matemore datant de la période française
-  Les quartiers du Matemore datant de l'occupation ottomane
-  Les quartiers du Matemore datant du poste independance

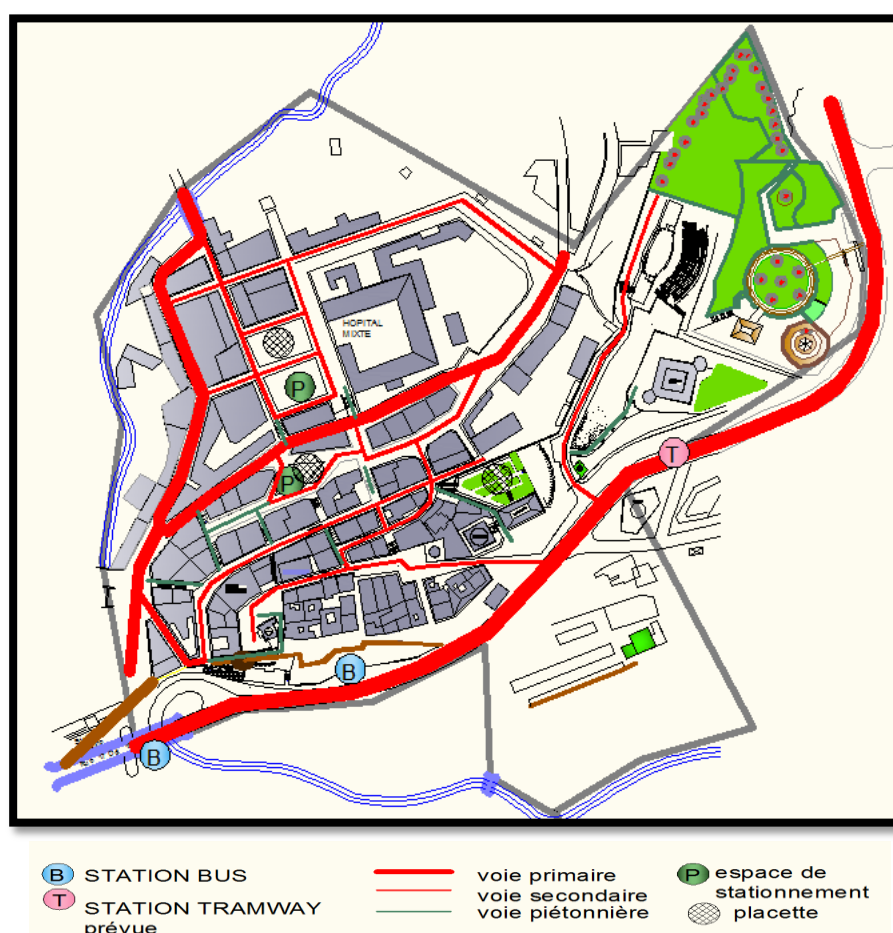
CARTE 11: Carte de synthèse du développement historique de quartier el Matemore

B. STRUCTURE, RESEAUX DE SERVICES ET VITALITE URBAINE

B.1 schéma de structure urbaine

B.2 caractéristiques de la circulation :

Le réseau de rues structure l'espace urbain et dessine des zones urbaines généralement homogènes. Nous nous intéressons à l'étude de la morphologie urbaine à partir des réseaux (considérés comme éléments structurels des tissus urbains hors de toute considération fonctionnelle).



CARTE 12: plan d'analyse des caractéristiques de circulation

Nous concluons :

On remarque que le réseau viaire participe en effet à la caractérisation des tissus urbains par l'introduction d'effets de continuité (exemple dans les boulevards : bd 17 Octobre) , discontinuité, centralité.

Le système viaire est le système de liaison du territoire, il est constitué par l'ensemble des circulations de fonction et d'importance variables.

L'analyse du système repose sur la décomposition de ce dernier en sous systèmes élémentaires et sur l'analyse de leur rapports

Le système viaire représente une trame irrégulière dans la partie haute du Matemore mais la partie basse la trame est régulière .il est non hiérarchisé dans sa totalité et plus la largeur des voies est importante plus leur fonction de desserte s'accroît, et plus elles ont un rôle structurant dans la perception de la ville.

On peut distinguer trois systèmes ;

- ✓ SYSTEME LINEAIRE ; le boulevard 17 OCTOBRE ET RUE EX de SIG.
- ✓ SYSTEME EN RESILE rue frère Boukhatemi et rue ibn Zikri.
- ✓ SYSTEME ARBORESCENT.

Hiérarchie de la voirie :

L'objectif est de classer les propriétés structurelles du réseau viaire, après analyse du fragment. Nous remarquons un réseau (rues, ruelles, impasses) fortement ramifié et sinueux, caractéristique et signe des anciennes emprises urbaines ottomane dans la partie haute du domaine d'étude et dans sa partie basse note un quartier en damier, structuré signe des aménagements urbains du génie militaire français.

B.3 Usage de l'édification et de l'espace public

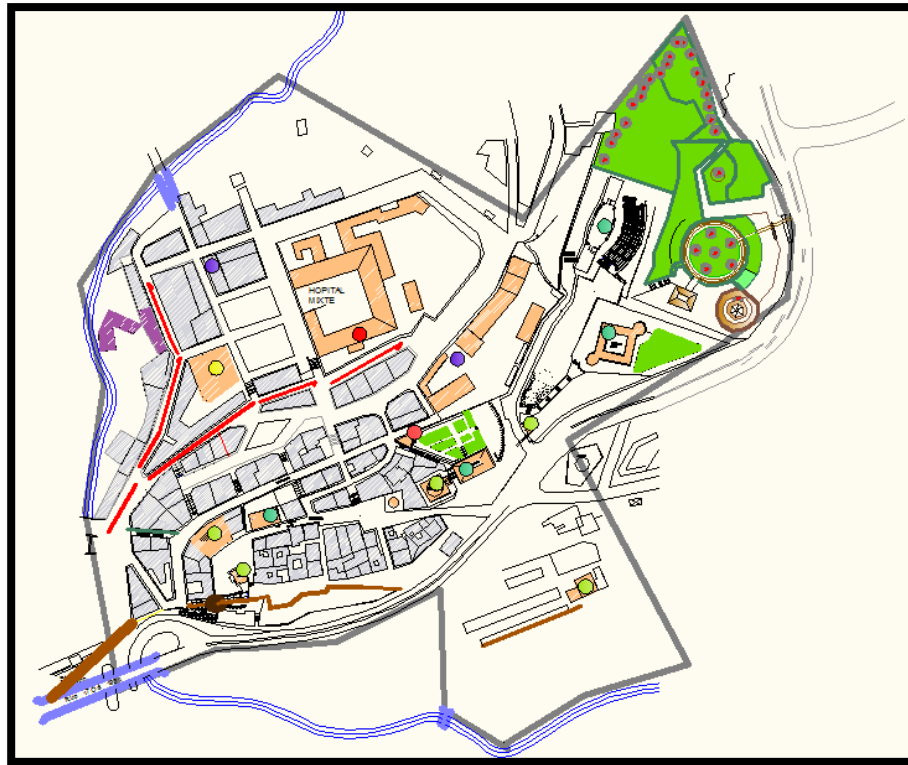
➤ Inventaire des activités économiques et services (équipements)

Ce plan a pour objectifs principaux de :

- ✓ Permettre de mieux connaître le cadre de vie au niveau local en réalisant un inventaire des commerces, services et équipements fréquentés par les habitants du quartier ;
- ✓ Mesurer la densité d'implantation de ceux-ci et la proximité d'accès aux services ;
- ✓ Dresser la carte des attractions générées par la fréquentation de certains équipements.

Nous remarquons, une volonté des pouvoirs publics dominante pour tenter de créer une d'animation, et ceci à travers l'implantation de les quelques équipements publics, de services ou les commerces pour assurer à ce site un véritable développement.

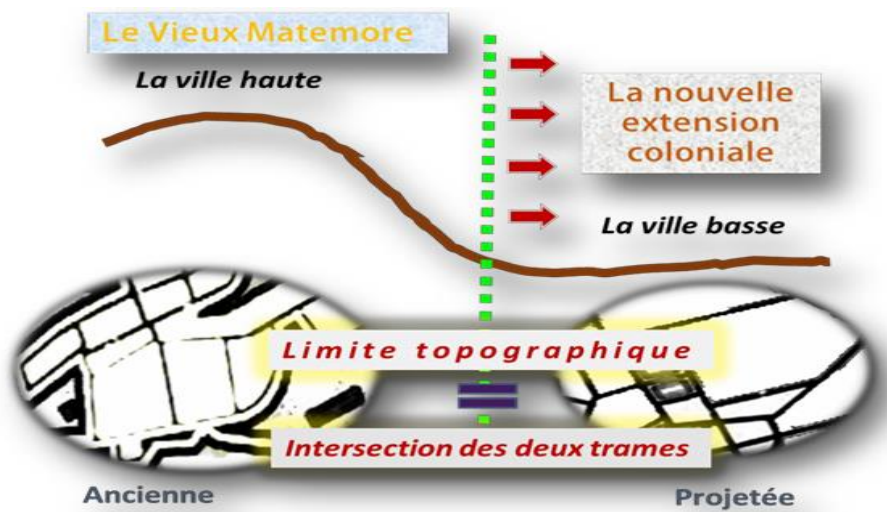
- ✓ L'animation se focalise essentiellement au niveau des grands axes structurants du quartier.



EQUIPEMENT CULTUREL	EQUIPEMENT ADMINISTRATIF	AXE COMMERCIAL
Mausolée ou zaouïa	EQUIPEMENT EDUCATIF	HABITAT
EQUIPEMENT SANITAIRE	EQUIPEMENT SANS FONCTION	EQUIPEMENT

CARTE 13: Inventaire des activités économiques et services de proximités

B.4 Morphologie urbaine (topographie)



C. Caractéristiques morphologiques du tissu urbain

C.1 Densité du bâti

La densité est un outil de mesure permettant d'analyser et de répondre aux attentes et besoins en matière de qualité du bâti et de l'amélioration de l'habitabilité.

- La densité du bâti s'accroît du
- La topographie du quartier impose une implantation d'immeubles en gradin, permettant l'existence de caves, sous-sols et entresols
- L'utilisation du principe de composition avec cour (certaines jouant un rôle distributif et organisationnel), courettes et puits de lumière pour alléger, aérer le tissu urbain et éclairer les pièces des différents niveaux.
- Le cœur des îlots (dans la partie haute du quartier Matemore) ouvert est une autre forme urbaine conçue pour alléger la densité du bâti.

C.2. Etat des hauteurs

Plus des d'un tiers des constructions disposent de trois niveaux au maximum et se situent principalement dans le noyau topologique étudié.

La densification verticale dénote et indique une forte densité résidentielle et du bâti (accroissement de la population entre l'emprise ottomane et l'emprise française)

Existences de rajouts progressif autour des cours, appropriation des espaces communs (cour, terrasses, buanderies) : phénomène post indépendance.



CARTE 14 Densité du bâti et état des hauteurs

C.3 Typologie des îlots

L'étude de la typologie des îlots dans le quartier révèle les mutations et les transformations de l'architecture du quartier et nous aide à comprendre son évolution dans le temps.

La lecture de la typologie d'îlots s'est faite par rapport à deux paramètres : la forme géométrique de l'îlot et ses dimensions (surfaces).

On note que dans les secteurs occupés par l'habitat individuel ou collectif, la trame (les îlots) est plus régulière. Les îlots sont de forme rectangulaire ou carrée et ils ne se déforment qu'avec la déformation des tracés des voies ou leur obstruction suite à des rajouts.

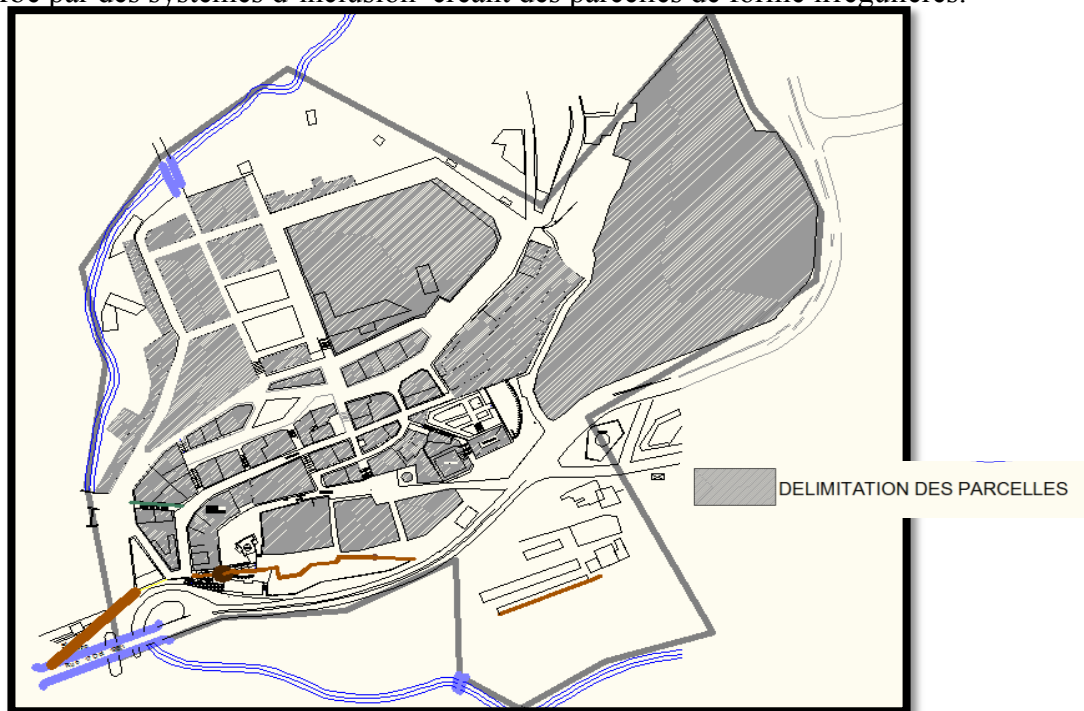
Mais également concernant le paramètre de la forme on distingue des îlots reprenant la forme d'un quadrilatère régulier, irrégulier, un polygone représentatif de leurs situations topographiques.

C.4 PARCELLAIRE :

La Structure parcellaire :

C'est un système de partition de l'espace du territoire en un certain nombre d'unités foncières les parcelles.

L'analyse du système parcellaire est établie selon l'aspect topologique, géométrique et dimensionnel ; le principe de division est par l'accolement des parcelles dans la majorité des parties perturbé par des systèmes d'inclusion créant des parcelles de forme irrégulières.



CARTE 15 structure parcellaire

C.5 ESPACES PUBLICS :

L'idée d'espace public – et son importance en urbanisme opérationnel – est apparue dans les années 1970 dans les sciences sociales . Les sciences sociales s'en saisissent afin d'étudier les formes d'échange entre citoyens ainsi que l'organisation et le fonctionnement de tous ces lieux, généralement ouverts, où se croisent et se rencontrent les résidents du quartier.

Aujourd'hui, l'espace public reste, une clé d'entrée incontournable dans l'étude et la compréhension du fonctionnement des espaces urbains.

« L'espace public a toujours joué un rôle névralgique dans la construction de la ville et dans la pensée architecturale. Les regards de Camillio Sitte et de Le Corbusier sur l'espace public, au-delà de leurs profondes divergences, ont en commun de lier étroitement la conception que l'on se fait du rôle de l'espace public dans la cité et la conception des formes bâties qui vont l'accompagner »

La zone dispose de 02 placettes publiques de nature différente (entre place , croisée de rue et vide urbain).

D. Paysage et patrimoine urbain : Caractéristiques de l'édification

La dimension du paysage urbain abordé pour cette étude est la somme d'étendues spatiales différentes présentant une identité visuelle et fonctionnelle (matériaux, texture, couleurs, forme, rythme, plein/vide etc.), cette dernière nous permet de desseller les ensembles urbain homogènes et harmonieux inscrits dans des perspectives différentes et limité par des barrières visuelles ou matérielles.

D.1 Etat de conservation des édifices

Niveau d'habitabilité du quartier

Le quartier du Matemore dispose d'un parc de logements, immeubles et locaux impropres à l'habitation : quelques immeubles menaçant ruine ou/et péril (risque pour la sécurité).

La préoccupation est de parvenir, en attendant des expertises techniques plus solides, à identifier les édifices à conserver, ceux à démolir et ceux à réhabiliter ou restaurer.

D.2 Inventaire du parc patrimonial

Monuments Classés Patrimoine National

FORT DE L'EST « bordj el turc »

Date de classement 1998

Description :

Bordj el turc est un édifice militaire de 390M² et 7 m de hauteur composé d'un élément central « cour » et des salles tout autour et dans ces deux cotés latéraux deux tours identiques hexagonaux de 5m de cote.

L'entrée principale mène à un corridor de 4,45 mètres de long, d'une largeur de 1,95 m, recouvert d'une façade voûtée qui se termine à l'arrière par une largeur de 2,40 m, basée sur quatre arcs demi-circulaires montés sur trois colonnes circulaires.

Cette galerie est ouverte sur une cour carrée, ouverte, rectangulaire de 16 m de long

Elle est pavée de dalles de pierre, et au milieu est un puits inutilisé,

entourée de quatre façades

(Interfaces internes)

D'après les agents du musée ce puits est un tunnel souterrain qui mène vers la mairie.

Dans le sud, deux portes sont voûtées dans l'arc supérieur demi-circulaire, menant la porte

Le premier à une longueur de corridor de 5 m et une largeur de 2,2 m sur les côtés de deux ouvertures nouées par un arc à deux pièces identiques, chacune d'une longueur de 5 m et d'une largeur de 2 m chacune

Trois fenêtres rectangulaires d'une largeur de 90 cm et d'une hauteur de 70 cm, surplombant la cour



Aujourd'hui

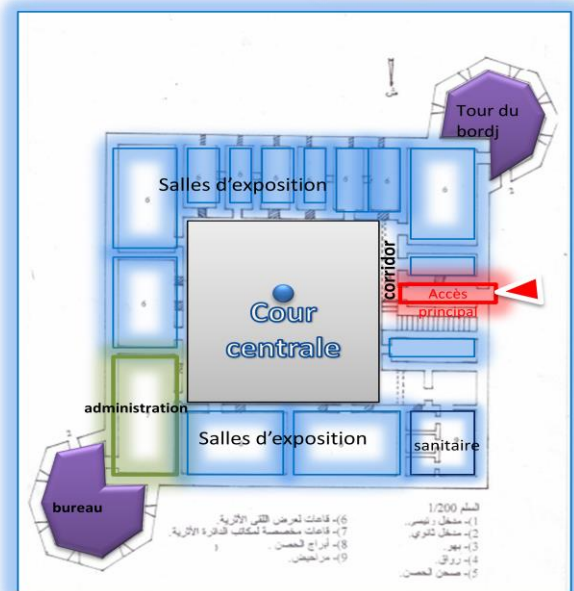


Figure 10 plan du fort modifié par l'auteur du mémoire

Source : لجوزي بو عبد الله، دراسة أثرية لنماذج من العمارة العثمانية في مدينة مستغانم

on remarque que toutes les fenêtres et les portes des façades intérieures donnant sur la cour sont identiques –Et le deuxième s'ouvre sur la galerie, et le troisième, nous trouvons sur le haut du côté clôturé surplombant Sur l'espace extérieur de la cour

Le plafond de ces chambres en voute est construit avec des briques creuse, appelé espace dans son ensemble Hall d'Anthropologie.



La deuxième section mène à un corridor de 5 m de long et 2,2 m de large

Il dispose de deux pièces identiques, chacune de 5 m de long et de 2 m de large sur la droite, réparties de la même manière pour les pièces de la première salle.

L'une s'ouvre sur la galerie, l'autre sur le haut de son côté nord, appelé cet espace Salle d'archéologie.



La façade NORD EST très similaire à la façade sud, mais elle est différente des divisions intérieures des pièces, où l'on trouve deux portes d'un volet en bois,

La première partie mène à un hall rectangulaire, de 8 m de long et de 5 m de large, avec deux fenêtres identiques donnant sur la cour, qui s'appelle maintenant la salle d'histoire de la forteresse.

Pour une pièce de la même taille que 7,40 m de long et 5 m de large avec une fenêtre sur

la cour est appelé la salle préhistorique.

Ceci est à propos de la façade sud et la façade ouest est à peu près médiatisée par l'entrée

Sur la droite, une petite pièce de 5 mètres de long et de 1,8 mètre de large, utilisée aujourd'hui comme salle

Pour la réception et à côté une pièce plus grande que la taille de 8 m de long et 5 m de large

Une porte à persiennes en bois avec une ouverture de porte menant à l'espace dans son coin sud-ouest

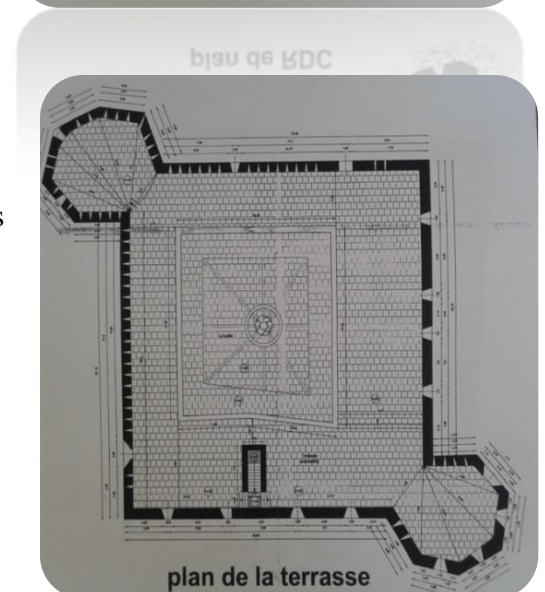
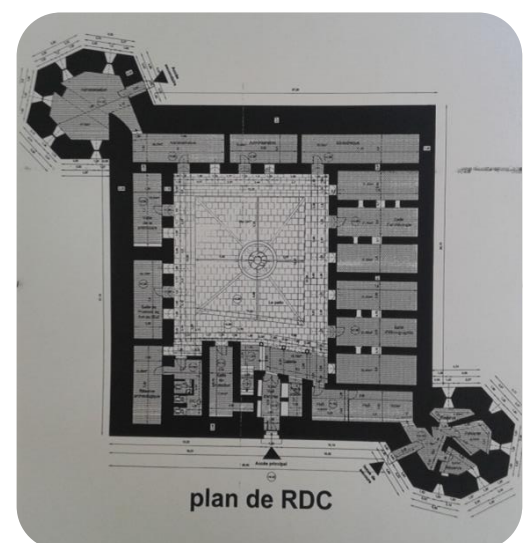
L'intérieur de la tour, qui a chaque côté des nervures sur la fenêtre se dilate de l'intérieur 94 cm, et rétréci de l'extérieur de 55 cm clôturé avec des barres de fer, sauf le côté adjacent au mur de la façade principale de l'extérieur, qui ouvre une porte en bois secondaire.

À gauche de l'entrée principale, nous trouvons un escalier surmonté d'un plafond qui mène au toit .

Une pièce rectangulaire de 6,40 mètres de long et de 2 mètres de large est accessible par une porte en bois moderne utilisée comme entrepôt, suivie d'une petite pièce comme une toilette.

La façade est en face de l'entrée principale reste, et l'autre à trois halls, la première salle est située dans le coin du sud-est, 9 mètres de long et 4,60 mètres de large

Il a une porte en bois avec une fenêtre rectangulaire sur son côté droit qui surplombe la cour et est utilisé ; cette salle est



aujourd'hui une bibliothèque, tandis que la seconde mesure 7,40 mètres de long et 4,60 mètres de large.

L'angle nord-est de cette façade a une ouverture de porte menant à un hall rectangulaire 10 m de long et 4,60 m de large avec une fenêtre s'ouvrant sur la cour, et dans son coin à l'est une autre porte s'ouvrant sur l'espace de la seconde tour, qui s'ouvre de chaque côté de la fenêtre clôturé avec les mêmes dimensions que les fenêtres de la première tour à l'exception de la nervure adjacente au mur de la façade

à côté de la salle qui l'ouvre comme siège administratif de la branche archéologique de Mostaganem.

Quant à la surface à laquelle nous montons au moyen de l'escalier, elle est entourée de tous les côtés de la hauteur du balcon de 2 m entrecoupées de plusieurs ouvertures pour les canons, le total de ce qui existe Dix, quatre sur la façade ouest et un sur la mer

Sur la façade EST, il est dirigé vers le quartier Al Arsa

Il y a quatre ouvertures donnant sur la ville, et la façade nord est à sens unique



Vous découvrez en ce qui concerne les deux tours, nous trouvons dans le sud-ouest d'eux quatre ouvertures donnant sur la ville,

La tour nord-est a une ouverture.

Le nombre d'ouvertures est proportionnel au nombre d'armes indiqué par Poutine(1223 AH / 1808 AD), et a mentionné que la forteresse contient 15 à 20 canons (220 comme un officier français le fait remarquer, le fort avait 18 artilleries avant (Se transforme en magasins militaires en 1911)



Cela suggère probablement que le nombre d'armes à feu a diminué après que le fort est devenu un bastion militaire et a établi la sécurité, et donc l'administration de l'armée pour combler certains des trous et compensation avec des ouvertures obliques et rectangulaires sous la forme d'opérateurs, qui ont été utilisés pour les fusils d'environ 6 .

Sur le mur entourant la surface de la forteresse, les matériaux et la technologie sont construits sur le mur français

Nous notons dans ce dernier que cette forteresse est encore conservatrice sur son contour, en raison des rénovations effectuées, nous n'avons pas pu révéler la véritable composition architecturale surtout pendant la période du colonialisme français, qui a conduit à plusieurs changements ,renforcement de la forteresse de l'intérieur pour répondre aux besoins de l'armée française.

Etat de conservation et matériaux de construction

Nous avons remarqué variété de matériaux de construction et l'utilisation différente de la matière à l'autre, où les pierres utilisées et la brique avec un mélange de gravats pour relier les matériaux de gypse rouge, et on note que nous pouvons par certaines ouvertures qui sont laissées - délibérément - pendant le processus de restauration dans les murs et les plafonds pour faciliter la connaissance

des matériaux de construction à partir de laquelle le fort a été construit.

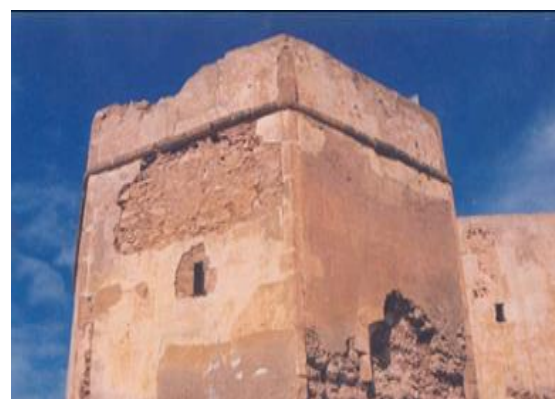
➤ Pierres:

Utilisé dans la construction du mur entourant la forteresse, qui est d'une épaisseur de 1,5 m, et est venu dans différentes tailles et formes, sur la base d'une photo prise avant la restauration, y compris le grès

Ce qui est caractérisé par sa dureté, son poids léger et sa facilité de sculpture



Pendant les travaux de restauration



➤ **BRIQUE DE TERRE CUITE :**

Son utilisation comprenait la plupart des parties du bâtiment et ses éléments d'entrées, des arcs, de sous-sols et de plafonds

Pour sa légèreté et la facilité d'organisation, et est venu sur deux types de mesures différentes, le premier type d'épaisseur de 3 cm de haut

40 cm utilisé dans une réticulation entre ses pièces en mortier blanc peut être vu technique

(Construire dans le toit de la salle dans le coin nord-est)



Le deuxième type, épaisseur 4 cm et longueur 20 cm utilisé de manière parallèle et remarqué dans la formation des entrées et arcs et même les murs intérieurs, et reliant les parties du mortier rouge mélangé avec du gravier



➤ TRONC D'ARBRE (bois)

le bois a été utilisé comme colonnes de renforcement dans les murs et les plafonds

La zone décorative, à l'exception de la brique, donne au toit un aspect esthétique pour sa compacité et sa symétrie serrée



vue de l'intérieur



Vue de l'extérieur

PLANCHER EN VOUTE



Colonnes au niveau du corridor



Colonne témoin



Les colonnes du Fort



Chantier de restauration



Les colonnes du Fort

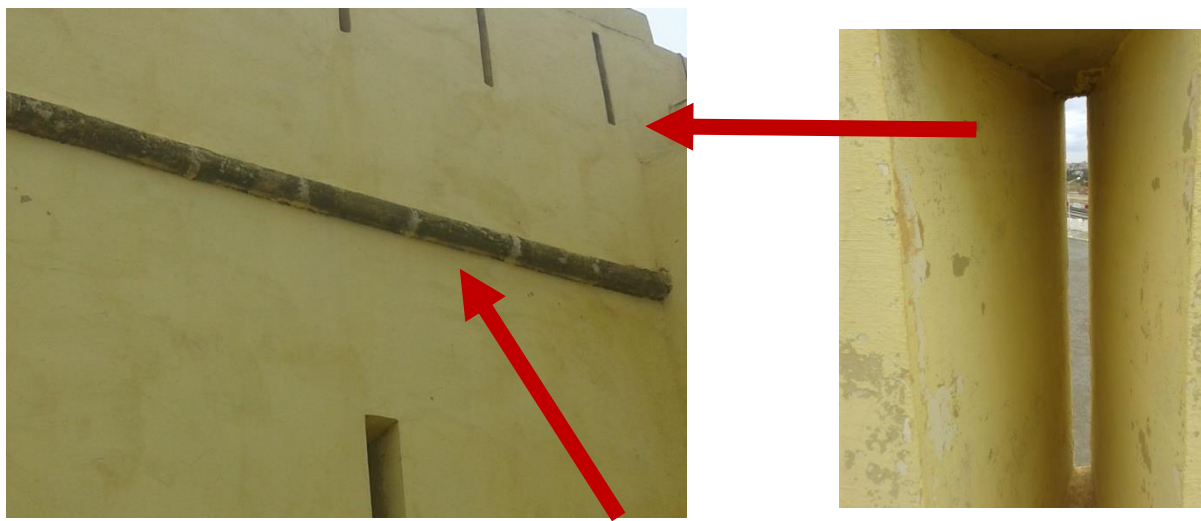


Les colonnes du Fort

Les éléments de façades



Figure : Ouverture dans le mur de terrasse



Tronc de bois apparent



Les pierres apparentes dans les façades



CENTRE D'ARTISANAT Poudrière



CASERNE DU GENIE MILITAIRE

Cette caserne était réalisée dans un endroit stratégique en longitude de la muraille d'enceinte et en voisinage avec la Mausolée de bey bouchlaghem

depuis 1830 le génie militaire a participé sans cesse à œuvre constructive de la France en Algérie.

cet édifice parmi eux édifice relève au style néo classique ces édifices expriment une volonté de rupture par rapport au style baroque de la période précédente il se compose de 04 blocs - 02 ont été démolies dans le cadre des travaux de tramway.

les 02 blocs restant ont été destinés comme prison pendant la guerre d'Algérie.

- géométrie du plan (forme rectangulaire)
- simplicité des volumes de l'édifice
- harmonie des proportions
- décor sculpté limité traitement façade aux niveaux des fenêtres en pierre
- mise en valeur de la surface minérale de l'édifice
- raffinement de la distribution des volumes intérieurs (escalier)
- intégration de l'édifice dans un paysage (vue sur oued ain sefra) et un espace urbain (quartier matemore).



pendant les travaux de terrassement du passage du tramway les ouvriers ont découverts des à 05 (tunnels sous terrain exactement sous les ruines des 02 blocs démolis. et aussi un canon remontant probablement à l'époque turque, enfouis sous terre.

La toiture en pente avec revêtement en tuile canal la présence des cheminés

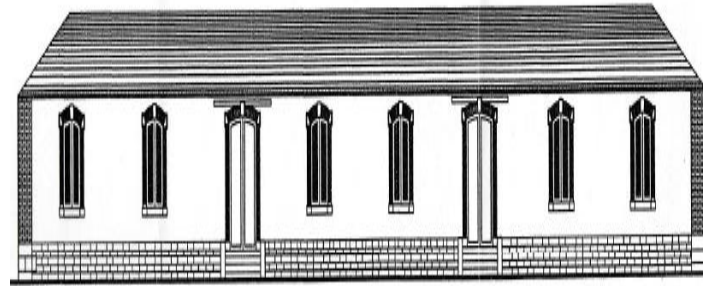
La forme rectangulaire des portes et fenêtres avec traitement simple en pierres dans le périmètre des fenêtres et les coins du bloc .

Le long de ce mur, existe une série de portes chacune donnant, comme le montrent les photos qui suivent, accès aux soldats français de divers corps

le 1 étage compose de des fenêtré rectangulaire en bois, la séparation entre les 2 niveaux faite par les bandeaux :

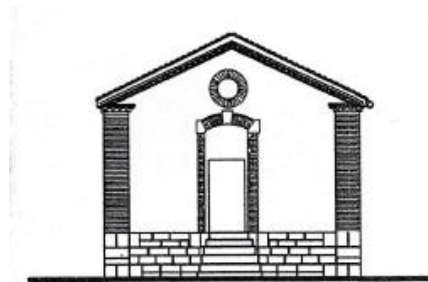
- les bandeaux marquent sur la façade les limites des étages. Ils donnent l'impression d'appuyer les fenêtres et atténuent l'expression de verticalité.

- Entre la porte et la fenêtré inscrist des petites



ouvertures et le toit limité par deux bandes de corniche en haut de la façade.

-A coté de son rôle esthétique, elle sert de repère pour déterminer la hauteur de la façade calculée à limite de sa hauteur.



LE MAUSOLEE « BEY BOUCHLAGHAM » :

Le mausolée est en faite composé de deux parties, l'une comprend la grande salle funéraires dont l'accès se fait par une grande porte orientée vers le Sud, réservée au Bey Bouchelaghem et l'autre composée par une salle funéraires plus petite dont l'accès se fait par une porte plus petite, réservée à sa femme Lala Aichouche ;

A première vue, il s'agit de deux parties distinguées par leurs coupôles, une plus grande que l'autre ; d'après les récits historiques, la première était réservée pour le Bey lui-même et l'autre pour sa femme Lala Aichouch. Les deux coupôles sont identiques.

Quelques observations mérites d'être relevées :

- Son périmètre est de **64,65 m**.
- Sa surface est de **195,30 m²** .
- Sa Hauteur sous plafond entre **4 et 6 m**.
- Origine de propriété : **Ministère de la culture**



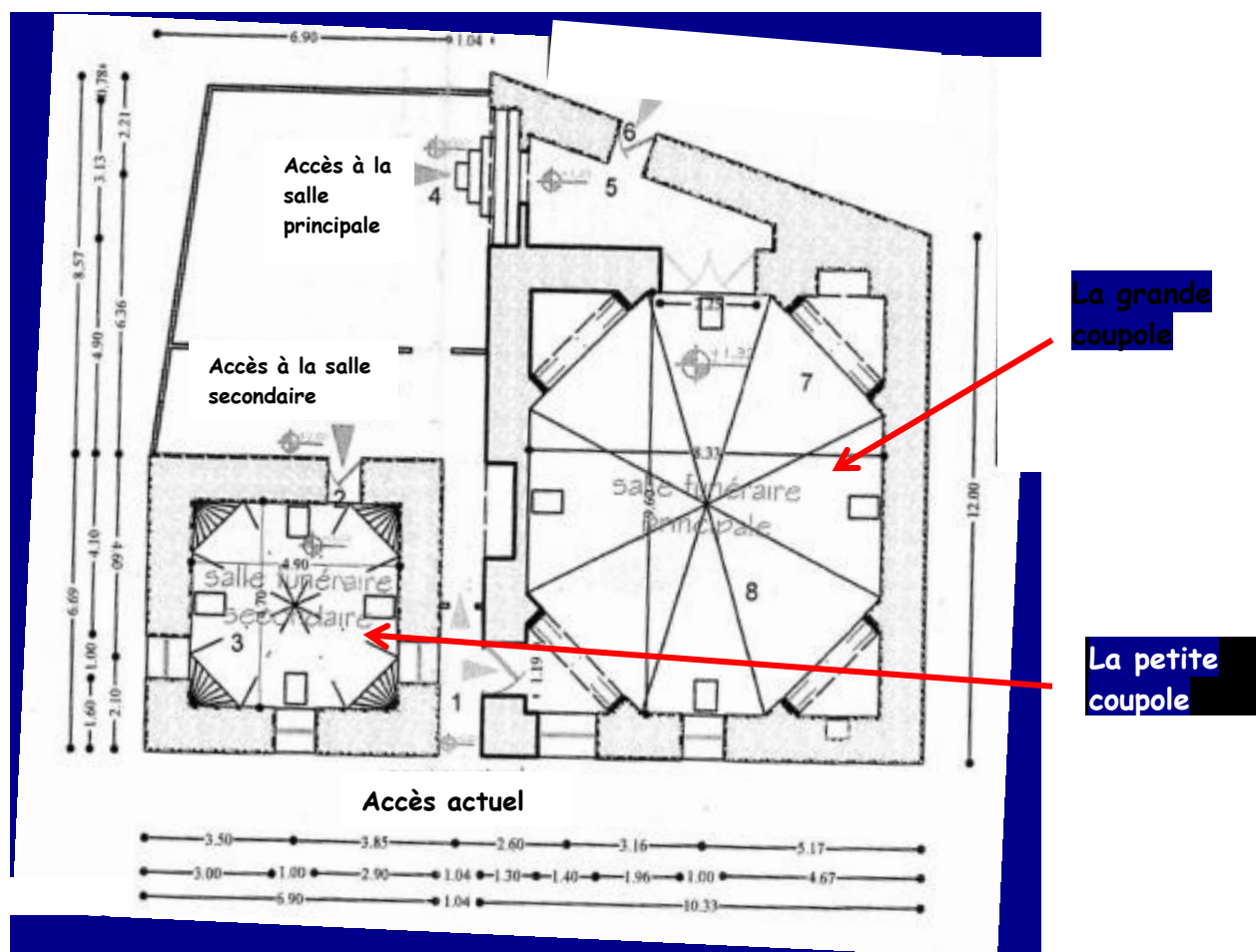
Constat et accessibilité:

L'accès au mausolée se fait par une petite porte en bois ajoutée entre les deux mausolées (grande et petite coupole), il semble que cette entrée n'est pas celle d'origine elle a été rajoutée par des familles qui habitent actuellement les lieux. D'autres éléments de construction ont été rajoutés et des ouvertures ont été réalisés...

Cette porte, nous amène vers une petite cour, à gauche nous trouvons une porte en fer qui mène vers la salle funéraire secondaire, qui a une forme carrée de 5mx5m dont le sol est doté d'une couche de béton et des fenêtres ont été ouvertes sur les faces Sud et Est des murs.

A la sortie de cette salle, en face de nous un abris qui sépare cette partie de l'autre partie où se trouve l'entrée principale du Mausolée.

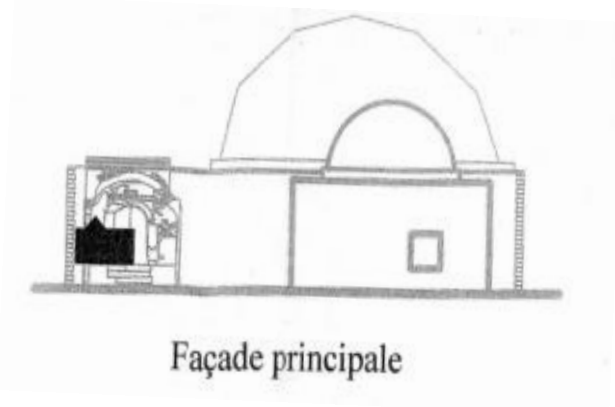
Plans et Dispositions :



Caracteristiques de la coupole du Mausolé

La coupole qui couvre le Mausolé du Bey Bouchlaghem est une **coupole à huit pans sur une assise octogonale** ; c'est-à-dire qu'elle est subdivisée en huit (08) parties reposant sur un plan carée(voir le plan) ; ce type de coupole est très réparti au pays du Maghreb cette composante de l'architecture a été developpée pendant la période Ottomane. Elle est utilisé dans les mosquées, dans les mausolés, dans les palais, dans les Hammam, et même parfois dans de simples maisons .

Ce qu'il faut remarquer aussi que la coupole est persée d'ouvertures qui permettent d'eclairer l'interieur de l'edifice



Les matériaux utilisés :

La coupole est constituée de pierres de tailles appareillées en assises annulaires horizontales souvent de dimensions d'environ 30x30x25 ce qui a permis d'assurer une portée de 8,33m de diamètre intérieur

Les murs qui supportent la coupole sont composés de pierre locale de dimensions allant de 20 à 30cm de longueur, de 15 à 20cm de largeur et de 15 à 20cm d'épaisseur. Les pierres allongées sont posées à plat d'une manière alternative. Elles sont hourdées en mortier de chaux et de sable. Il est à noter que les bases des murs sont faites avec des pierres plus grosses que celles du reste des murs pour qu'elles puissent supporter la lourde charge de la toiture hémisphérique. Il s'agit ici de la même pierre en bloc ou à forte densité.



Techniques de construction

La coupole repose sur une base carrée surmontée par une assise octogonale comme indiquer sur le plan.

Il s'agit tout d'abord de monter des échafaudages à un niveau égal à celui du niveau de la base circulaire de la coupole qu'on obtiendra dès que les piliers, les grands arcs en plein cintre et les pendentifs seront construits. Un maçon tient une partie d'un cordon au centre de cette base et un autre maçon tient l'autre partie pour tracer le pourtour circulaire de la coupole puis celui de l'épaisseur de cette dernière. Des maçons travaillent à l'intérieur de la coupole et d'autres à l'extérieur pour la faire monter.

Une assise en amphores (ou fuseaux en poterie) hourdées au plâtre est mise en place vers l'intérieur de la coupole. Ces amphores sont de formes cylindriques

vides à l'intérieur et présentent un trou au centre des côtés pour que le plâtre, jouant le rôle de liant, passe à l'intérieur et assure un meilleur collage. Elles sont couvertes, vers l'extérieur, par un doublage en pierres de taille de 10cm

d'épaisseur collées par un mortier de chaux. Ensuite, une couche de ce même mortier mélangé à du sable prend place (une unité de chaux sur deux unités de sable ou une unité de chaux sur trois unités de sable). L'ensemble est enfin couvert par un badigeonnage au lait de chaux. De l'intérieur, les amphores sont couvertes par un mortier de chaux serré (ou par du plâtre) qui recevra un badigeon au lait de chaux.

Il faut remarquer qu'à chaque angle du carrée est construit un arc en plein cintre (il y en a quatre en tout) qui sert de support à la coupole en cette partie. le reste de la coupole repose directement sur le mur en pierre d'une épaisseur importante environ 80 cm ce qui permet de supporter les poussées verticales de la coupole.



L'un des arcs qui sert d'appui pour la coupole

Vue d'intérieur de la coupole

Monuments non classés

Mausolée SIDI HAMADOUCHE



PONT D'ALMA

Hier



Aujourd'hui



E. Synthèse et stratification

Après avoir étudié séparément l'ensemble des « systèmes », nous avons procédé à une recombinaison de ces derniers pour révéler les interactions entre ces systèmes. Pour effectuer cette démarche nous proposons d'effectuer une recombinaison progressive : le couplage parcellaire/viaire pour révéler la structure de distribution du tissu urbain, ensuite le couplage structure de distribution (espaces libres) /occupation du sol (bâti) pour révéler la structure du tissu urbain.

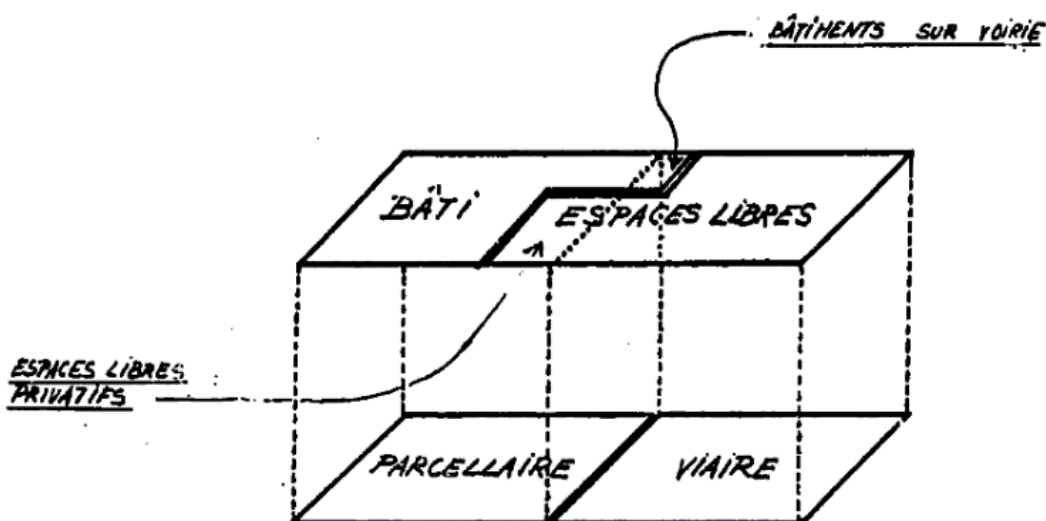


Figure 11 : Schéma de superposition des niveaux de structuration de l'espace urbain

Source : Méthode d'analyse morphologique des tissus urbains traditionnels

E.1 Rapport parcellaire / viaire

Nous avons remarqué deux topologies au niveau de la zone étudiée :

Le système viaire arborescent (hiérarchisé) :

- On remarque un parcellaire de proportion rectangulaire possédant une direction principale très affirmée, perpendiculaire à la voie principale et se trouve donc lui aussi fortement hiérarchisé.
- Résultat un grand nombre de parcelles bordent la voie principale : « le front » accentuant le système viaire dans sa fonction de desserte prédominante ayant des conséquences évidentes au plan de l'ambiance urbaine.
- L'abondance des parcelles sur la rue principale rend possible un grand nombre de débouchés et de contacts fonctionnels sur la rue (entrées d'immeubles, façades commerciales etc.)

En outre : pour les voies secondaires qui elles ont un nombre faible de débouchés et de contacts, ce qui contribue à leur moindre animation où l'on retrouve une activité commerciale et économique contrairement aux voiries secondaires.

- Hormis l'animation urbaine, il résulte du rapport entre les deux systèmes une forte conséquence sur l'orientation des bâtiments, le traitement architectural et l'image du quartier.

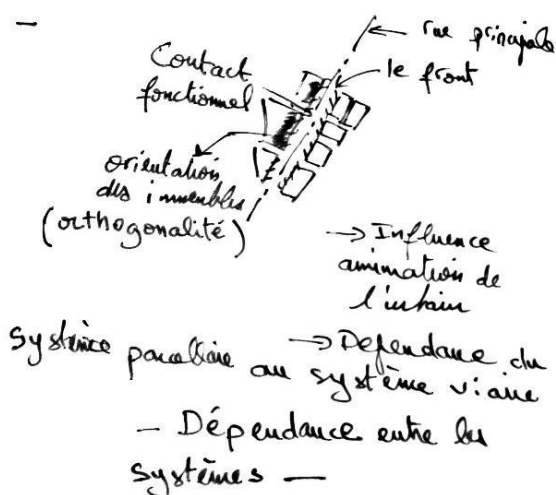


Figure 13 : Parcellaire/système viaire

Source : Méthode d'analyse morphologique des tissus urbains traditionnels par l'UNESCO

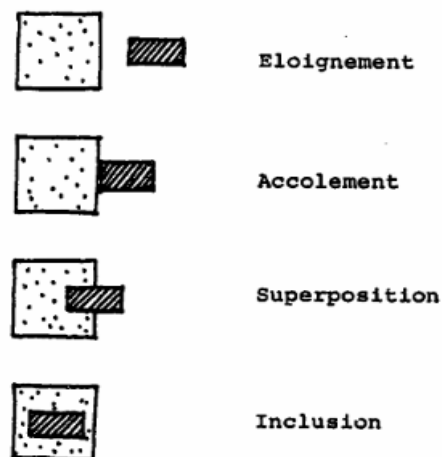


Figure 12 : Rapport de composition topologique entre les systèmes parcellaires/bâti
Source : Méthode d'analyse morphologique des tissus urbains traditionnels par l'UNESCO

Le système viaire « traditionnel » en résille :

- Sur ce type de voirie Le parcellaire n'est pas hiérarchisé car il se retourne le long de chaque voie de façon à être desservi d'une manière équivalente sur chaque face de l'ilot
- Dans notre cas Le retournement du parcellaire s'effectue de manière progressive suivant un découpage rayonnant, aboutissant ainsi à la création d'une place publique centrale de la portion.
- Conséquence une obéissance directionnelle des bâtiments par rapport à la voie est constante, occupant quasiment l'ensemble de la parcelle ce qui nous pousse à croire en l'introversion de l'édifice vers l'intérieur de cette dernière.

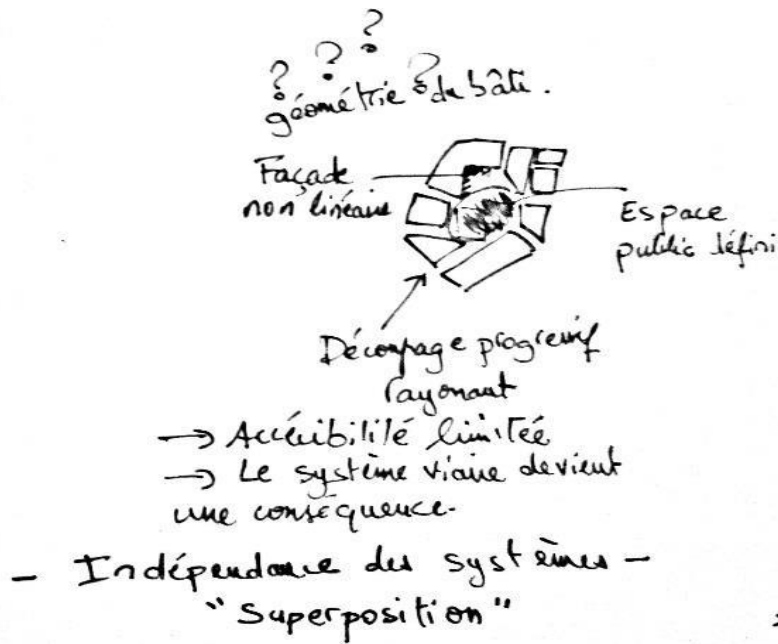


Figure 16 : Parcellaire/système viaire, conséquence d'un système viaire en résille

Source :Méthode d'analyse morphologique des tissus urbain traditionnels par l'UNESCO

Les deux systèmes viaires engendrent différentes conséquences sur la configuration et la distribution du tissu urbain du quartier : une animation et un dynamisme différent, une typologie architecturale différente, imposant ainsi deux manières totalement différentes d'intervenir et de penser l'espace urbain.

E.1 Rapport bâti / espace libre

Il y'a complémentarité et exclusion qui se dressent entre les deux systèmes (bâti et espace libre / plein et vide) dans le quartier étudié.

Une forte densification horizontale dans la partie haute du quartier et l'occupation quasi complète de la parcelle : Bâti planaire

□ On observe une densification verticale avec une occupation ponctuelle de la parcelle laissant place à une hiérarchisation de l'espace extérieur à savoir : espace public / semi public / privé :

Bâti linéaire et planaire.

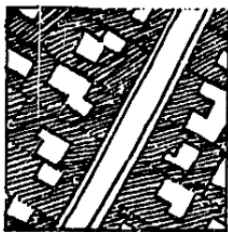


Figure : Bâti linéaire

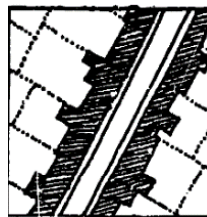
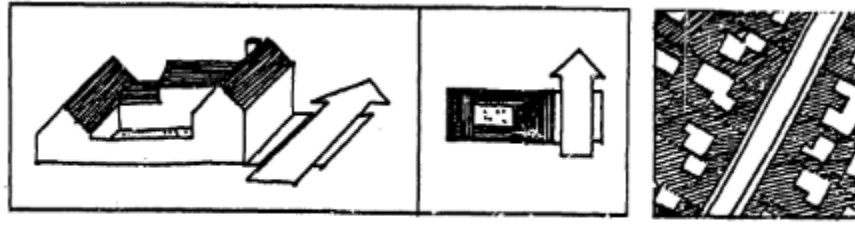


Figure : Bâti planaire



Bâti planaire

Figure 17 : Schématisation de l'état du bâti de type planaire
 Source : Méthode d'analyse morphologique des tissus urbains traditionnels par l'UNESCO

1.3 Analyse séquentielle des axes principaux du domaine d'étude :

Le quartier de Matemore est appréhendé de l'intérieur par une succession de déplacements et de mouvements créant ainsi de nouveaux regards sur les formes de représentation de l'espace.

Le concept de succession spatiale

Pour un observateur progressant selon une direction déterminée, un parcours, un axe, ou quelques trajets qu'on aura décidé d'étudier, peut se découper en un certain nombre de séquences, chacune constituée par une succession de « tableaux » dans lesquels le champ visuel est déterminée d'une façon constante ou subit des modifications minimales.

Chaque plan est susceptible d'être caractérisé et décrit.

Objectifs de l'analyse

L'analyse séquentielle « pittoresque » appliquée à notre domaine d'étude permet :

- L'étude des modifications du champ visuel du parcours
- L'étude des différents plans pour rendre compte des divers paysages qui composent l'urbain.
- La contribution à la protection des perspectives visuelles en direction des monuments historiques, en spécifiant les mesures de sauvegarde et de mise en valeur des vues exceptionnelles: « les perspectives remarquables ».
- Le développement de « l'imagibilité »: la qualité du quartier à provoquer de fortes images, grâce à la continuité de sa structure et à la clarté de ses éléments (structurants et signifiants)

Méthodologie d'analyse :

« L'idée consiste à isoler et reconnaître dans une séquence des « tableaux » qui sont [...] des dispositions schématiques et codifiées du paysage, et à les nommer. » (Pannerai 1999, p41)

Comment l'étude des paysages urbains du quartier et de la mémoire collective qu'ils évoquent peut-elle mener à l'élaboration d'un projet d'aménagement urbain local ?

Nous avons procédé de la manière suivante pour définir les axes, les plans et les séquences basé sur le concept suivant :

L'idée consiste à isoler, reconnaître et nommer dans une séquence visuelle des « tableaux » : des dispositions schématiques et codifiées du paysage.

Une fois déterminés, ces « tableaux » ou plans, devront suivre un enchaînement pour arriver à constituer les séquences suivant un axe choisi sur site.

Les séquences étudiées sont dressées dans le tableau suivant :



Séquences de l'axe BOULEVARD 17
OCTOBRE





observations : haute valeur
paysagère soutenue par une
double ouverture visuelle
vers le bd du 17 OCTOBRE.
diagnostic : un champ visuel au potentiel
non mis en valeur.



AXE RUE SIG

Un visuel montrant : un stationnement excessif sur l'espace public, une suspension de câbles électriques, une activité économique générée par des commerces non réglementé
Perspective linéaire sur un ensemble bâti désagrégé

Diagnostic : Une pollution visuelle générée par un arrière plan contrastant et désagrégé et des activités économiques



inappropriées
Potentiel paysager à optimiser par la
revalorisation du tissu
urbain





Observation : Présence de sidi abdellah
élément d'appel matérialisant
l'emplacement
de la place qui donne des vues
panoramiques sur la ville

Diagnostic :

Qualité paysagère à optimiser : échappée
visuelle sur le parcours donnant sur la



Conclusion

a présent que nous avons étudié l'état existant des lieux et émis quelques observations, un diagnostic s'impose pour faire une proposition d'intervention sur l'urbain.

CHAPITRE 2 : Diagnostic sur le quartier de Matemore

2-1 Diagnostic sur l'analyse urbaine du domaine d'étude :

La méthode S.W.O.T *Qu'est-ce que c'est ?*

L'analyse SWOT (Strengths – Weaknesses – Opportunities – Threats) ou AFOM (Atouts – Faiblesses – Opportunités – Menaces) est un outil d'analyse stratégique. Il combine l'étude des forces et des faiblesses d'une organisation, d'un territoire, d'un secteur, etc. avec celle des opportunités et des menaces de son environnement, afin d'aider à la définition d'une stratégie de développement.

	Positif (pour atteindre l'objectif)	Négatif (pour atteindre l'objectif)
Origine interne (projet)	Forces S Strengths	Faiblesses W Weaknesses
Origine externe (environnement)	Opportunités O Opportunities	Menaces T Threats

Tableau/ Encadré : Logique de l'analyse SWOT

Source : URL : www.camermarketing.wordpress.com/analyse-swot-de-mtn-cameroun-2/

Objectifs de la démarche SWOT prendre une « Bonne décision » :

Le but de l'analyse est de prendre en compte dans la stratégie de développement du secteur étudié, à la fois les facteurs internes et externes, en maximisant les potentiels des forces et des opportunités et en minimisant les effets des faiblesses et des menaces .

L'objectif est donc quadruple :

- Maximiser les forces
- Identifier les faiblesses
- Tirer parti des opportunités qui se présentent
- Faire face aux menaces extérieures.

La méthodologie SWOT (analyse et matrice) est utilisée ici pour analyser, diagnostiquer, décrire :

- L'état de l'existant : une situation, un environnement du quartier de Matemore.

Le tableau SWOT

Le tableau élaboré pour l'analyse SWOT comprend 4 cases :

→ Verticalement: 2 colonnes.

– Celle de gauche recueille la liste des éléments ayant une incidence positive ou favorable sur l'objet étudié

– Celle de droite recueille la liste des éléments ayant une incidence négative ou défavorable sur l'objet étudié.

→ Horizontalement : 2 lignes.

– Celle du haut recueille la liste des éléments dits « internes », c'est-à-dire faisant partie de l'objet étudié, donc réputés pouvant être pilotés ou régulés.

– Celle du bas recueille la liste des éléments dits « externes », c'est-à-dire se situant hors de l'objet étudié (dans son environnement), donc réputés représentant une véritable contrainte d'ordre externe, c'est-à-dire, a priori, non maîtrisable.

Au croisement des colonnes et des lignes sont donc situées 4 cases destinées à recevoir l'information pertinente.

→ Case 1 : les Forces (facteurs positifs et d'origine interne)

→ Case 2 : les Faiblesses (facteurs négatifs et d'origine interne)

→ Case 3 : les Opportunités (facteurs positifs et d'origine externe)

→ Case 4 : les Menaces (facteurs négatifs et d'origine externe)

L'analyse traitera les éléments suivants de la composition urbaine du quartier : la Morphologie urbaine, la mobilité urbaine, le fonctionnement urbain, le paysage urbain, les réseaux d'infrastructures urbaines et le cadre social.

<i>Morphologie urbaine</i>	
Forces	Faiblesses
<input type="checkbox"/> La valeur hautement symbolique et historique du lieu <input type="checkbox"/> Présence de friches urbanisables. <input type="checkbox"/> Présence d'escaliers et de rampes pittoresques pour rattraper la topographie accidentée de l'aire d'étude.	<input type="checkbox"/> Habitations dégradées, vétustes, menaçant ruine. <input type="checkbox"/> Le cadre bâti dans le quartier fait ressortir les pathologies les plus apparentes notamment celles concernant l'altération physique de ce cadre (effondrement, affaissement, fissuration etc.) <input type="checkbox"/> Les corps rajoutés et les extensions illicites produisent des nuisances visuelles en exposant un arrière-plan désagrégé

	<p>et désordonné.</p> <ul style="list-style-type: none"> <input type="checkbox"/> Le quartier est enclavé. <input type="checkbox"/> Perte et négligence du cadre historique. <input type="checkbox"/> Surcharge de l'espace urbain <input type="checkbox"/> Liaisons transversales sous exploitées <input type="checkbox"/> Zone urbaine dense et fortement saturée <input type="checkbox"/> Le manque d'entretien du bâti dans son ensemble du à l'individualisme des occupants qui délaissent les espaces communs
Opportunités	Menaces
<ul style="list-style-type: none"> <input type="checkbox"/> L'emplacement stratégique du quartier/est(le centre-ville moderne) <input type="checkbox"/> Une stratification des différentes civilisations ont légué un héritage patrimonial inestimable. 	<ul style="list-style-type: none"> <input type="checkbox"/> Rupture avec la dynamique urbaine des quartiers périphériques
Mobilité urbaine	
Forces	Faiblesses
-	<ul style="list-style-type: none"> <input type="checkbox"/> Une structure viaire inadapté avec la circulation mécanique. <input type="checkbox"/> Conflit entre la circulation piétonne et motorisée.
Opportunités	Menaces
<ul style="list-style-type: none"> <input type="checkbox"/> Accessibilité au quartier mal indiquée. 	
Fonctionnement urbain (équipements et activités)	
Forces	Faiblesses
<ul style="list-style-type: none"> <input type="checkbox"/> La présence de nombreux éléments signifiants et structurants. 	<ul style="list-style-type: none"> <input type="checkbox"/> Les carences en équipements de première nécessité.
Opportunités	Menaces
<ul style="list-style-type: none"> <input type="checkbox"/> Proximité d'équipements de type tertiaire commerces, équipements administratifs, culturelles ...) 	-
Paysage urbain	
Forces	Faiblesses
<ul style="list-style-type: none"> <input type="checkbox"/> Richesse patrimoniale et paysagère. 	<ul style="list-style-type: none"> <input type="checkbox"/> Aucun intérêt pour le paysage urbain.

<ul style="list-style-type: none"> <input type="checkbox"/> Paysage urbain défigurée par le câblage anarchique (téléphonique et électrique) <input type="checkbox"/> Dégradation des façades due aux proliférations des distorsions négatives 	
Opportunités	Menaces
<ul style="list-style-type: none"> <input type="checkbox"/> Défaillance du programme du ramassage des déchets solides 	

<i>Cadre social</i>	
Forces	Faiblesses
<input type="checkbox"/> La présence d'une population apporte une dynamique urbaine au quartier.	<input type="checkbox"/> L'ensemble du quartier n'est pas accessible pour les personnes à mobilité réduite. <input type="checkbox"/> Fracture et disparité sociale. <input type="checkbox"/> Absence d'éléments de convivialité urbaine (espaces publics, bancs publics)
Opportunités	Menaces
	Absence de conditions favorables à l'organisation et à la décentralisation des décisions et des actions.

Tableau : Elaboration de l'analyse SWOT.

CHAPITRE 3 : ANALYSE THEMATIQUE

✓ Exemple similaires (interventions urbaines réalisées sur des quartiers historiques)

❖ **Exemple 01** : Revitaliser cité « Les Flamants »

- **Localisation** : France, Marseille XIVe
- **Surface** : 7H
- **Maître d'ouvrage** : OPAC SUD
- **Date** : 2001 - 2013



*Situation du pole de projet
Saint Barthélemy*



Le pole de projet Saint - Barthélemy

La problématique: Le quartier de flamants était enclavé et mal connecté avec les quartiers périphérique, alors comment :





- Redonner une identité au quartier ;
- Valoriser son image ;
- Améliorer le cadre de vie des habitants ;
- Insérer un projet neuf et contemporain dans un tissu ancien ;



Le quartier du flamant, vue du sud

Le projet flamants dans son environnement (avant intervention)



-  Voies communauté urbaine de Marseille
-  Voies créés communauté urbaine de Marseille
-  Voies départementale
-  Espace vert

+ Les opérations effectuées afin de restructurer le site :

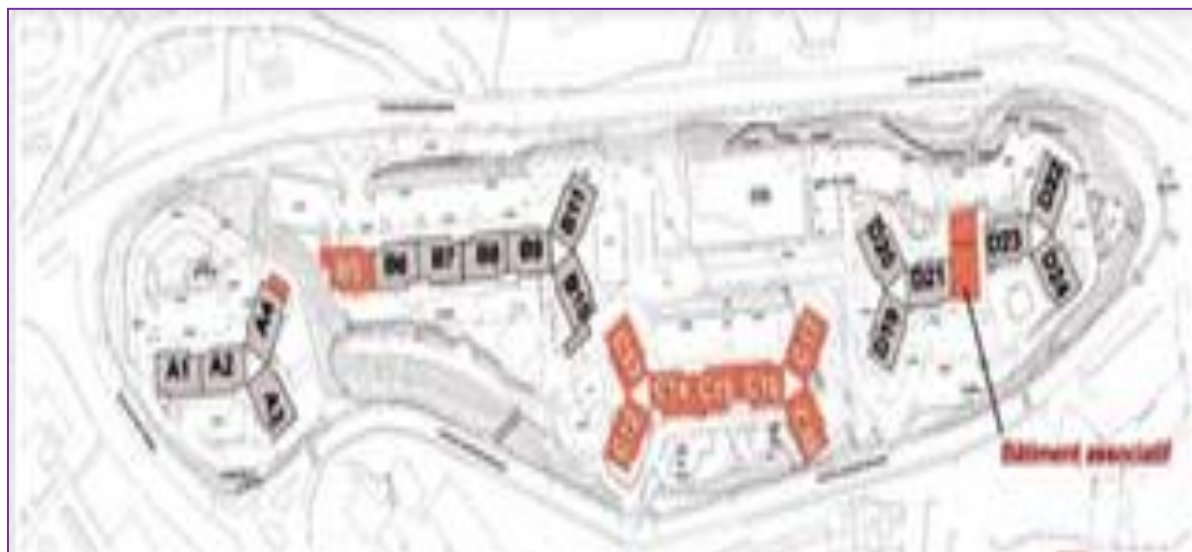


- Le découpage en trois îlots par la création de deux nouvelles voies publiques qui scinderont la parcelle initiale en trois sous ensembles et permettront d'ouvrir des liaisons inter quartiers.
- La diversification des espaces publics (des places d'ambiances différentes s'organiseront suivant les ruptures de pentes et de nouveaux espaces de circulations piétonnes compléteront le nouveau réseau viaire).

-Création de deux entrée supplémentaires pour le quartier d'Iris pour intégrer ce dernier dans la quartier de flamants.

□ La reconstruction

- La démolition du bâtiment situé au centre du quartier pour pouvoir reconstruire une nouvelle offre de logement et favoriser la mixité urbaine (la création des bâtiments de logements participera au remodelage du site et à la constitution d'un nouveau quartier).



Bâtiments à démolir



Bâtiments à réhabiliter

- La création des bâtiments de logements participera au remodelage du site et à la constitution d'un nouveau quartier : construction de 158 logements neufs .



Les flamants après l'intervention

□ La réhabilitation :

- La réhabilitation complète des bâtiments existants (mise aux normes, valorisation qualitative).
- Le déplacement du centre commercial, élément stratégique de la requalification du quartier. Sa nouvelle localisation vise à mettre en valeur les commerces.

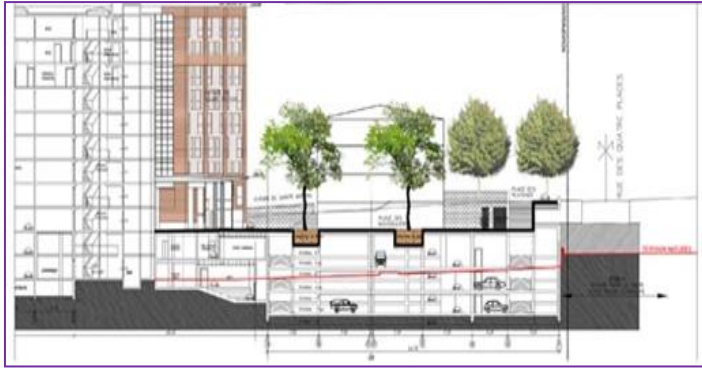


□ La reconversion :

- Le développement du pôle de services, par la reconversion d'un immeuble de logement, autre élément capital du projet urbain puisqu'il qualifiera le quartier des Flamants dans sa poly fonctionnalité. (Le pôle de services représentera une surface de 10000m2 et comportera un

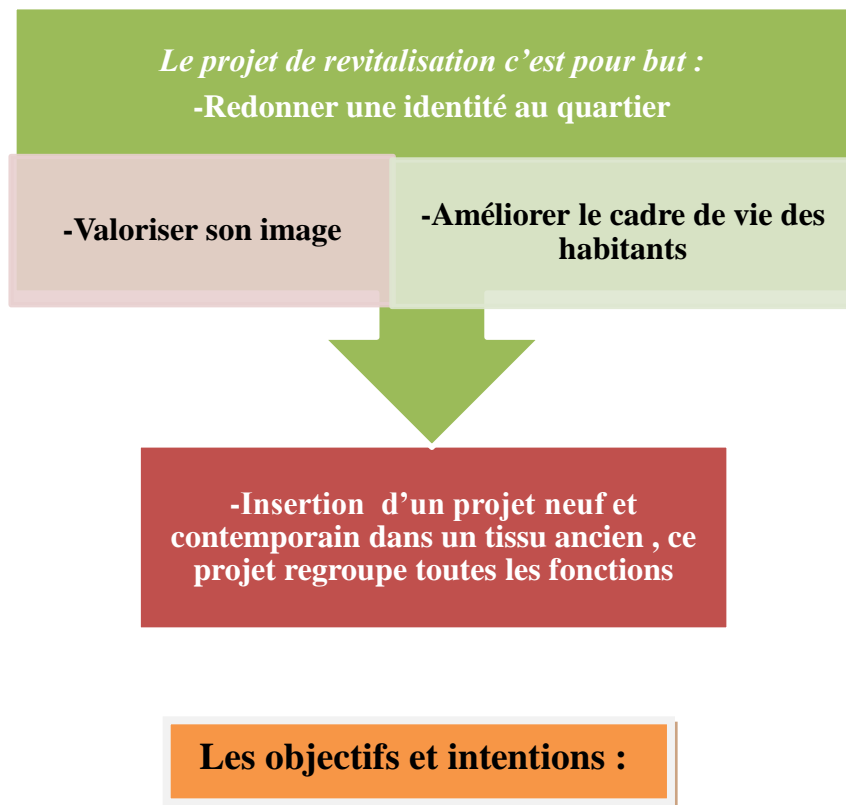


parking enterré de 250 places).



↙ **Pôle de services**
Le but de la revitalisation

Coupe transversal du pole de service



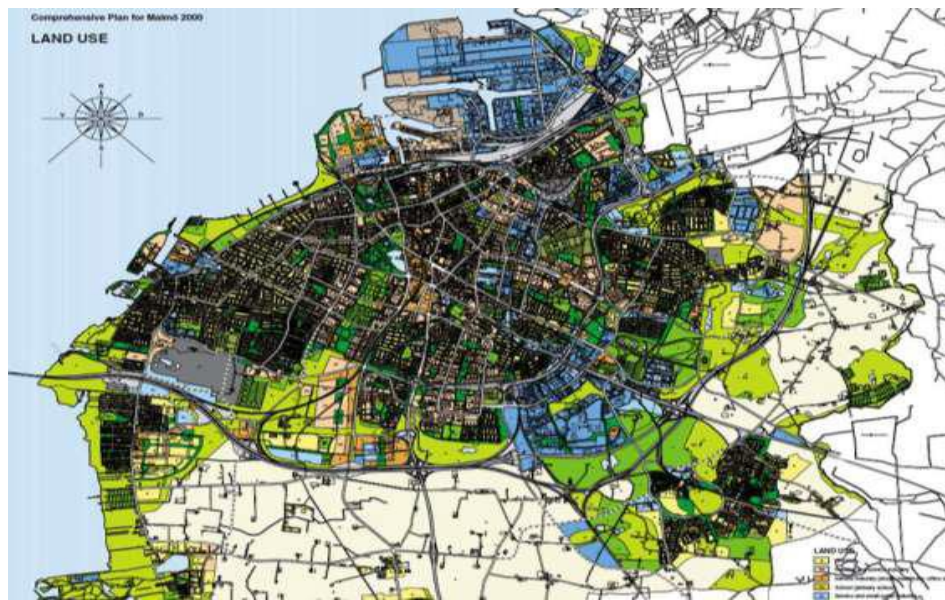
- D'une part historique en créent un cadre résidentiel attractif qui améliore la vie quotidienne des habitants en renouvelant le plaisir de vivre au quartier.
- L'intervention dans ce fragment à permet la réanimation et la récupération du quartier délaissé avec la réappropriation des espaces abandonnés ce qui était assuré par la liaison et l'ouverture du quartier au centre urbain en rénovant ses liens, et l'insertion des fonctions urbaines nécessaires et importants.

2. Exemple Malmö : le quartier BO 01, laboratoire du *design* bioclimatique

Les quartiers qui se sont développés selon un mode de croissance organique, quartiers historiques, faubourgs ou bidonvilles périphériques, ont certaines qualités qui commencent à être reconnues des urbanistes : la diversité d'espaces et d'architectures créent des ambiances variées, les bâtiments ouverts sur la rue favorisent la sociabilité intergénérationnelle, l'échelle et le maillage serré des rues encouragent les modes alternatifs à la voiture, les constructions serrées limitent la consommation d'énergie.

Dans les années 1990, la ville de Malmö, ville industrielle suédoise de 270 000 habitants, connaît une grave crise économique et sociale, avec la fermeture des chantiers navals, puis des usines Saab. Elle décide alors de changer de stratégie autour d'un concept de développement soutenable.

En 1997, elle décide de faire de son premier projet d'éco-quartier, un laboratoire de la construction durable scandinave. Le quartier BO 01, du nom de l'exposition internationale d'habitat qui, inaugurée en 2001, s'inscrit dans le cadre de la transformation d'un secteur industriel et portuaire de 140 hectares : *Vasträ Hamnen* (Port Ouest)⁹.



Extrait du plan d'occupation des sols de Malmö en 2000. Le quartier BO 01 s'inscrit dans le cadre d'un grand projet de transformation d'un secteur industriel et portuaire du Port Ouest .

Source ; ; *Malmö Stad* 9 Lecroart (Paul) et al., Grands projets urbains en Europe : conduire le changement dans les métropoles, Cahiers de l'IAURIF n°146, Mars 2007.

Le plan d'urbanisme du quartier BO 01 (25 hectares, 1000 logements) est dessiné par l'architecte Klas Tham qui s'inspire du plan des villes médiévales pour concevoir une trame de rues brisées, avec des venelles, des ruelles, des places dissymétriques, ce qui crée des situations urbaines variées et intimes.



Les noues créent une ambiance mais jouent surtout un rôle écologique dans le traitement des eaux pluviales.

Transition végétalisée entre l'espace public et privé.



Le quartier BO 01 est 100 % autonome en énergie grâce à l'installation de panneaux voltaïques et surtout à la faible consommation des logements



Le stationnement des voitures n'est pas autorisé sur la voie publique. Il est regroupé dans des parkings à étages.



Le parc central du quartier BO 01.



Le projet donne la priorité aux modes alternatifs à la voiture : bus, marche à pied et vélo.



La diversité des types d'habitat et des formes urbaines facilite l'équilibre socio-démographique des quartiers neufs.

Conclusion :

- les bâtiments ouverts sur la rue favorisent la sociabilité intergénérationnelle,
- l'échelle et le maillage serré des rues encouragent les modes alternatifs à la voiture, les constructions serrées limitent la consommation d'énergie.
- l'architecte Klas Tham qui s'inspire du plan des villes médiévales pour concevoir une trame de rues brisées, avec des venelles, des ruelles, des places dissymétriques, ce qui crée des situations urbaines variées et intimes .
- La diversité typologique , l'imbrication des bâtiments, des clôtures, des terrasses et des jardins privatifs, la diversité des échelles et des architectures créent des ambiances qu'on trouve rarement dans les quartiers neufs.
- Des rigoles, des noues et des bassins filtrants recueillent et traitent la totalité des eaux pluviales du quartier.
- le quartier produit, avec l'aide d'une éolienne installée dans le port, 100 % de l'énergie qu'il consomme grâce à la géothermie et à 1400 m² de collecteurs solaires installés sur le toit de 10 bâtiments ;
- le stationnement automobile est interdit le long de la plupart des voies ; le nombre de places est limité à 0,7 place par logement, regroupée dans des silos verticaux éloignés des habitations ; seuls 20 % des déplacements concernant le quartier se font en voiture, 30 % se font en vélo et 10 % en bus qui fonctionne au biogaz.
- Un système de 100 points-qualité qui doivent être pris en compte par les concepteurs, promoteurs et constructeurs pour obtenir le permis de construire.
- 10 points doivent être consacrés à la végétalisation des terrasses et des façades, la création ruches ou de fleurs à papillons, ou l'installation de potagers.
- Socialement, le quartier BO 01 est plutôt réservé aux ménages aisés, ou intermédiaires

Exemple n°3 : Le Topkapı Kültür Parkı et son Musée Panorama 1453 à Istanbul –Turquie

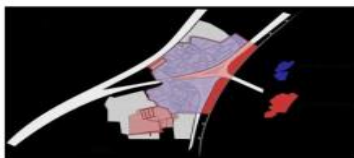
Présentation du Parc

Le Parc Culturel se trouve dans la péninsule historique de la ville d'Istanbul dans le quartier historique et touristique de Topkapı, à l'Ouest de la muraille Théodose II, l'espace laissé vacant par le déplacement de la gare routière en 1994.



Ce projet a pour principal objectif, de donner une image

moderne à la péninsule historique et qui lui permette de se positionner sur la scène des villes internationales. L'aménagement du Topkapı Kültür Parkı en 2005 a contribué à la requalification du lieu.



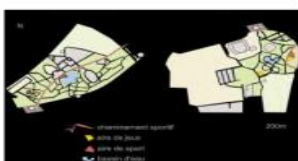
Le périmètre d'étude du Topkapı kultur



Le parc se divise en deux parties reliées par une plate-forme



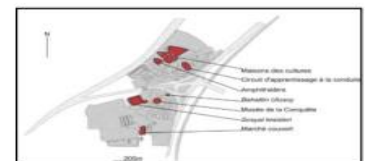
Le Topkapı Kültür Parkı, pôle de transport en commun



Répartition des espaces sportifs et des aires de jeux



Les bâtiments conservés et restaurés



Les nouveaux Bâtiments et Equipements

Source **img** : Thèse de Master, Le Topkapı Kültür Parkı dans le processus de normalisation des espaces publics à Istanbul.

L'aménagement du Parc Culturel

L'aménagement du parc répond à des normes spatiales, qui définissent le traitement matériel adéquat, et ces normes spatiales sont le socle de normes sociales. Ainsi le traitement spatial du parc sera un espace paisible, ordonné et lisible et de ce fait il sera un espace public normalisé. Des équipements et des parcours sont injectés d'une façon à être intégrés avec les constrictions qui existent déjà. Et voici les cartes récapitulatives du projet en question.

Le Musée « Panorama 1453 »

Inauguré le 13 Janvier 2009, le Musée de la conquête se situe en face de la Muraille Théodose

II.

Il représente un lieu qui véhicule l'histoire officielle d'un événement présenté comme



essentiel dans la construction de la Nation turque qu'est la Conquête de Constantinople par Mehmet II, et accueille un nombre important de visiteurs.

Il participe aussi aux nombreux événements politiques mais aussi à la dynamique culturelle de la ville. Il développe une image moderne d'Istanbul que la municipalité veut montrer à tous.

Son architecture est typiquement turque « ottomane », muni d'une forme ronde simple avec une toiture inclinée. Le musée contient plusieurs fresques à l'extérieur des murs, représentant les paysages naturelles et les scènes de guerre que l'empire ottoman a pu entreprendre lors de son règne afin de glorifier l'histoire de l'Empire.

A l'intérieur du Musée, une peinture du Panorama de la Conquête de Constantinople d'environ 38 m de diamètre et couvrant une superficie de 2350 m², fût établie, et le visiteur pourra assister à la chute de Constantinople, avec effets audio-visuels.



Conclusion

Ce qui nous intéresse dans cet exemple c'est la manière dont les espaces et les équipements sont répartis dans le Parc, et de ce fait nous remarquons qu'il y a une très bonne disposition des bâtiments nouveaux, mais aussi une bonne réflexion vis-à-vis de la disposition des espaces sportives et des aires de jeux mais aussi des espaces de détente et les parcours de promenade, en adoptant un système éclaté des espaces. Mais aussi Le principe de fonction du Musée, le panorama 360°, les effets audio-visuels qui accompagnent cette magnifique peinture, mais la chose la plus importante c'est la manière différente d'exposer l'histoire dans un musée et de moderniser sa fonction attractive.

A partir des exemples que nous avons présentés et que nous avons analysés, nous pouvons établir un tableau où nous allons dégager les points forts et qui peuvent nous aider dans l'établissement et la conception de notre projet :

L'exemple	Les potentialités
Revitaliser cité « Les Flamants »	<ul style="list-style-type: none">• renforcer les activités du quartier• création d'un noyau dynamique dans le site• Assurer une continuité visuelle de l'extérieur vers l'intérieur
2. Exemple Malmö : le quartier BO 01, laboratoire du design bioclimatique	<ul style="list-style-type: none">-les bâtiments ouverts sur la rue favorisent la sociabilité intergénérationnelle,- échelle et le maillage serré des rues encouragent les modes alternatifs à la voiture, les constructions serrées limitent la consommation d'énergie.

**Parc Culturel de
Topkapi et son
Musée Panorama
1453**

une très bonne disposition des bâtiments nouveaux.
une bonne réflexion vis-à-vis de la disposition des
espaces sportives et des aires de jeux.

Bonne répartition des espaces de détente et les
parcours de promenade, en adoptant un système
éclaté des espaces.

Le principe de fonction du d'exposer l'histoire dans un
musée et de moderniser sa fonction attractive.



*Approche
conceptuelle*

CHAPITRE : Interventions et opérations urbaines (Opérationnalisation des concepts)

1- Elaboration du « Schéma d'aménagement urbain » S.A.U :

Le schéma d'aménagement urbain du quartier EL MATEMORE consiste à élaborer un cadre de planification spatiale des investissements (interventions) physiques à réaliser dans un territoire, destinés à permettre le développement prospectif ⁷⁵ économique et urbain durable tout en préservant la caractéristique patrimoniale du milieu.

1-1 Objectifs d'élaboration

L'objectif doit être SMART ⁷⁶ !

Spécifique

Création d'un scénario d'aménagement urbain durable, axé sur la mise en valeur du parc patrimonial.

Mesurable

Mesurer l'importance de l'intervention pour assurer le meilleur rapport qualité, cout et délais de réalisation

Acceptable

L'élaboration du S.C.U se fera pour un périmètre limité

Réaliste

Vérifier la faisabilité du scénario programmatique sur le plan juridique économique technique et environnemental, avant d'entreprendre toute action d'intervention sur le milieu existant

Temporel

*Aboutir à la réalisation et à la conceptualisation d'un projet urbain durable pour maintenir la population d'origine du quartier sur les lieux.
Eviter une vision figée du tissu urbain, gelée dans le temps mais adapter le schéma aux nécessités quotidiennes des citoyens.*

Tableau/ encadré : L'objectif SMART de l'élaboration du SAU

⁷⁵ Prospectif : consiste à rassembler des éléments d'appréciation chiffrés ou non, concernant l'avenir, dont le but est de prendre des décisions grâce auxquelles le dit avenir sera mieux conforme à nos préférences et à nos souhaits.

⁷⁶ Voir à ce propos l'URL : <http://www.manager-go.com/vente/methode-smart.htm>

1-2 Méthodologie de conceptualisation

Le projet d'aménagement suggéré dans la zone, va correspondre à l'élaboration en premier lieu d'un programme d'actions coordonnées pour aboutir en second lieu à l'élaboration d'un scénario d'intervention. Les caractéristiques du domaine d'intervention imposent que le type de schéma doit considérer la valorisation patrimoniale du cadre (bâti, urbain et paysagé), la régulation de son entretien, l'amélioration de l'habitabilité et l'assainissement du quartier.

1-3 Elaboration de la programmation urbaine du domaine d'étude

Qu'est-ce que la programmation urbaine ?

Le terme « programmation urbaine » a fait son entrée en 2010 dans la quatrième édition du « Dictionnaire de l'urbanisme et de l'aménagement »⁷⁷, Il y est défini de la manière suivante :

« La programmation urbaine touche l'ensemble des composantes d'un tissu urbain qu'elle analyse, dimensionne et organise au regard des besoins des usagers (résidents, actifs, utilisateurs et services, visiteurs et touristes) d'un territoire, d'un tissu existant et d'une évolution à court, moyen et long terme. »

Techniquement, la programmation peut être définie comme une démarche « d'action rationnelle, une méthode de résolution des problèmes, de définition des besoins et des contraintes » (Zetlaoui-Léger 2009) relative à une opération et se soldant par la rédaction d'un programme/cahier des charges précédant la phase de formalisation spatiale.

Les « contenus programmatiques » désignent ainsi les **types d'usages**⁷⁸ (Zetlaoui-Léger 2002), **les fonctions** et **les dimensionnements généraux** d'un espace à aménager, qui conditionnent en amont les **principes** formels de la conception.

⁷⁷ MERLIN Pierre, CHOAY Françoise (dir.), *Dictionnaire de l'urbanisme et de l'aménagement*, PUF, Paris, 2010, 4^{ème} édition. Cette édition comprend sa première définition « Programmation urbaine », rédigée par Vincent SAINTE-MARIE GAUTHIER, entre les entrées « Programmation des équipements publics » et « Programmation d'une construction ».

Les précédentes éditions comprenaient uniquement des entrées « Programmation des équipements collectifs » et « Programme » (c'est le cas de l'édition de 2009), cette dernière, centrée sur le programme architectural, mentionnant néanmoins : « On parle également de programme en urbanisme, pour désigner la liste, l'échéancier et le coût des équipements à réaliser, ainsi que la détermination des surfaces nécessaires.

L'utilisation de grilles normatives ne permet qu'une approche grossière. Seule une bonne connaissance des conditions locales (structure démographique et sociologique, espace disponible, objectifs politiques, etc.) permet l'élaboration d'un programme d'équipements ».

⁷⁸ Jodelle Zetlaoui-Léger (Docteur en urbanisme et aménagement de l'espace, Professeur à l'École Nationale Supérieure d'Architecture Paris la Villette) définit la notion d'usage comme suit : « La notion "d'usage" apparaît trop partielle pour évoquer les rapports des individus à un espace : sa connotation reste très instrumentale et consumériste, faisant oublier les dimensions plus affectives et symboliques relatives à "l'habiter" (au sens de Bachelard ou de Heidegger). Il est donc important de lui associer la notion d'appropriation » (Zetlaoui-Léger 2002).

La décomposition de la programmation en deux phases successives

A- La pré-programmation annonçant une intention de réalisation.

Concernant les premiers arbitrages et la précision des choix préalables à la conception et après avoir établi un diagnostic précédemment, nous envisageons d'intervenir sur le quartier de Matemore pour :

- Développer une stratégie de planification urbaine en vue d'une gestion rationnelle des ressources disponibles dans le cadre d'une vision prospective à long terme.
- Promouvoir une croissance urbaine harmonieuse et équilibrée, de manière à assurer le logement décent à la population.
- Mettre en place les équipements et les infrastructures nécessaires pour améliorer les conditions de vie.
- Favoriser l'établissement d'activités économiques créatrices d'emplois.
- Développer les moyens de transport et de communication afin de faciliter la mobilité à l'intérieur du quartier et de renforcer les liaisons nécessaires avec les autres centres urbains (les nouvelles centralités urbaines de la ville de Mostaganem).
- Revitaliser et réhabiliter les espaces urbains du quartier
- Mettre en valeur le parc patrimonial urbain : un résultat de toutes les interventions précédentes.

B- La programmation urbaine

Elaboration du scénario d'intervention : la formalisation spatiale

Qualité urbaine et aménagement durable

Le SAU a pour objet la mise en œuvre d'un cadre de vie socialement équitable, respectueux des impératifs écologiques et de la prégnance historique et patrimoniale, et capable d'agréger qualitativement les différents espaces et les intérêts particuliers.

Pour atteindre les objectifs fixés, un « scénario » a été établi basé sur l'étude des enjeux suivants :

A	Composition urbaine et paysagère	La distribution de la voirie : Déplacement doux <input type="checkbox"/> La structuration du paysage urbain <input type="checkbox"/> La composition des tracés du paysage urbain
	Gestion urbaine durable	Ecologie urbaine et confort urbain <input type="checkbox"/> La gestion de l'eau : L'intégration des éléments

		techniques <input type="checkbox"/> Le cycle des déchets : La qualité sanitaire de l'urbain
C	Insertion urbaine	<input type="checkbox"/> Le traitement du rez-de-chaussée <input type="checkbox"/> Le traitement des volumes bâtis
D	Aménagement des espaces publics	<input type="checkbox"/> Aménagement des espaces urbains : la palette des matériaux <input type="checkbox"/> Créer des espaces extérieurs attractifs et façonner un ensemble de qualité : végétalisation des espaces extérieurs <input type="checkbox"/> Eclairage nocturne : ambiance et sécurité
E	Composition urbaine et paysagère	La distribution de la voirie : Déplacement doux <input type="checkbox"/> La structuration du paysage urbain <input type="checkbox"/> La composition des tracés du paysage urbain
F	Organisation paysagère et architecturale	<input type="checkbox"/> Les spécificités de la trame urbaine : tirer parti des composantes de la trame urbaine (configuration, vues, héberge ...) <input type="checkbox"/> Mise en valeur du parc patrimonial urbain.

Tableau 06 : Enjeux pour élaboration du scénario d'intervention sur les deux domaines étudiés

A - Composition urbaine et paysagère :

A-1 La distribution de la voirie

→ L'organisation et le traitement des voies doivent permettre de pacifier le trafic automobile au sein des quartiers

→ tous les modes de déplacements (notamment piétons et deux roues) sont pris en compte dans l'aménagement d'espaces publics des quartiers.

→ La hiérarchisation du maillage pour distinguer les voies structurantes et secondaires participe d'une meilleure organisation et lisibilité.

→ Insérer les espaces publics dans le maillage existant et en faire de nouvelles centralités⁷⁹



Figure 14: Régulation de la distribution viaire au niveau du quartier

A-2 La structuration du paysage urbain

En parcourant le quartier du MATEMORE, on peut se rendre compte de la variété et de la complexité de ses ambiances. Cette diversité découle de la richesse des typologies urbaines où varient les hauteurs, les densités et les formes du bâti. Ces variations permettent aussi de se repérer et de s'orienter dans la ville.

→ Les nombreux vides urbains présents dans le quartier laissent place à des sites à urbaniser dans le respect et le prolongement des typologies et des densités existantes, avec l'amélioration de l'habitabilité et du confort urbain.

⁷⁹ Le terme de centralité a deux acceptions. La première, dite centralité urbaine, a été proposée par W. Christaller en 1933 : la centralité est la propriété, conférée à une ville, d'offrir des biens et des services à une population extérieure, résidant dans la région complémentaire de la ville. La deuxième acception du terme de centralité caractérise la position plus ou moins accessible d'un nœud dans un réseau, elle se mesure par des indices de position d'un sommet dans un graphe. On distingue d'ailleurs deux types de position centrale dans un réseau. Le concept est précisé dans les années 1970 par Manuel Castells, professeur de sociologie et de planification urbaine espagnol pour qui "la centralité est la combinaison à un moment donné d'activités économiques, de fonctions politiques et administratives, de pratiques sociales, de représentations collectives, qui concourent au contrôle et à la régulation de l'ensemble de la structure de la ville".



Figure 15:localisation des vides urbains

A-3 La composition des tracés du paysage urbain

Les boulevards, allés, places, esplanades, évoquent autant de figures urbaines qui composent les villes et valorisent des perspectives visuelles.

L'unité d'ensemble ainsi que la qualité architecturale du bâti sont des facteurs clés de réussite de ces espaces, notamment pour les constructions situées sur les grandes perspectives visuelles où sont souvent privilégiés les bâtiments publics ou emblématiques, ici « fort de l'est », équipement structurant dominant le quartier.

Comment tirer parti de la disposition des volumes bâtis et des aménagements urbains pour assurer la lisibilité spatiale ?

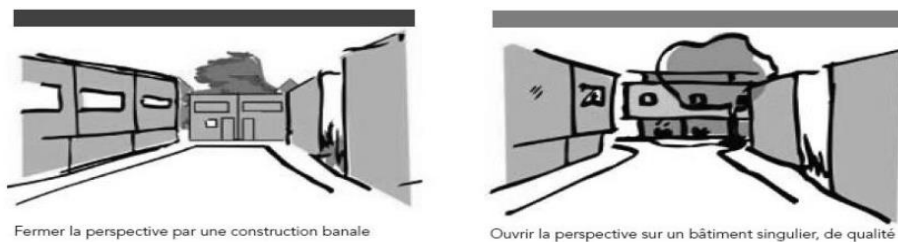


Figure 16:Méthode pour tirer parti des dispositions des volumes bâti dans le champ visuel
Source : http://www.anru.fr/index.php/fre/content/download/12589/212555/file/Qualite_Urbaine_Architecturale_et_Paysagere_98_projets.pdf

A-4 L'usage du végétal

Comment le végétal contribue-t-il à renforcer la qualité et à favoriser la vie sociale dans l'aménagement des quartiers ?

→ Le rôle du végétal peut être tour à tour structurant ou hiérarchisant (arbres d'alignement), esthétique (parc, square), ou fédérateur (boisement, ceinture verte, coulée verte). Il

participe aux ambiances propices à la promenade, aux jeux, à la détente, au sport et dans ce sens, favorise la vie extérieure et l'animation du quartier.

B-Gestion urbaine durable

Le projet d'aménagement et de développement durable du SAU vise à favoriser le renouvellement de la ville sur elle-même. L'attention portée sur le quartier engage une réflexion sur l'écologie urbaine et son rôle dans la création d'un nouvel organisme urbain durable.

B-1 Ecologie urbaine et confort urbain :

Comment améliorer le confort d'usage des espaces extérieurs dans le quartier ?

→ L'ensoleillement des espaces extérieurs et des bâtiments est un facteur clé, il doit être pris en compte pour les aménagements des espaces extérieurs

→ L'organisation des espaces extérieurs peut aussi intégrer la prise en compte de risques naturels :

- assurer un bon écoulement des eaux en cas d'inondation (arbres, clôtures) ;
- stabiliser les sols (plantations).

Comment traiter les nuisances sonores dans les quartiers ?

La maîtrise des nuisances sonores repose sur quatre principes généraux à prendre en compte pour le quartier :

- la réduction de l'intensité
- l'interception du son à la source
- l'éloignement de la source d'émission
- la limitation de l'exposition au bruit.

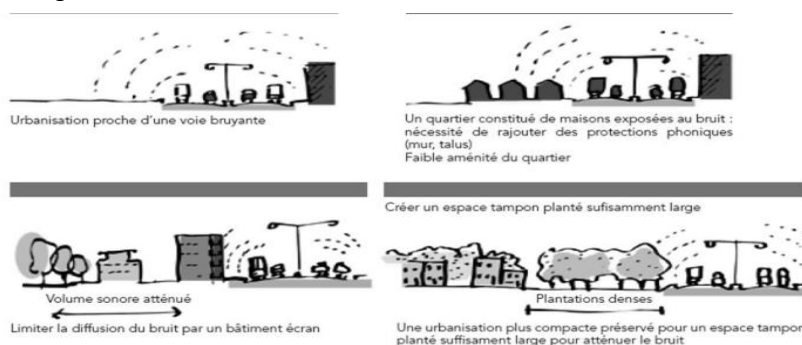


Figure 17: Exemples de traitements des nuisances sonores sur la voirie

Source http://www.anru.fr/index.php/fre/content/download/12589/212555/file/Qualite_Urbaine_Architecturale_et_Paysagere_98_projets.pdf

B-2 Eclairage nocturne : ambiance et sécurité

Comment valoriser l'ambiance des quartiers la nuit ?

Nécessaire à la sécurité des biens et des personnes, l'éclairage nocturne des espaces publics

doit aussi contribuer au confort des usagers permettant un prolongement des pratiques extérieures la nuit. L'éclairage doit aussi participer au bon repérage (équipements structurants et signifiants) et au jalonnement des parcours dans le quartier



Figure 18: Valorisation des ambiances diurnes pour sécuriser l'ensemble du quartier

Source : http://www.anru.fr/index.php/fre/content/download/12589/212555/file/Qualite_Urbaine_Architecturale_et_Paysagere_98_projets.pdf

B-3 La gestion de l'eau : L'intégration des éléments techniques

Comment garantir une gestion raisonnée de l'eau au sein des aménagements ?

Plusieurs techniques sont élaborées pour gérer au mieux la perméabilité, le stockage et l'assainissement des eaux domestiques et des eaux de pluie ;

→ Evaporation de l'eau stockée par des bassins ou des toitures végétalisées ;

→ Récupération de l'eau de pluie pour les usages domestiques ne nécessitant pas une eau potable (arrosage, entretien).

→ Couverture des espaces extérieurs (places publiques, voies piétonnes, aires de stationnements) avec des surfaces minérales absorbant l'eau.



Figure 19: Gestion de l'eau par des revêtements spécifiques à chaque surface urbaine

C-Insertion urbaine

C-1 Le traitement du rez-de-chaussée

Comment traiter les R.D.C des bâtiments en lien avec le caractère de la rue ?

Le caractère d'un espace public dépend du traitement et de l'occupation de ses limites. Lorsque cette limite est bâtie, le soubassement des constructions, situées au niveau du regard du piéton, constituent le « fond de scène » de l'espace urbain.

Autour d'une place centrale (la place de l'hôpital) ou le long d'une rue passante (le boulevard 17 octobre , Rue ex sig ,rue d'alma), il convient de favoriser les rez-de-chaussée commerciaux ou d'activités afin de conforter l'animation et le caractère de centralité du lieu.



Figure 20: Réaffections des RDC d'immeubles en galeries marchandes

Source : http://www.anru.fr/index.php/fre/content/download/12589/212555/file/Qualite_Urbaine_Architecturale_et_Paysagere_98_projets.pdf

D Aménagement des espaces publics

1-3-D-1 Aménagement des espaces urbains : la palette des matériaux

Comment valoriser les espaces publics de l'agglomération par les matériaux de surface et en garantir la pérennité ?

Afin de donner un caractère particulier à chaque espace et voiries, il est important d'adapter chaque matériau à son utilisation.



Figure 21: Exemple de matériaux de surface pour garantir la pérennité de la voirie piétonne, piétonne carrossable et mécanique

D-2 Créer des espaces extérieurs attractifs et façonner un ensemble de qualité

D'après F. Choay (2009), « l'espace public est la partie du domaine public non bâti, affectée à des usages publics. L'espace public est donc formé par une propriété et par une affectation d'usage ». La place est un espace public tant par ces caractéristiques (domaine public non bâti important) que par ses usages (espace de circulation et d'interaction, lieu de promenade) ».

Orientations d'aménagement pour les places de la zone d'étude :

L'accessibilité

- Créer des passerelles arborées pour passer entre les voies mécaniques
- Traverser la place plus facilement
- Favoriser la circulation piétonne
- Faciliter l'accès aux transports, des arrêts de bus plus cohérents.
- Favoriser des aménagements pour les vélos, une piste cyclable
- Une meilleure signalisation

L'animation, l'attractivité et les aménagements

- Des bancs, des chaises et des tables, pouvoir s'asseoir
- Des espaces de jeux pour les enfants
- Un espace aquatique, des jets d'eau, une nouvelle fontaine,
- Un carrefour culturel, un lieu de rencontre
- Plus de propreté
- Mettre des kiosques de vente et d'expositions, un marché bio, installer un food truck, créer une bourse aux livres

Les espaces verts

- Apporter plus de verdure : améliorer la composition végétale des jardins, faire une promenade plantée qui traverse la place
- Un jardin potager au centre de la place

La voirie et les déplacements

- Limiter et fluidifier la circulation des voitures
- Elargir le terre-plein central
- Élargir les parvis
- Transformer les contre-allées en zone de rencontre

L'histoire

- Conserver le patrimoine : préserver

E Organisation paysagère et architecturale

E-1 Les spécificités de la trame urbaine : tirer parti des composantes de la trame urbaine

La relation d'un bâtiment à son contexte immédiat participe à la fois à l'espace perçu et à l'espace vécu. Les éléments bâtis voisins, l'usage des espaces libres, la présence du végétal mais aussi les perspectives et la qualité de l'ensoleillement sont autant d'éléments constitutifs du cadre de vie.

Dans les secteurs denses où le bâti est relativement imbriqué, tels est le cas ici du quartier du Matemore , la qualité de l'environnement tient souvent à la configuration et à la valeur d'usage des « vides », cours, petits jardins, venelles. En s'appuyant sur les héberges mitoyennes, un projet peut contribuer à conforter un espace de respiration qui bénéficie à l'ensemble des constructions.

E-2 Mise en valeur du parc patrimonial urbain.

« La mise en valeur de chaque immeuble peut être envisagée en termes de construction d'hygiène (éclairage et aération d'espaces intérieurs sombres, lutte contre l'humidité des murs et des sols, installation de w-c et de salles de bains, ainsi que des équipements correspondants), de confort et d'utilisation pratique liés aux conditions de vie modernes (autonomisation des pièces, amélioration des escaliers et facilités d'accès) »

E-3 Le traitement des volumes bâtis

Comment intégrer des nouvelles constructions ou des adjonctions sans altérer la cohérence des ensembles urbains ?

Le caractère d'une séquence de rue est lié au gabarit des constructions qui la bordent. Intervenir sur la volumétrie d'une ou plusieurs constructions peut avoir des conséquences sur la lecture globale de la séquence concernée.

→ Il est important de moduler les hauteurs afin d'éviter les ruptures d'échelle brutales.

→ La surélévation ou l'extension d'une construction existante doit également être proportionnée à son gabarit initial et à la hauteur des différents niveaux.

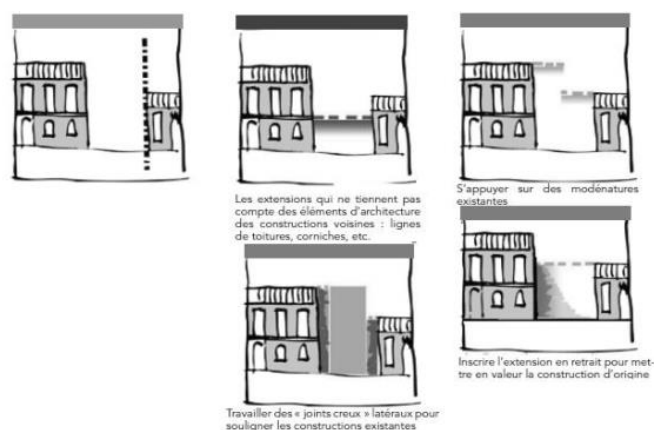


Figure 22:l'architecture et le traitement des volumes bâtis en milieu existant

Source : http://www.anru.fr/index.php/file/Qualite_Urbaine_Architecturale_et_Paysagere_98_projets.

Présentation synthétique des différents aménagements apportés au cadre ancien

Présentation du Schéma d'aménagement urbain « voir annexes »

1-4 La nécessité de concevoir un projet urbain dans un schéma d'aménagement urbain :

Les notions traditionnelles de plan et de planification sont progressivement remplacées par celles de développement urbain durable et de projet urbain. Le projet urbain présente plusieurs dimensions, et peut être défini comme suit : Le projet urbain est à la fois un processus concerté et un projet territorial : il consiste à définir et mettre en œuvre des mesures d'aménagement sur un territoire urbain donné, intégrant les différentes échelles territoriales et le long terme, en vue d'un développement urbain durable.

En plus des différentes interventions apportées sur l'urbain et ceci avec des possibilités d'évolutions futures du quartier rénové, l'émergence d'un projet urbain au cœur du quartier permettrait de contribuer largement à sa reconnexion à la dynamique urbaine que connaît la ville actuellement.

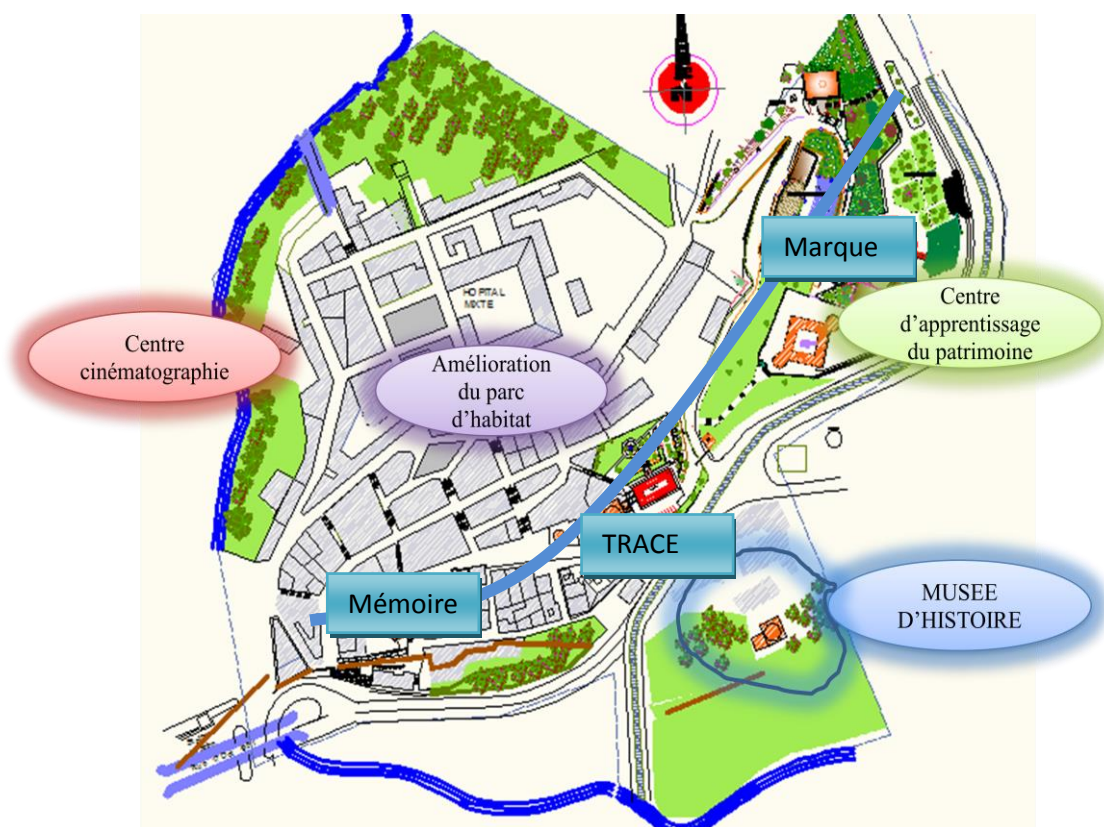
Le facteur d'attractivité est un élément clé pour la réussite du projet à la fois architectural et urbanistique, témoin d'une « modernité douce » du quartier. Le projet urbain pourra ainsi révéler voire générer des potentialités de sites que leur état de dégradation antérieure ne permettait pas d'imaginer.

Les chapitres suivants tacheront de générer un certain nombre de principes pour la création d'un véritable projet de ville au cœur du quartier à savoir : désenclavement, cœur du quartier, citoyenneté, équipement structurant, maillage vert. Ce vocabulaire « préconstruit » renvoie à des modes d'intervention et a un impact direct sur la qualité des futures espaces produits.

CHAPITRE 2 : Conceptualisation du projet urbain

Les chapitres suivants tacheront de générer un certain nombre de principes pour la création de nouveaux projets de ville au cœur du quartier à savoir :

- ↪ Extension du génie militaire en projetant un Musée d'histoire
- ↪ La reconversion du fort de l'Est « le musée archéologique » en un centre d'apprentissage du patrimoine.
- ↪ L'embellissement du PARC 20 AOUT et la projection d'un équipement ludique pour attribuer à l'animation du parc.
- ↪ La réhabilitation du cinéma de L'HALAMBRA.
- ↪ L'aménagement de la rive droite de l'oued Ain sefra.
- ↪ Améliorer le parc d'habitat et l'inscrire sous la notion de l'éco construction.



les éléments de base qui vont structurer notre projet :

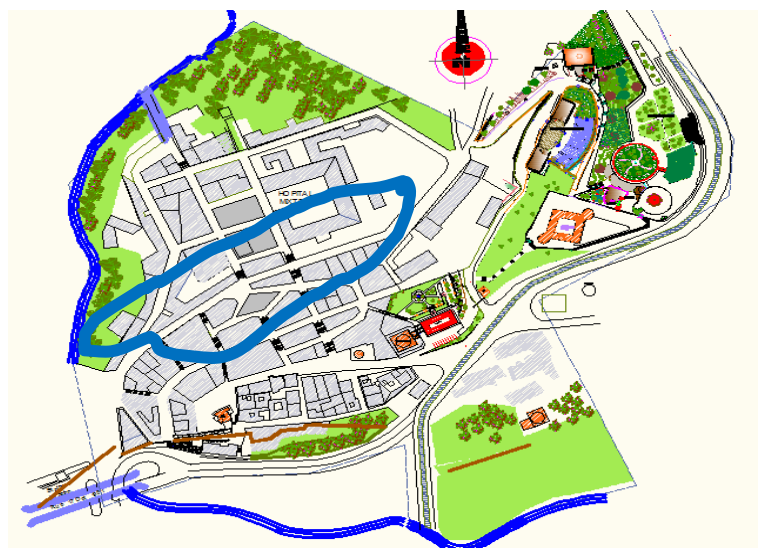
La matérialisation de l'ancienne muraille et les portes de MEDJAHER et D'EL ARSA



AMELIORATION DU PARC D'HABITAT

La notion d'éco-construction

La notion d'éco-construction désigne de prime abord l'ensemble des techniques permettant de rénover, réhabiliter ou construire un bâtiment tout en cherchant à minimiser son impact environnemental, aussi bien lors de la mise en œuvre des travaux de construction que tout au long de son usage.



Il s'agit notamment, à travers ce concept, de diminuer la consommation d'énergie du bâti à niveau de confort égal, et de favoriser l'usage des énergies renouvelables, tout en réduisant les pollutions (émissions de gaz à effet de serre, eaux usées...). Deux exigences ressortent par conséquent de l'application du principe de l'éco-construction : minimiser les nuisances du bâti tout en maximisant le confort et le bien-être des habitants.

La certification Haute Qualité Environnementale (HQE) Il ne s'agit pas d'un label, mais d'une certification élaborée en 1996 et délivrée par l'association *Haute Qualité Environnementale* pour réduire l'impact environnemental des bâtiments neufs. Elle se fonde sur 14 critères, comme la propreté du chantier, la gestion des déchets, la qualité de l'air, l'insertion dans l'environnement... Le constructeur s'engage, pour obtenir la certification, à se montrer "très performant" dans au moins trois domaines, et "performant" dans cinq autres. La certification HQE se décline en fonction des types de bâtiments : hôtellerie, logements, bureaux, commerces...

Le patrimoine bâti et de l'urbanisme, possibles facteurs limitant de l'éco-construction

Une première problématique, qui concerne tant les architectes, les bureaux d'études que les entreprises du bâtiment, réside dans la capacité de rénover et d'intégrer les nouvelles techniques d'éco-construction (isolation, panneaux photovoltaïques...) sur les bâtis anciens, c'est-à-dire traditionnels ou historiques, tout en respectant architecturalement le style propre à la région. Une deuxième problématique, quant à elle, réside dans la manière d'intégrer les constructions neuves le plus harmonieusement possible dans l'espace urbain, c'est-à-dire en se souciant de leur bonne orientation afin de les faire par exemple profiter du bio climatisme.

En ce qui concerne la rénovation du bâti existant, deux problématiques différentes doivent être évoquées :

- une problématique technique, en l'occurrence celle de la prise en compte des caractéristiques des matériaux anciens afin de les adapter aux exigences réglementaires actuelles sans se priver de leurs qualités propres (thermiques, écologiques...) pour, par exemple, gérer la migration de la vapeur d'eau dans les murs ; - une problématique architecturale, à savoir comment rénover le patrimoine sans dénaturer son esthétisme, sans l'uniformiser (notamment les bâtiments historiques).

Le bâti ancien est également confronté à un problème d'urbanisme, puisque contrairement au bâti neuf, son implantation ne peut être revue, ce qui limite *de facto* la possibilité de faire de logements existants des édifices bioclimatiques, qui doivent être orientés en fonction du soleil et bénéficiant de grandes ouvertures vitrées.

COMMENT CONCILIER ENERGIE ET PATRIMOINE?

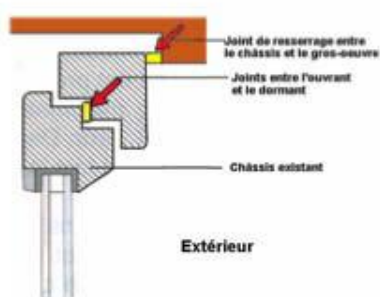
Objectifs d'une rénovation durable

- Economiser l'énergie-réduire les dépenses
- Réduire les émissions de gaz à effet de serre
- Améliorer de manière globale le patrimoine bâti ancien

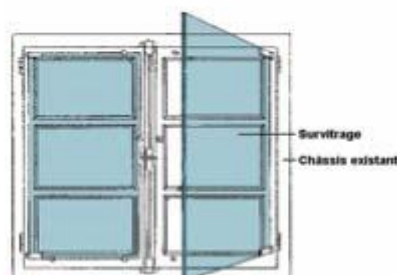
Des solutions qui doivent être adaptées au patrimoine

Les fenêtres

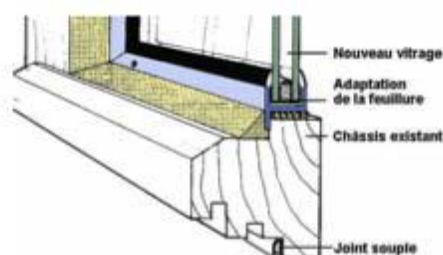
Amélioration de l'étanchéité



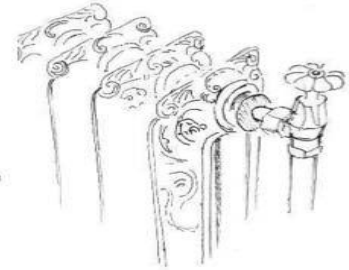
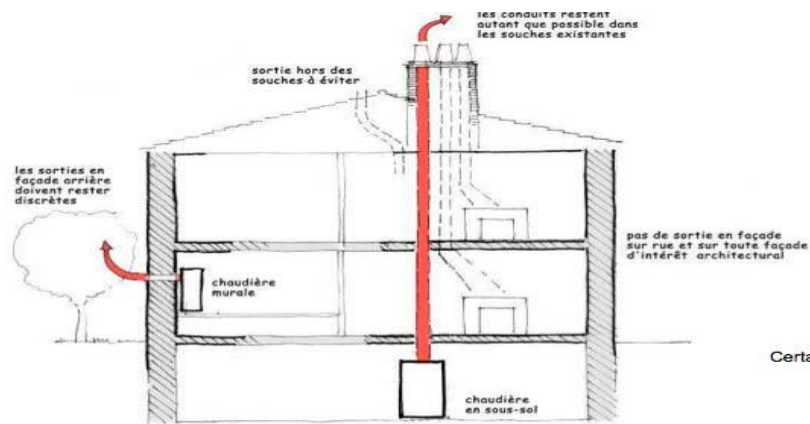
Survitrage



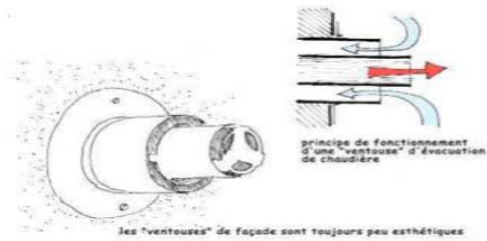
Remplacement des vitrages et panneaux



Le système de chauffage



Certains radiateurs anciens constituent en eux-mêmes un patrimoine



La ventouse d'évacuation d'une chaudière à condensation doit être de préférence intégrée dans les anciennes cheminées. Les évacuations en façade sont interdites sur les façades à caractère patrimonial.



Radiateur fonte traditionnel



Radiateur fonte moderne

CONCLUSION GENERALE

Notre objectif principale était d'entreprendre une approche contemporaine dans un quartier ancien, celui d'EL MATEMORE, par, en premier lieu une connaissance approfondie de son histoire, sa naissance, son évolution, ces transformations,...sa formation sociale, son legs culturel et culturel, son patrimoine architecturale et urbain... ceux sont là un ensemble de caractéristiques (marques) identitaires qui ont permis de mettre des bases à notre étude et la démarche à entreprendre pour atteindre la somme des objectifs fixés.

MATEMORE à travers son histoire, signifie la vie et la mort, la victoire et la défaite et notre « approche » vient de ce fait y corroborer sa mémoire et renforcer son identité cachée. il y a de la mémoire et il y a des traces mais la tout deux inspirent une marque flottante, c'est là où ce projet intervient pour une renaissance et reconnaissance de ces empruntes dans un milieu aussi familier et étranger à la fois à travers les souvenirs qu'il rejaillisse jusqu'à parler de Mostaganem de manière nostalgique. Les limites réelles de MATEMORE ne s'arrêtent pas effectivement à ses anciens rempart mais son histoire imprime la ville entière et l'associait depuis des lustres à MUSTRAGA qu'à Mostaganem.

Ce prédicat est en fait associé à un autre aspect qui rejaillit de cet endroit, le frisson et la crainte. Le contrôle de l'espace si significateur et symbolique se présente comme une valeur de souffrance et témoin éternel et scénique relatant tant d'événements et d'avènements. Etre dans l'espace est une présence tyrannisée par la frayeur d'y être, tellement d'affrontements en témoignent de la sensation de frustration continue. L'enclavement lui subjugué la contradiction du pressenti qu'on a traduit à travers ce projet imposant par sa pertinence, ses affluents et ses représentations de divers échelles d'appréciation.

Dans ce travail de recherche, nous avons posé la problématique d'une intervention contemporaine et d'actualisation de ce qui ce fait dans le monde d'aujourd'hui, dans le site qu'on a choisi, un site marqué par les traces du passé et les signes d'une vieillesse avancée ; nous avons d'abord, démontré que MATEMORE avec son héritage patrimonial, sa position stratégique, ses multiples fonctionnalités à travers le temps, peut aspirer à une dynamique et une revalorisation significative.

Nous avons montré à partir d'exemples réels qu'on peut réussir le pari d'une nouvelle vision comme celle que nous préconisons, au dépend d'une vision conservatrice qui commence à perdre de sa raison d'être.

Une vision non seulement contemporaine mais aussi globale pour éviter les échecs multiples des interventions ponctuelles ; A cet effet, nous avons dans notre recherche, revisité les façons de concevoir le travail sur la ville par un urbanisme moderne, à travers le patrimoine comme « catalyseur dans la création d'un nouvel organisme urbain ». L'analyse du potentiel d'un lieu et l'intégration de la prise en charge du patrimoine existant, jouant un rôle fondamental dans les transformations urbaines qui font face à l'accélération de la métropolisation, permet de faire face à un urbanisme faisant table rase sur l'existant et privilégiant le fonctionnalisme que connaît l'urbanisme moderne. Cette forme d'interdépendance entre projet urbain et bâti existant apporte une vision plus pragmatique de l'urbanisme.

L'Homme est en constante mutation, il a besoin de tout ce qui se fait d'actualité pour son bien être. A l'heure des énergies renouvelables, de la voiture électrique, et des drones , il était primordiale d'inclure ce concept dans notre recherche pour que le citoyen qui vit ou appelé à vivre dans ce quartier trouve en plus de ses repères traditionnels de nouvelles valeurs qui font le monde d'aujourd'hui ; cela est interprété par la notion de durabilité qui est synonyme de l'équilibre entre l'environnement, l'économie et le social .

Notre travail n'est pas une fin en soit, malgré des difficultés rencontrées dans notre chemin tels que le manque de documents, et le temps pour mener des enquêtes approfondies..., nous sommes persuadé que nous avons réussi au moins à relever le défis d'entreprendre ce chemin . Nous comptons poursuivre ce travail à la prochaine occasion qui nous sera offerte et nous sommes convaincus que nous avons ouvert les voies vers de nouvelles horizons car le site de MATEMORE recèle bien des trésors et des secrets qui ne sont pas encore, découverts.

Références Bibliographique

OUVRAGES

- ✓ ABADIE, Louis. *Mostaganem de ma jeunesse : 1935 – 1962*. Tome 1. Gandini. Barcelone : Jacques GANDINI, 2004 (Dépôt légal : novembre 1999), 175p. (Villes de ma jeunesse). (ISBN : 2-906431-49-4).
- ✓ ABADIE, Louis. *Mostaganem de ma jeunesse : Et ses villages*. Tome 2. Gandini. Barcelone : Jacques GANDINI, 2008, 141p. (Villes de ma jeunesse). (ISBN : 978-2355-17001-0).
- ✓ BARBIER, Jean. *Itinéraire historique et descriptif de l'Algérie*. Paris : L.HACHETTE et C^{IE}, 1855, 372p.
- ✓ BELHAMISSI, Moulay. *Histoire de Mostaganem : Des origines à nos jours*. 3^{ème} édition revue, corrigée et augmentée. Mostaganem : El-Wiame, 2004, 167p.
- ✓ BODIN, Marcel. *Traditions indigènes sur Mostaganem : Itinéraire historique et légendaire de Mostaganem et de sa région*. Nouvelle édition revue, corrigée et considérablement augmentée : Exemplaire n°236. Oran : L.FOUQUE, 1937, 200p.
- ✓ CHOAY, Françoise. *L'urbanisme utopie et réalité : Une anthologie*. 2^{ème} publication. Paris : du Seuil, 1965, 449p. (Espaces). (ISBN : 2-02-002009-2).
- ✓ CHOAY Françoise, « *Conserver ou restaurer* ». Paris : Les Dilemmes du patrimoine, Éditions de l'Imprimeur, 2000.
- ✓ CHOAY Françoise, « *L'allégorie du patrimoine* ». Paris : Éditions du Seuil, 1999, 263p.
- ✓ GIOVANNONI Gustavo, « *L'urbanisme face aux villes anciennes* ». Amélie Petita et Claire Tandille Jean- Marc Mandosis, Paris : Éditions du seuil, 1998.

- ✓ RIEGL Alois, « *Der moderne Denkmalkultus, sein Wesen und sein Entstehung* », Vienne, 1903. Les références renvoient à la première édition française, traduite de l'allemand par Daniel Wiczorek, « *Le Culte moderne des monuments, son essence et sa genèse* », avant-propos de Françoise Choay, Paris : Éditions du Seuil, 1984

- ✓ LEVY Albert, « *Contribution au projet urbain : composition et instruments d'urbanisme* ». Paris Laboratoire Théorie des Mutations Urbaines, Institut Français d'Urbanisme - Université PARIS VIII. 1995
- ✓ OUTREQUIN Philippe « *L'intégration du développement durable dans les projets d'aménagement et de renouvellement de quartier* », Valbonne La Calade, Novembre 2003,
- ✓ PASSET René, « *Le développement durable : De la transdisciplinarité à la responsabilité* » Paris : Edition le moniteur, 1997
- ✓ RAYNAUD Emmanuelle, DEPOERS Florence, GAUTHIER Caroline, GOND Jean-Pascal, SCHNEIDERMAUNOURY Grégory, « *Le développement durable au coeur de l'urbain : pour une approche transversale du développement durable* », Paris, 2009
- ✓ VALDIEU Catherine Charlot et OUTREQUIN Philippe, « *l'urbanisme durable concevoir un écoquartier* », Paris : Edition le moniteur ,2011

THESE, MEMOIRE DE MASTER

- ✓ YAMANI, Lakhdar. *Urbanisation nouvelles et croissance urbaine de la ville Algérienne : le cas de Mostaganem*. Thèse de Magister : Urbanisme. Oran : Institut d'architecture, 1991, 159p.
- ✓ BELDJOUZI, Bouabdellah. *Etude archéologique des modèles d'architecture ottomane dans la ville de Mostaganem*. Thèse de magister : Archéologie Islamique. Alger : Institut d'Archéologie, 2006, 226p.
- ✓ MAARAF, Zoubida. *Evaluation de la vulnérabilité sismique des deux casbahs de « Tigditt Et DerbTobbana »*. Thèse de Magister : Gestion des risques majeurs. Mostaganem : Département de Génie Civil, 2012, 191p.
- ✓ BAIZIDI, Asma et BOUMEDINE, Faiza. *La revitalisation du site historique El Matmore : Promenade au fil d'un parcours historique*. Mémoire de Master Académique : Architecture et Patrimoine. Mostaganem : Département d'Architecture, 2015, 126p.
- ✓ HAMZAOU, Mohcine. *Intervention urbaine à Mostaganem*. Projet de fin d'étude pour l'obtention du diplôme d'Architecte d'Etat. Oran : Institut d'Architecture, 1992, 108p.
- ✓ TOUBACH CHERIFA NAWAL, *MATEMORE IN VESTIGIUM...DU CAMP A LA CITE SUR LES TRACES D'UNE FIGURE DE SUBVERSION*. Mémoire de Master Académique. Département d'Architecture, 2017, 130p.
- ✓ JOHANNE BROCHU . Thèse présentée à la Faculté des études supérieures de Montréal en vue de l'obtention du grade de PhD en Aménagement option histoire et théories, « *LA CONSERVATION DU PATRIMOINE URBAIN, CATALYSEUR DU RENOUVELLEMENT DES PRATIQUES URBANISTIQUES, UNE REFLEXION THEORIQUE SUR L'APPROPRIATION DE LA NOTION DE PATRIMOINE URBAIN PAR L'URBANISME* » 2010 .

CHARTES, LOIS NATIONALES ET INTERNATIONALES

- ✓ 1er congrès international des architectes et techniciens des monuments historiques (Athènes, 1931), *Charte d'Athènes pour la Restauration des Monuments Historiques*.
- Ile congrès international des architectes et techniciens des monuments historiques (Venise, 25- 31 mai 1964), *Charte internationale sur la conservation et la restauration des monuments et des sites*, dite *Charte de Venise*, adoptée par l'Icomos en 1965.
- ✓ « Conférence de Nara sur l'authenticité dans le cadre de la Convention du Patrimoine Mondial » (1-6 Novembre 1994, Nara, Japan [Agency for cultural Affairs, 1995 - ISBN 82-519-1416-7 Rédacteur:Knut Einar Larsen. Publié par TAPIR PUBLISHERS, N-7005 Trondheim, Norwar
- ✓ « Charte internationale pour la sauvegarde des Villes historiques (charte de washington 1987) Adoptée par l'assemblée générale d'icomos à washington d.c., octobre 1987.

CONGRES PARAISSANT SOUS FORME D'OUVRAGE

- ✓ Fondation méditerranéenne du développement durable « Djanatu-al-Arif », *Dossier d'inscription au secteur sauvegardé de l'ancienne ville de Mostaganem*, Mostaganem, 2013, 65p.

Liste des figures et des cartes

Figure 1 Photo Aérienne De La Ville De Mostaganem	37
Figure 2 ; Plan De Mostaganem En 106	41
Figure 4 : Plan De Mostaganem Durant La Période Almoravide	42
Figure 3	42
Figure 5 :Plan De Mostaganem Durant La Période Des Zianides	43
Figure 6 : Plan De Mostaganem Durant La Période Des Mérinides	44
Figure 7 Plan De Mostaganem Durant La Période Des M'hals	47
Figure 8 Les Portes Et Les Monuments Durant La Periode Des M'HALS	
Source : Réhabiliter La Société Mostaganemoise Par Son Patrimoine-Intervention Sur La Ville	
Intra Muros De Mostaganem Par Ameer Fatiha -Mahrez Fatima Zohra -Tchouaka Zohra	48
Figure 9LES DIVISIONS SOCIALES DE LA VILLE	51
Figure 10 Plan Du Fort Modifié Par L'auteur Du Mémoire	77
Figure 11 : Schéma De Superposition Des Niveaux De Structuration De L'espace Urbain	94
Figure 13 : Parcellaire/Système Viaire	95
Figure 12 :Rapport De Composition Topologique.....	95
Figure 14:Régulation De La Distribution Viaire Au Niveau Du Quartier.....	104
Figure 15:Localisation Des Vides Urbains	105
Figure 16:Méthode Pour Tirer Parti Des Dispositions Des Volumes Bâti Dans Le Champ Visuel ..	105
Figure 17:Exemples De Traitements Des Nuisances Sonores Sur La Voirie	106
Figure 18:Valorisation Des Ambiances Diurnes Pour Sécuriser L'ensemble Du Quartier	107
Figure 19:Gestion De L'eau Par Des Revêtements Spécifiques A Chaque Surface Urbaine.....	107
Figure 20:Réaffectations Des RDC D'immeubles En Galeries Marchandes	108
Figure 21:Exemple De Matériaux De Surface Pour Garantir La Pérennité De La Voirie Piétonne, Piétonne Carrossable Et Mécanique	108
Figure 22:L'architecture Et Le Traitement Des Volumes Bâti En Milieu Existant	111
carte 1 Etendue Du Territoire De La Ville De Mostaganem	38
Carte 2 : Division Du Territoire De La Wilaya De Mostaganem En Communes Et Dairas.....	38
Carte 3le Chateau De Mostaganem Carte 1523 Kitab-L Bahriya Par : Raïs Al-Bahr Piri Ibn Muhammad 932h/1525	51
Carte 4 : Les Monuments Durant La Periode Ottomane.....	55
Carte 5: Carte De Mostaganem En 1833.....	55
Carte 6 La Division Sociale De La Ville Par Les Français	57
Carte 7 Carte De Mostaganem 1886	59
Carte 8 Carte De Mostaganem 1942	60
Carte 9 Différents Quartiers De Mostaganem De 1936	61
Carte 10 : Delimitation Des Zones D'interventions Sur Le Quartier El Matemore.....	69

Carte 11: Carte De Synthese Du Developpement Historique De Quartier El Matemore	70
Carte 12: Plan D'analyse Des Caracteristiques De Circulation	71
Carte 13: Inventaire Des Activites Economiques Et Services De Proximites	73
Carte 14 Densite Du Bati Et Etat Des Hauteurs.....	74
Carte 15 Structure Parcellaire	75

ANNEXES



تراموى مدينة مستغانم Tramway De MOSTAGANEM

YÜKSEL PROJE

LES OUVRAGES D'ART

المنشآت الفنية

Les caractéristiques géométriques de la section du viaduc sont comme suit :

الخصائص الجيومترية للمنشأ الفني (الجسر) هي كالتالي:

- La largeur totale du tablier est de 15.20m العرض الكلي للجسر
- La longueur totale du viaduc est de 150 m, الطول الكلي للجسر
- Un trottoir de 0.50 m, الرصيف
- Une voie de circulation automobile de 3.50 m, طريق السيارات
- La plate-forme du tramway est de 7.20, أرضية التراموي
- Une voie de circulation automobile de 3.50 m, طريق السيارات
- Un trottoir de 0.50 m, الرصيف